La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 3 décembre 1961

DÉMOLITION

Une histoire d'amour

Les hauts édifices, silencieux à cette heure, ont des visages familiers auxquels elle accroche sa conviction d'avoir gagné la gageure de la vie.

Maurice Gagnon

par

Marcelle Ouellette

PERMETTEZ, madame!

Une main brune tend un briquet dont la flamme éclaire la bouche volontaire de Diane.

— Merci.

— Cette place est libre?

— Je suis seule!

Indifférent à la sécheresse de la réponse, l'étranger sourit à la jeune femme dont l'élégance détonne en ce restaurant cosmopolite.

— Arrivé depuis peu, je n'ai pas encore pris l'habitude de cacher mes sentiments comme le font si bien vos compatriotes: c'est pourquoi je me permets de vous dire que toutes les Canadiennes rencontrées ont un point commun: elles peuvent rivaliser avec les plus belles femmes du monde.

Depuis longtemps, Diane ne s'est arrêtée qu'aux compliments adressés à la femme d'affaires. Troublée, elle regarde en face le jeune homme dont les yeux sombres ne cherchent pas à cacher leur admiration.

— Aux heures d'affluence, je ne me lasse pas de parcourir les rues à la découverte de cette liberté heureuse qui, à votre insu sans doute, se lit dans tous vos gestes.

"Libre!" Au soir de la rupture de ses fiançailles, Diane avait soupiré, chanté puis crié à tue-tête ce simple mot qui la rendait maîtresse de sa vie. Avec un intérêt accru par sa propre expérience, elle participe, pour la première fois, à la lutte de tous ces êtres qui l'entourent et qui, comme elle, ont eu le courage de la fuite et de la solitude. Malgré leurs habits râpés et leur langue incompréhensible, elle respire au même rythme que ces hommes et ces femmes libres.

— Mais la solitude en est venue à me peser et je ressens maintenant le désir de

Suite à la 3e page

Illustration de
MAURICE GAGNON

Monsieur Camille avait trop peur de perdre son bonheur

PARIS — Dans une prison hostile, un vieil homme attend, stoïque. C'est Camille Bourgoin, le gentilhomme de la "Butte de Carthage".

Il attend la sentence des juges. Libéré? Condamné? Dieu seul sait quel sera le sort réservé à son crime. Mais dans son regard éteint brille une étrange petite flamme. Il est confiant. D'ailleurs, il espère la visite de celle pour qui il se trouve derrière ces barreaux...

C'est un drame navrant, à trois personnages, où l'amour et l'affection s'affrontent dans une lutte sans merci. Un drame qui a plongé dans l'émoi Chouzy-sur-Cisse, un coquet petit village en bordure de la Loire, près de Blois.

"S'il en réchappe, il fera encore des histoires"

Au pays, on ne comprend pas encore très bien ce qui a mené le vieil homme en prison. Un "monsieur" si honorable, au passé éloquent de résistant.

Quant à la victime, qui est à l'hôpital on préférerait qu'elle fût morte.

"Vous verrez, dit-on, s'il en réchappe, le 'Petit Louis' viendra leur faire encore des histoires."

Le troisième personnage de cette histoire, c'est une pauvre fille un peu simple et sourde: Paulette Krebs, la gouvernante de M. Bourgoin.

Aujourd'hui, Paulette a reçu une lettre de la prison de Blois. C'est le père Bourgoin qui lui donne quelques conseils utiles. Ses yeux s'embuent de larmes. Elle est triste, mais elle ne sait plus au juste pour quelle raison. Est-ce pour son vieux bienfaiteur et maître ou pour P'tit Louis, à qui elle a donné son coeur? C'est pourtant vers Bourgoin que vont ses pensées.

"Ah! le pauvre homme! il aurait bien besoin de moi en ce moment. Ma cuisine doit lui manquer, lui si 'fragile' de l'estomac!"

"Vous êtes mon dernier rayon de soleil"

Paulette n'est pas une ingrate. Elle se souvient très bien qu'elle doit tout à M. Bourgoin. Il y a quatre ans, il la recueillit, alors qu'elle venait d'être abandonnée par son mari avec ses trois jeunes enfants. Depuis, elle s'occupe de la vieille gentilhommière enfouie dans la "jungle" indescriptible du jardin. Paulette fait aussi la cuisine de M. Camille et lui sert de dame de compagnie. Sa silhouette un peu massive fait maintenant partie du décor. Elle y adhère même. Bourgoin ne peut plus imaginer l'une sans l'autre.

Petit Louis était un violent.

"Que ferais-je sans vous, madame Paulette? Vous êtes le dernier rayon de soleil de mes vieux jours."

Au cours des années, cette chaude affection s'est resserrée davantage. Ces deux êtres si différents ne font plus qu'un. Le père Bourgoin, c'est la bonhomie personnifiée. Paulette, le dévouement.

"M. Camille, c'était la bonté même. Dernièrement encore, il avait couvert les traites du vélomoteur que j'ai acheté, dit Paulette.

"Petit Louis"

Un jour, pourtant, toute cette vie paisible et ces habitudes seront bouleversées.

Paulette, qui travaille dans la journée à l'usine de Plastique de Chouzy, rencontre Louis Lachasse. C'est un grand gars, aux solides épaules. Il a le teint hâlé et de longs favoris. On vient de l'embaucher. Ce tâcheron, qui vient de Seine-et-Oise, plaît tout de suite à Paulette. C'est le coup de foudre. Ils ne se quittent plus. Après le travail, ils s'en vont, main dans la main, à travers les champs.

Mais Petit Louis est violent, bohème et fort buveur. Il s'emporte pour un rien.

Et puis, un jour, il s'est fait menaçant:

"Viens vivre avec moi ou ça ira mal! Laisse donc le vieux dans ses «vieilleries»."

"Vous pourrez vivre ici tous les deux"

Certes, ce n'est pas l'envie qui lui manque, à Paulette. Mais que lui offre Lachasse en échange? Rien! Sinon l'amour. M. Bourgoin l'a bien senti, mais il ne s'oppose pas à cet amour, au contraire.

Alors, certains soirs, quand Paulette tourne nerveusement dans la grande maison, M. Camille lui dit:

"Allons, va le retrouver. Tu reviendras demain pour le déjeuner. Je m'occuperai des enfants, va!"

Mais, pour ne pas faire de peine au vieil homme, elle reste le plus longtemps possible chez lui, derrière son fauteuil à lui parler.

"Qu'en pensez-vous, monsieur Camille? Je peux me marier avec Petit Louis? Il m'a demandée en mariage. C'est sérieux."

Il n'est pas contre, mais, des heures entières, il lui explique patiemment qu'elle doit avant tout divorcer d'avec son mari.

"Après ça, vous verrez bien. Pour l'instant, attendez un peu. Je n'y vois aucun inconvénient, au contraire. J'ai ici des terres en friche. Et les bras solides manquent à la maison. Vous pourrez vivre ici tous les deux."

"Ça finira mal"

Le vieux Bourgoin se sentait responsable de cette pauvre fille. Il voulait l'aider, mais aussi il avait peur de la perdre, peur de rester seul et surtout peur de mourir seul.

Mais Petit Louis ne voulait rien entendre. En réalité, il était jaloux, jaloux de la bonté de M. Bourgoin, qui a fait de Paulette son héritière, jaloux aussi de sa condition. Lui, c'est un fruste, qui restera toujours fruste. Il n'a rien à offrir à Paulette, seulement l'amour.

Avant son départ pour la prison, M. Camille a confié tous ses biens à Paulette.

Dans le pays, les langues vont bon train sur l'idylle.

"Ça finira mal, vous verrez. Le vieux est à bout."

"Si tu avances d'un pas"

Bien entendu, la première scène eut lieu.

C'était un jeudi. Le facteur, qui allait chez M. Bourgoin assista au prélude du drame.

Ils étaient tous les trois à se regarder en chiens de faïence. Lachasse, l'oeil mauvais, se taisait, mais son silence ne trompait personne. Pour la nième-fois, il venait relancer Bourgoin pour qu'il laisse Paulette venir avec lui.

"Je vous rentre dans les plumes si vous ne la laissez pas, hurlait-il.

Le vieux Bourgoin, lui, ne voulait pas s'en laisser conter.

"Si tu avances d'un pas, je tire."

Et le patriarche de la "Butte de Carthage" avait pointé son Mauser sur le ventre de Lachasse.

"Une femme doit suivre son mari. "Viens avec moi"

C'est alors que Paulette s'était interposée. Elle tenait une bouteille dans chaque main, prête à en frapper Lachasse.

L'incident s'était terminé là, mais Petit Louis était parti en proférant des menaces.

"Je reviendrai et on verra!"

Le samedi soir, Petit Louis est revenu à la charge. Il était encore ivre.

Nous étions tous les trois dans la salle à manger, dit Paulette.

Il régnait un silence de mort. Soudain Lachasse a explosé. Il voulait Paulette à tout prix.

"Viens avec moi. Une femme doit suivre son homme. C'est la loi, c'est ma loi", criait-il.

Mais Paulette, à qui ont avait fait la leçon, refusa tout doucement.

"Sois patient, Louis. J'irai chez toi dimanche avec les enfants."

"Il aimait bien les gosses, mais c'était une brute, fait-elle en guise d'excuse.

Mais on sent qu'elle dit ça avec une pointe de regret.

"La bête malfaisante"

Lachasse faisait de grands gestes. Il était dans une colère noire. Ses yeux lançaient des éclairs.

"A un certain moment il s'est approché de M. Camille et l'a pris au collet comme pour le battre, fait Paulette.

C'est alors que le drame a éclaté. Le vieux Bourgoin a plongé brusquement sa main dans le tiroir de son secrétaire. Il s'est dressé comme la justice, son vieux pistolet dans la main. Et cette main qui tremblait un peu a tiré. La détonation a résonné sous les voûtes austères de la vieille gentilhommière.

Le vieux Bourgoin venait de débarrasser sa maison d'une "bête malfaisante".

Mais il y a Paulette, la pauvre Paulette. Elle a tout perdu. Son amoureux et son bienfaiteur. Du revers de sa main rougie par les lessives, elle essuie une grosse larme avant de bredouiller:

"Je ne méritais pas ça."

Régime des divorces

Le cap de la septième année n'est pas une légende pour éprouver la solidité des mariages. Une nouvelle preuve appuie cette théorie, des statistiques publiées dans le "land" allemand de Schleswig-Holstein: sur tous les divorces prononcés dans cette province, en 1959, 47 pour 100 concernaient des époux mariés depuis... moins de six ans.

Mêmes chiffres en Angleterre

Une autre statistique, celle-là, britannique, d'un arrondissement "mixte", mi-bourgeois, mi-ouvrier de Londres, affirme que sur 1000 mariages dissous avant la fin de la dixième année, 51 se défont déjà pendant les premiers douze mois, 138 au cours de la deuxième année, 113 pendant la troisième, 129 durant la quatrième, 137 à la cinquième et 142 à la sixième.

710 — 71 pour 100 — de divorces, donc, pendant les six premières années et 29 seulement durant les quatre ans suivants.

Moins de 9 pour 100 aux seuls torts de l'épouse

Les chiffres de Schleswig-Holstein comporte également une autre particularité. Sur 1805 divorces, 1017 — 57 pour 100 — ont été prononcés au profit de la femme, 157 seulement, moins de 9 pour 100, à celui de l'homme, le reste aux torts réciproques.

Or, au lendemain de la guerre, et surtout vers 1948-50, quand la grande masse des prisonniers rentrait, les 65 à 90 pour 100 des divorces allemands, ont été prononcés aux torts des épouses.

Aujourd'hui, la situation s'est, en quelque sorte, normalisée.

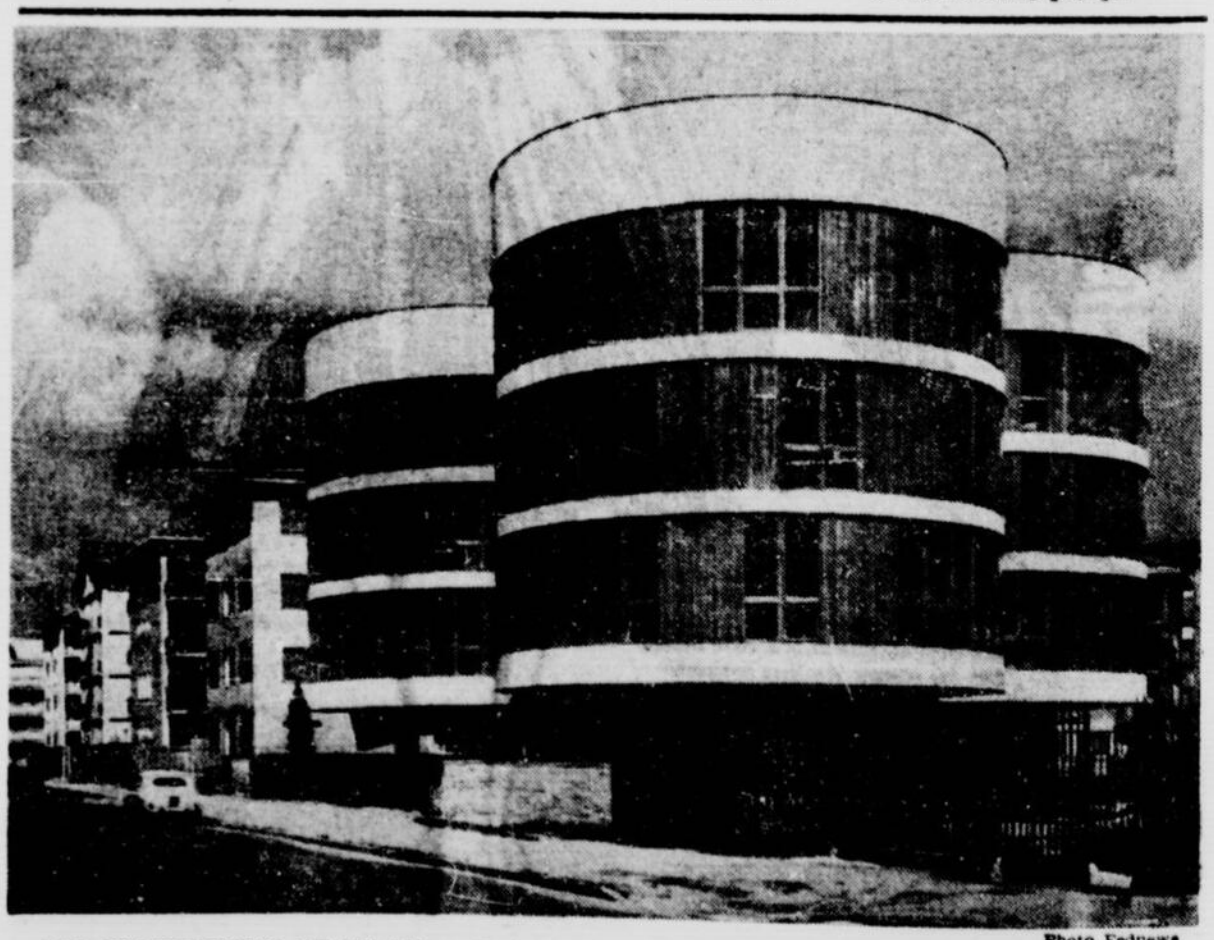


Photo Fednews

LES CHAMPIGNONS DE MILAN — Contrastant avec le reste de la rue, de nouvelles maisons absolument circulaires viennent d'être érigées dans le quartier San Siro de Milan. Construites autour d'un pilier central, ces maisons à trois étages reçoivent la lumière de tous les coins cardinaux et présentent une division de pièces extrêmement plaisante.

Il y a 50 ans, Amundsen se mettait en route

Ce fut le 18 octobre 1911 qu'Amundsen s'élança à la conquête du pôle Sud. Cinq hommes l'accompagnaient : Hansen, Helmer, Wisting, Hassel et Bjaaland.

Ils atteignaient, le soir du 15 novembre, le pied du glacier Axel-Heiberg, qu'ils devaient emprunter pour atteindre, à près de 9,000 pieds d'altitude, le plateau polaire. "Nous allons, écrit Amundsen à cette date, commencer l'assaut des montagnes qui défendent l'approche du pôle. Nous voici à l'un des moments décisifs du voyage. D'ici au pôle, la distance, aller et retour, est de mille milles. Considérant les difficultés de l'escalade, nous n'emporterons que deux mois de vivres. Actuellement, nous avons 42 chiens ; nous les emploierons tous pour la montée. Une fois là-haut, nous en sacrifierons 24 et continuerons avec 18 et trois traineaux."

Le 18 novembre, ils étaient en plein dans les séracs et les crevasses invisibles, dans la brume et le blizzard. "A force de patience, écrit Amundsen, on arrivera bien au sommet de cette pente diabolique !"

En effet, à force de patience et d'indomptable énergie, ils arrivèrent enfin au-delà des montagnes, les ayant traversées presque sans les voir, dans le mauvais temps. Ils se trouvaient alors à plus de 9,000 pieds d'altitude, sur le plateau glaciaire antarctique, que seul l'explorateur anglais Shackleton avait contemplé avant eux. Dès ce moment, Amundsen était assuré de s'approcher du pôle plus que l'Anglais ne l'avait fait.

Le 13 décembre, en fin de l'étape journalière, le pôle n'était plus .. qu'à 21 milles. Ce n'était pas un soir semblable aux autres. Un événement considérable était imminent. Le repos de la petite troupe fut agité. Aucun de ses membres ne dormit.

Cependant, ce 14 décembre 1911, une brume épaisse empêcha Amundsen de faire, de toute la matinée, les observations habituelles. Il ne put y parvenir qu'à midi et estima alors la latitutde à 89°53'. La

AMUNDSEN

distance les séparant du pôle n'était plus que de... 13 milles.

Dès cet instant, la marche se fit en observant les compteurs, et, à 3 h. de l'après-midi, ceux-ci indiquèrent que la distance couverte depuis le moment du dernier calcul de leur position était de 39,000 pieds. Le but était atteint. La grande aventure était accomplie.

"Aussitôt que nous eûmes fait halte, rapporte Amundsen, le pavillon national fut déployé. Un sentiment de fierté me saisit. Dans le pénible combat que nous avions soutenu, mes compagnons avaient lutté avaient exposé leur vie avec le avec une égale énergie et même dévouement.

De Stockholm à Lisbonne

Stockholm et Oslo seront bientôt reliés à Lisbonne par Frederichshavn, Hambourg, Hanovre, Bruxelles et Paris. Quel axe ! Il est constitué en Allemagne par les routes fédérales nos 76, 77, 205 et 4 qui relient Flensbourg à Hambourg, puis par une succession d'autoroutes qui, par Hanovre, conduisent à la frontière germano-be'ge près d'Aix-la-Chapelle. Ce parcours présentait un point névralgique extrêmement gênant pour la circulation au niveau de Rendsburg : le passage du canal de Kiel qui relie la mer du Nord à la Baltique. Les ingénieurs allemands ont résolu le problème du franchissement par un tunnel ; celui-ci a été inauguré l'été dernier après quatre années de travaux. Ainsi s'achève une des plus importantes et du point de vue technique des plus spectaculaires entreprises engagées par le génie civil dans le nord de l'Allemagne. Les cérémonies d'inauguration ont même pu se dérouler plus tôt que prévu. Le trafic à l'intérieur du tunnel est dirigé à partir d'un poste de contrôle vitré placé au point le plus bas. Des installations de télévision et de signaux optiques et acoustiques, des traverses enregistreuses fonctionnant au passage des voitures et d'autres installations modernes fournissent à tout instant au contrôleur de service une image exacte de la situation du trafic dans les deux sens.

Suite de la première page de DÉMOLITION

la chaleur d'une amitié. Je voudrais faire partie d'un clan, m'incorporer à une famille, appartenir !

Mais de quoi parle-t-il donc ?

— A la fin du jour, l'accueil chaleureux d'un foyer et, la nuit venue, deux têtes posées sur le même oreiller, à la poursuite du même rêve...

Entendue dix ans plus tôt, cette phrase lui avait chaviré le coeur et fait perdre, pendant quelques mois, le sens des réalités. Une petite lâcheté intérieure, l'espoir secret d'entendre à nouveau les mots qu'elle avait cru oubliés à jamais, clouent Diane à sa place.

— A quoi bon s'arracher le coeur au travail si l'on ne peut en partager le fruit ?

La question est sans réponse pour Diane qui a refusé d'appartenir.

— Autrefois, je croyais que le succès devait venir en tête de tous les sentiments mais, depuis, j'ai dû replacer mes idées dans un autre orbite.

C'est après avoir décidé que le sentiment ne pouvait dominer la vie que Diane avait placé le succès en tête de liste.

— Regardez, ici même, ces jeunes couples qui, dès l'arrivée en ce pays, se sont unis afin de se soutenir dans leurs luttes.

Diane voit des visages creux, des yeux bistrés qui se jouent la comédie du bonheur.

— Demain ces couples auront des enfants, canadiens avant leurs parents, à qui ils lègueront le plus bel héritage rêvé : l'amour !

"Des cris, des rires et des galopades dans la maison ne valent-ils pas mieux qu'un compte en banque et qu'un nom imprimé sur la porte d'un bureau de direction ?" Cette phrase de son fiancé, au soir de leur séparation, s'entrechoque dans le cerveau de Diane avec la rêverie parlée de l'étranger.

La gorge nouée, elle se lève brusquement et, sans même un regard pour celui qui a osé réchauffer les cendres, elle se retrouve dans la rue à l'air libre, seule au milieu des passants affairés et des couples unis. De la sombre rue Stanley, l'habitude fait dévier ses pas en direction du boulevard Dorchester éclairé comme en plein jour. Sa gorge se desserre et sa respiration redevient normale. Les hauts édifices silencieux à cette heure ont des visages familiers auxquels elle accroche sa conviction d'avoir gagné la gageure de la vie.

Mais depuis la fermeture des bureaux, que sont devenus ces brasseurs d'affaires, ces concurrents qu'elle ne craint pas de rencontrer sur leur propre terrain ? De ces hommes, elle ne connaît que le visage de lutteur ; se pourrait-il que leurs yeux perdent leur éclat métallique en regard d'une épouse aimée ? Noircies par le jeu, des mains d'enfants s'accrochent-elles à leur cou ? Et pourquoi, maintenant qu'elle s'est créé une situation d'homme, ne pourrait-elle s'abandonner à son rôle de femme ? Mais la rue est sans réponse, la rue semble vide malgré les couples enlacés et le tourbillon des automobiles emportées, vers quelle destination ? Son esprit est incapable de l'imaginer. Elle tente de capter à nouveau sa sensation heureuse de liberté. Mais, s'ils l'ont conduite au succès, les efforts amoncelés depuis les premières luttes, ont maintenant perdu leur saveur première. Et ses mains sont vides, son coeur est vide, sa vie est vide et le succès non partagé est sans plaisir.

Elle hâte le pas pour fuir cette tentation de défaite. Tout près d'ici, à son bureau de direction, des filières recèlent la preuve du succès de sa vie. Au milieu des lumières aveuglantes, elle traverse le boulevard ; sur le trottoir, des badauds regardent les pelles mécaniques qui, depuis le matin, se sont attaquées à l'édifice voisin.

Les lumières, qui permettent le travail nocturne des démolisseurs, fouillent son bureau d'un éclat aveuglant. Diane n'est plus seule et cette présence insolite lui crispe les nerfs. Elle s'approche de la fenêtre pour fermer le store vénitien et se retrouver enfin chez elle, mais la vue d'un trou béant suspend son geste : le spectacle du succès de l'homme sur la matière lui apparaît soudain comme un désastre. De cet édifice qui a coûté tant d'heures, de semaines et de mois de patient labeur, il ne reste plus que des poutres tordues, des amas de briques et de verres. Eventrée à demie, la bâtisse expose ses entrailles de fer, ses murs lézardés, ses fenêtres ouvertes sur le vide. Sans égard au passé, on démolit pour reconstruire cette ville de géants qui appartient déjà à la jeunesse montante, à demain. Les individus et les choses n'ont-ils donc leur raison d'être qu'en regard de l'avenir ? Mais pourquoi cet étonnement ? N'a-t-elle pas sacrifié son amour pour assouvir sa soif de succès personnel ? Parvenue au faîte, que lui reste-t-il ? La démolition lente des années ?

Le gouffre est à ses pieds, le trou géant la fascine, l'attire : malgré la chaleur, elle sent le froid la pénétrer et l'étreindre.

"Je ressens maintenant le désir de la chaleur d'une amitié. Je voudrais faire partie d'un clan, m'incorporer à une famille, appartenir !" Qui a prononcé cette phrase ? Diane se retourne brusquement. Seule ! Elle est seule au milieu de ses filières. Le téléphone grésille. Les clients ne savent-ils pas qu'ils peuvent la rejoindre ici à toute heure du jour ou du soir ? Mais Diane n'entend pas l'appel. Une voix chaude aux vibrations étrangères demande son aide.

La sonnerie du téléphone se répercute dans la pièce vide. Sans égard aux visages étonnés des passants, Diane court jusqu'à un restaurant de la rue Stanley. Près du comptoir de la caissière, elle rajuste son souffle et regarde à la table du fond... L'étranger est toujours là ! La haute silhouette se déplie ; maintenant debout, l'homme découvre près de lui la chevelure blonde d'une belle fille de vingt ans.

Diane retourne à la rue et un coin d'ombre la cache aux yeux du couple enlacé. Pour la belle inconnue, l'étranger répète sa profession de foi :

— Le plus bel héritage rêvé : l'amour !

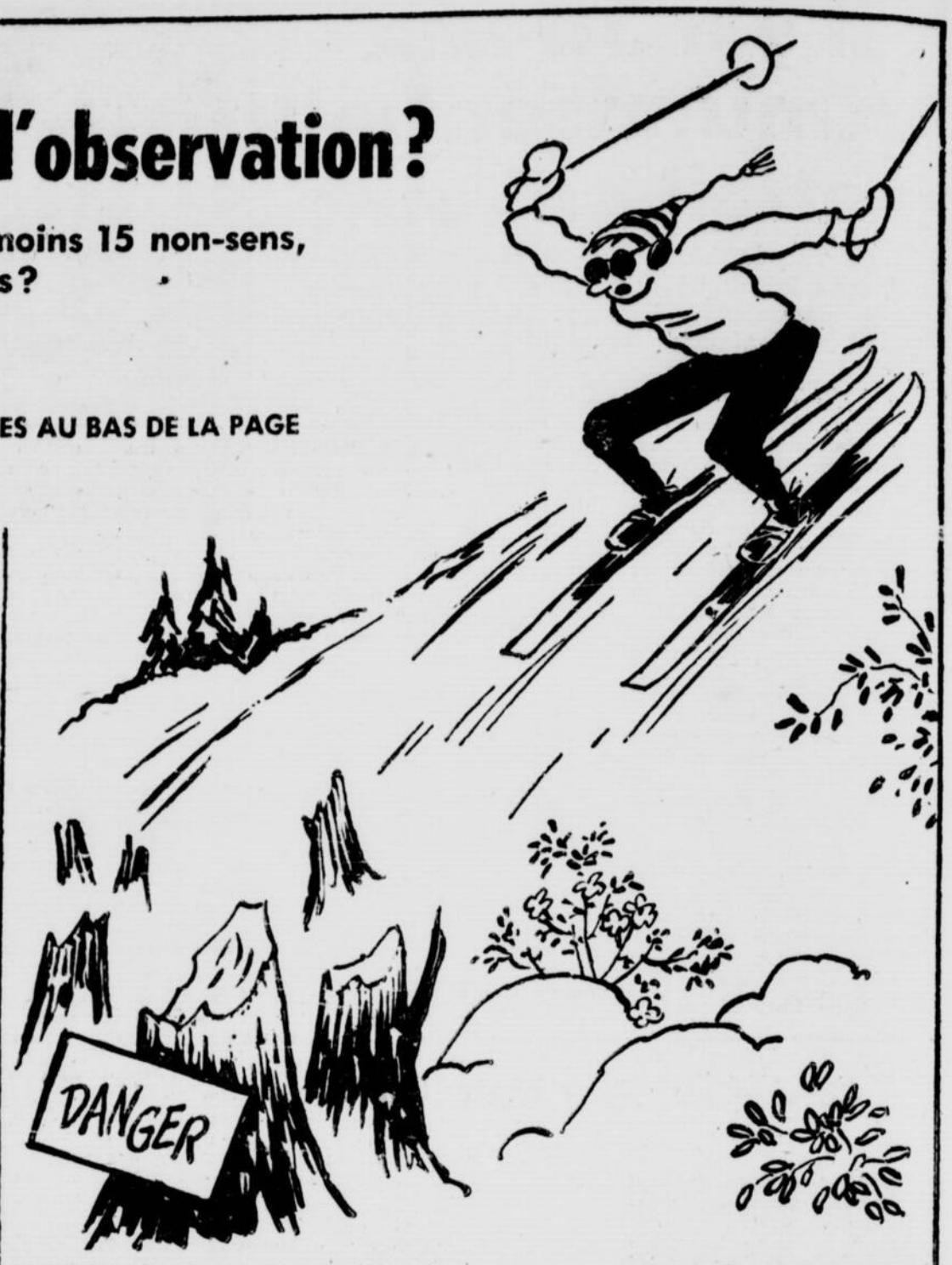
Ils sont maintenant deux dans la grande ville, deux sur le même oreiller, à la poursuite des mêmes rêves !

Avez-vous le sens d'observation?

dans ces 4 images il y a au moins 15 non-sens, les voyez-vous?

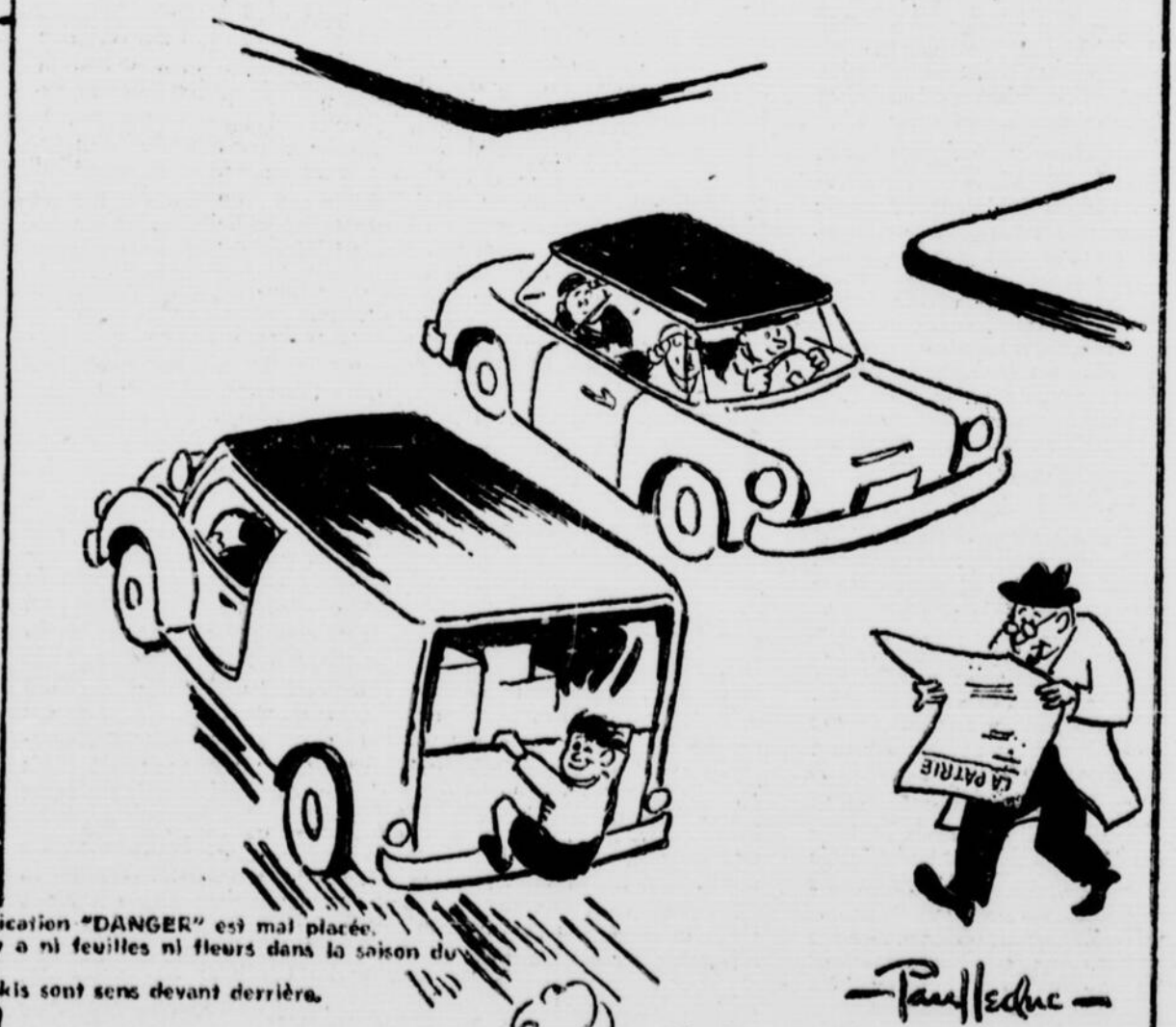
RÉPONSES AU BAS DE LA PAGE

1 — Le chasseur debout devrait aider ses compagnons.
2 — Celui qui tire son camarade du trou ne devrait pas se servir de son fusil. Il le tient dangereusement.
3 — La victime, trempée, ne devrait pas avoir une pipe allumée.



1 — L'indication "DANGER" est mal placée.
2 — Il n'y a ni feuilles ni fleurs dans la saison du ski.
3 — Les skis sont sens devant derrière.

1 — La police n'est pas à son devoir et fume la cigarette.
2 — C'est la victime du hold-up qui tient le sac d'argent.
3 — Le chien policier dort.



Paul Leduc

1 — Les autos rencontrent à gauche.
2 — L'enfant ne devrait pas être là.
3 — Le piéton traverse distraitement.
4 — Il traverse entre deux intersections.
5 — Le journal est tête-bêche.

Perdez-vous vos cheveux?

Généralités

par Roméo BOUCHER, M.D.

On peut en laisser partout pour différentes raisons, mais quand la chute des cheveux se fait éventuellement chez l'homme, elle porte le nom d'alopécie séborrhéique, diffuse et, ajoutons-le, fort commune. La symptomatologie est connue de tout le monde. Elle s'installe progressivement avec une régularité étonnante en commençant toujours par les mêmes zones. Au front la lisière chevelue recule lentement pour s'enfoncer en même temps vers les régions temporales qui se dégarnissent en laissant un îlot central, qui s'appelle toupet, isolé, implanté haut, qui domine les "golfes" temporaux, démunis à sec de toute trace pileuse. Sorte de portrait à la façon Riquet à la Houppe, en somme.

Comme le sommet du crâne s'éclaircit, la tonsure apparaît bientôt, précoce et importante selon les cas. Après une période d'évolution plus ou moins longue, les lignes d'attaque se rejoignent et la calvitie se réalise : cheveux disposés en couronne large de 2 à 3 travers de doigts, qui entoure une zone centrale entièrement dénudée. En médecine on appelle cela la couronne hippocrate, probablement parce que ce brave aïeul de la médecine, malgré la présence de sa longue et plantureuse barbe, avait le plus beau type d'alopécie séborrhéique. C'est peut-être à cause de cela qu'on ne le voit que de face ou la tête recouverte d'un tissu épais qui descend de chaque côté sur les épaules. Pour être juste, il faut ajouter qu'on pourrait discuter là-dessus un long temps. L'était-il ou ne l'était-il pas? Chauve, bien entendu.

Voici une illustration (Fig. 1) de la véritable alopécie séborrhéique.

Fig. I

Evolution

Maladie à début précoce, c'est ce qui constitue surtout son pronostic fondamental. Plus la chute des cheveux aura débuté tôt, à 15 ou 16 ans, par exemple (eh oui!), plus l'évolution en sera rapide. C'est la calvitie vers la trentaine, ce qui est bien jeune pour avoir comme chef pareille bille de billard. Par contre, si les cheveux ne sont pas tous tombés à 30 ans, le sujet ne deviendra jamais complètement chauve.

L'évolution se fait par poussées, sans cause précise, assez souvent saisonnières, mais surtout estivales. Que le futur chauve se fatigue trop physiquement ou intellectuellement, c'est l'accélération de la chute des cheveux qu'on constate. Puis, c'est aussi celle des poils du thorax et du pubis. Sitôt qu'un cheveu tombe, il est remplacé par un autre plus grêle, plus fin, puis par un duvet qui existe de moins en moins au fur et à mesure que le crâne se dénude inexorablement.

Et les pellicules?

C'est surtout au début qu'elles apparaissent : fines, rèches, grises ou sous forme d'une espèce de boue grasse qui disparaîtra, l'évolution terminée, pour faire place à un crâne lisse, brillant comme un genou, disent les patients désespérés! Ce qu'on appelle la séborrhée, qui est une sorte d'exsudation grasse agglutinant les cheveux en mèches ternes et rebelles, n'existe pas toujours. Il y a des alopécies masculines diffuses à cuir chevelu propre et sec.

Existe-t-il des femmes chauves?

Oui, mais la calvitie féminine est moins fréquente et, disons-le, plus inesthétique. Elle aussi apparaît dès l'adolescence, entre 16 et 20 ans, s'installant comme celle des hommes de façon diffuse et respectant la région occipitale. Chute abondante des cheveux par poussées intenses, la grande complication, ici, provient du retentissement psychique de cette maladie. Une femme chauve, quel dommage, surtout si elle a d'autres attraits disséminés!

Il y a cependant une repousse, et vigoureuse, mais ne compensant jamais la perte, de sorte que petit à petit il y a des éclaircissements sur le crâne et même se créant des zones glabres. Les cheveux sont gras, très gras, huileux même. Ici c'est l'hérédité qui joue, c'est certain. S'il y a des femmes chauves dans les antécédents, il y en aura d'autres chez les descendantes.

Mécanisme de la maladie

Il est plus ou moins imprécis, mais il existe des facteurs qui jouent certainement un rôle.

D'abord la séborrhée. Qu'est-ce que c'est que la séborrhée? C'est la surproduction d'une substance grasse appelée sébum que les glandes endocrines sécrètent. On affirme que l'alopécie en serait une conséquence et un facteur aggravant.

Deuxième facteur : le rôle des hormones mâles. Pour appuyer cette théorie on met de l'avant que le début de la calvitie se fait après la puberté de l'homme, que son évolution est grossièrement parallèle à l'activité sexuelle, qu'il n'y a pas de calvitie chez les enfants, ni chez les femmes en général, ni chez les eunuques.

L'hérédité a un rôle certain dans la calvitie, car si l'on injecte des hormones mâles à des sujets castrés, on provoque une calvitie seulement chez les sujets à "hérédité" chauve et non chez les autres.

Enfin il existe certains facteurs locaux. Par exemple, on expliquerait la topographie de la calvitie par des troubles circulatoires. Ainsi il y aurait des sujets dont le cuir chevelu est très mobile, cette mobilité "cisaillant" continuellement les vaisseaux sanguins. D'autre part, en créant artificiellement un état de tension du cuir chevelu chez les singes par excision de lambeaux elliptiques et rapprochement des bords de la plaie, on a réussi à créer une véritable calvitie.

Il y a des chutes de cheveux qui guérissent

Indiscutablement. Nous avons parlé ici de la grande calvitie masculine. Mais il y a des alopécies traumatiques de toute nature, surtout depuis la vogue des indéfrisables (permanentes), des teintures, des défrisables, depuis certaines tractions que l'on fait subir aux cheveux : tresses, queue de cheval, bandeaux, bigoudis. C'est ce qu'on appelle en médecine des alopécies diffuses. On les rencontre aussi sous forme aiguë lors de certaines maladies, d'une syphilis par exemple, d'une fièvre typhoïde, d'un érysipèle, d'un accouchement, d'une intervention chirurgicale, d'un choc émotif. Voici l'aspect qu'elle a dans une syphilis (Fig. 2).

Fig. II

Et nous laissons volontairement de côté une foule d'autres alopécies qu'on pourrait mentionner et qui ont une cause bien précise : traumatisme, pelade, favus, etc....

Traitement de la calvitie

Qu'on ne s'attende pas ici à lire des formules merveilleuses, des conseils magiques qui vont donner à un crâne dénudé l'aspect de celui d'Absalon. Car comment agir, par exemple, sur l'hérédité? Nous n'en sommes pas rendus là! Qu'on sache tout d'abord que les traitements généraux sont absolument inefficaces, ou inconstants, ou dangereux. Inefficaces les régimes, les médications toniques, les traitements hépatiques ou intestinaux. Inconstants dans leurs résultats et faisant gaspiller l'argent des gogos, les traitements par les vitamines (depuis A jusqu'à Z), par les acides aminés, et autres tels que cystine, cystéine, la banine (je les nomme parce qu'on se fait trop facilement tromper avec des noms chimiques à allure savante). Dangereuses les hormones, parce qu'elles peuvent féminiser un sujet et favoriser un cancer latent et **localement** elles ne valent rien.

Alors, rien à faire? Oui, et j'ajoute, peut-être. Un traitement local aux résultats relatifs et assez incertains. Evidemment, il se peut qu'on puisse arriver à supprimer les inconvénients de l'hypersécrétion séborrhéique, le prurit, et amener un ralentissement appréciable de la chute des cheveux. Dans l'état actuel de la science, et des connaissances humaines, rien d'autre ne peut être espéré et tout le reste n'est qu'illusion ou publicité.

Et ce traitement local schématiquement se divise en trois chapitres : les soins banaux d'hygiène des cheveux et du cuir chevelu, les procédés d'amélioration de la circulation du cuir chevelu et, pour cela, les procédés même chirurgicaux destinés à cette amélioration n'ont pas encore fait leurs preuves, et, en troisième lieu, l'application de topiques adaptés à la phase de l'alopécie.

Voilà ce qu'il faut savoir de cette alopécie qui s'appelle calvitie. Le reste n'est que vaticination.

Souffrez-vous du mal de pieds?

Les troubles causés par les cors, durillons, pieds d'athlètes, ongles incarnés, verrues plantaires, etc., peuvent être facilement soulagés.

NOTRE SERVICE DE PEDICURE SOUS LA DIRECTION DE MAURICE LAVOIE, D.C. (gradué du Collège des Practipédistes de Chicago) VOUS AIDERA. TRAITEMENTS DONNES AUX DAMES, HOMMES ET ENFANTS.

2e etage, Salon Vendôme

MESSIER

1464-90 est, Mont-Royal — LA. 4-3781
Montreal

L'HOMÉOPATHIE

au service de

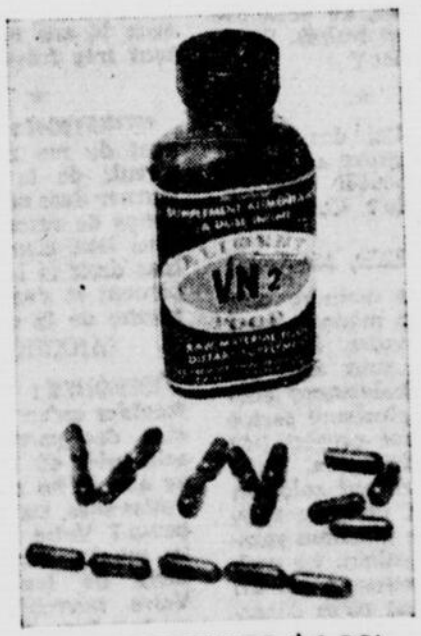
L'ALIMENTATION

ENFIN VN 2

EN GRANDE FORME avec VN2, le nouveau SUPPLEMENT ALIMENTAIRE du "FRERE X"

VN2 ajouté à votre repas vous donne **A L'ETAT NATUREL** des éléments minéraux et autres qui peuvent être détruits par la cuisson.

Nourrissez-vous bien avec **VN 2**



(100 CAPSULES $4.00)

- Les plantes ont leurs engrais chimiques
- Les animaux ont leurs nourritures balancées
- Les humains ont leur supplément alimentaire naturel dans **VN2.**

BON DE COMMANDE

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

J'envoie ci-inclus mandat-poste de $.....

Veuillez m'envoyer.... flacons du supplément alimentaire VN2. (100 capsules $4.00)

Les Produits Irmho Products, enrg.

C.P. 128, Ste-Thérèse de Blainville, (Terrebonne), Qué.

Notre courrier médical

par MICHEL SERVAN

Ce **Courrier Médical** n'a pas pour but de conseiller un traitement médicamenteux pour guérir telle ou telle maladie qu'on croit avoir. Autrement dit ce n'est pas une **consultation médicale**. Notre rôle est de donner des conseils d'ordre général pour orienter nos correspondants vers une meilleure compréhension de la médecine et des problèmes qui les troublent, afin de leur rendre service.

QUESTION : Depuis environ six mois, j'ai sur les seins, autour du mamelon, des marques rouges. Comme nous ne mangeons pas à notre faim parce que nous sommes très nombreux à la maison, je me demande si ce n'est pas la cause. D'autre part, étant pauvres, ma mère ne peut payer le médecin. De plus, je souffre de pertes blanches et, à la marche, mes articulations craquent. Que me conseillez-vous de faire, je suis très inquiète. (MYRIAM, Québec)

REPONSE : C'est une véritable consultation que vous me demandez là et vous devriez vous faire soigner, ce qu'aucun médecin digne de ce nom ne peut faire sans vous examiner et causer avec vous. Je ne sais ni votre âge, ni ce que vous faites dans la vie. Comment voulez-vous que quelqu'un comme moi qui ne vous ai jamais vue puisse vous donner un conseil adéquat. La médecine de nos jours ne se fait pas ainsi : vous n'avez pas d'argent ? D'accord, mais qui vous en demande ? Dans tous les hôpitaux il y a des dispensaires gratuits de médecine générale, où vous serez admirablement traitée. Pourquoi ne pas y aller ?

* * *

QUESTION : J'ai des pertes blanches, est-ce grave et quelle maladie cela peut-il causer ? Est-ce guérissable ? Comment ? J'ai treize ans.

(INQUIETE, Montréal)

REPONSE : La moindre consultation avec un médecin vous rassurerait. A votre âge ces pertes blanches sont fort ennuyeuses et probablement anodines. Il existe plusieurs sortes de pertes blanches causées par des microbes différents. Vous avez probablement un médecin de famille, allez donc le voir. Comme c'est une affection commune au sexe féminin, ne craignez rien, confiez-vous à lui. En peu de temps vous serez débarrassée, mais il faut que le médecin qui vous soigne sache la nature de ces pertes pour bien vous soigner. En médecine rien ne doit se faire au hasard et il n'existe pas de traitement omnibus. Chaque malade doit avoir son traitement propre, tout comme vous n'allez pas au magasin vous acheter la même paire de gants, ni la même paire de chaussures que votre voisine.

* * *

QUESTION : J'ai un tic et je mange la peau de ma bouche. Des amies prétendent que c'est nerveux. Est-ce vrai que cela peut causer le cancer ? C'est une mauvaise habitude que j'ai prise et je suis inquiète. (Montréal)

REPONSE : En effet, c'est une mauvaise habitude comme celle de se ronger les ongles, par exemple. Et cela peut vous amener des désagréments, des infections de la bouche et beaucoup d'autres choses. Une mauvaise haleine, par exemple. Il y a certainement une cause nerveuse à cela et vous devriez vous en débarrasser. C'est un petit effort de volonté que je vous demande. Les tics nerveux chez vous parlez et qui sont une des plaies de l'adolescence d'aujourd'hui, c'est un mélange de barbituriques et d'amphrétamine, lesquels combinés à l'alcool qui est ingéré en quantité rend ceux qui en prennent complètement irresponsables, fous ou les plonge dans un coma plus ou moins profond. Vous vous imaginez alors les résultats sociaux qui en résultent : viols, vols, meurtres, surtout accidents d'automobile, et bien d'autres choses également. Partout dans les grandes villes du monde entier on fait la guerre à ceux qui s'en servent. D'où l'amende et même la prison à ceux qui vendent ces mélanges dangereux. Séparément les barbituriques et l'amphrétamine ne peuvent pas s'obtenir sans ordonnance médicale. Quant à l'alcool vous en savez aussi bien que moi sur ses effets.

* * *

QUESTION : Mon amie qui a toujours chaud n'a pas porté de camisole tout l'hiver dernier et sur les conseils de son médecin. Qu'en pensez-vous et un médecin peut-il vraiment donner pareil conseil ?

(Un curieux qui aime bien votre courrier, Montmagny)

REPONSE : Et pourquoi pas ? Votre amie a beau être votre amie, elle a peut-être des petits troubles physiques qu'elle ne vous confiera pas et qu'elle confiera volontiers à son médecin. Et je connais des tas de femmes ou filles qui ne portent aucune camisole et qui s'en trouvent bien. Elles peuvent faire, par exemple, certaines allergies, avoir des éruptions au chaud ou au froid, en bref des tas de raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici pour suivre le conseil que le médecin lui a donné et qu'il lui a donné pour des raisons bien précises.

* * *

QUESTION : Je voudrais savoir pourquoi j'ai si mal à la tête en me levant et pendant toute la journée. Quelquefois je me lève et ça ne fait pas mal, mais si je me recouche, c'est bien fini, j'ai une migraine qui ne me quitte pas. Que faire ? (LIZ, de Laflèche)

REPONSE : Votre mal de tête peut très bien être causé par beaucoup de facteurs. Mauvaise aération de votre chambre, coucher trop tardif, troubles ovariens ou thyroïdiens, mauvaise digestion, constipation, teinture pour les cheveux, nez qui respire mal, surmenage de vos yeux ou surmenage tout simplement. Et ce sont les causes qui me viennent ainsi à l'esprit. Je pourrais vous en citer des dizaines d'autres.

* * *

QUESTION : J'ai une amie qui prétend engraisser de cinq livres chaque fois qu'elle se baigne en rivière ou en lac. Son médecin lui aurait dit, paraît-il, qu'elle absorbe de l'eau par ses pores. Ce serait la même chose dans sa baignoire. Est-ce possible ?

(ETONNEE, Montréal)

REPONSE : Tout cela me paraît bien fantaisiste et votre amie a peut-être des raisons qu'elle ne veut pas vous donner pour ne pas se baigner : seins trop gros ou trop petits, poils sur le corps, enfin que sais-je ? Elle n'est pas obligée de tout vous dire. D'autre part, il se peut très bien que son alimentation soit défectueuse, trop de sel, trop de graisse, trop de sucre et que ce qu'elle attribue à l'eau de ses baignades ne soit que le résultat d'une alimentation inadéquate. Je n'ai jamais entendu dire que l'eau en usage externe pouvait faire engraisser quelqu'un.

* * *

QUESTION : J'ai souvent des maux de gorge avec forte température et, à ce moment, un ganglion sous la mâchoire apparaît qui me fait mal. Mon médecin m'a dit que je devrais me faire opérer et que j'ai une infection chronique. Certaines personnes me disent que je devrais aller consulter un spécialiste des glandes (endocrinologiste). Croyez-vous que ceci relève vraiment du spécialiste et que je devrais suivre le conseil de mon médecin de famille ?

(Une qui ne sait que faire, Montréal)

REPONSE : Comment pouvez-vous hésiter, Madame, entre un médecin qui vous donne un conseil que je juge sage et l'avis de gens parfaitement ignorants en médecine. D'autant plus, Madame, que vous parlez vous-même d'un "ganglion" et non d'une glande. C'est le gros peuple qui donne le nom de glande à un ganglion, preuve de plus qu'ils sont ignorants, ceux qui vous ont conseillé. Un ganglion et une glande ce n'est pas la même chose. Et votre médecin a raison.

* * *

QUESTION : Un homme de 28 ans qui a pratiqué presque quotidiennement l'onanisme depuis plusieurs années peut-il se marier et accomplir son devoir conjugal de façon normale pour lui-même et pour sa femme ? Ou bien des conséquences physiques accompagneront-elles ces relations sexuelles.

LAFRENIERE,
rue St-Denis, Montréal.

REPONSE : Je suis convaincu qu'à l'usage et avec des conseils de votre médecin, cet homme peut se marier et mener ensuite une vie sexuelle normale.

* * *

QUESTION : Est-ce dur de se faire circoncire à l'âge de 32 ans ? (QUEBEC)

REPONSE : Non. Et si vous en avez besoin faites-vous circoncire le plus tôt possible, ce n'est pas dangereux.

Quand on est constipé

Q. Est-il vrai que, pour se guérir de sa constipation, il faut boire de l'eau ? (JOSEPH C., L'Epiphanie)

R. Non seulement de l'eau, mais d'autres liquides et surtout suivre un régime qui vous permette d'avoir des résidus dans votre intestin que vous expulserez facilement (fruits, légumes verts, etc.). Et puis faites un peu d'exercice.

Quand on a des poux

Q. Quelles sont les maladies que peuvent donner les poux de corps? (ISAIE LATOUR, Québec)

R. D'abord des lésions de grattage qui peuvent s'infecter. Et n'oubliez pas qu'une maladie grave telle que le typhus exanthématique (qui n'est pas la typhoïde, mais bien une toute autre maladie) se donne par les poux de corps. Ces poux sont plus gros que les autres et se tiennent dans les vêtements, surtout les sous-vêtements, aux coutures et aux lisières.

Ils sont trop petits !

Q. Je suis très petit et ma femme plus grande que moi. Aussi j'ai décidé de mettre des semelles dans mes chaussures et des talons plus hauts. Croyez-vous qu'il y ait quelque risque ? (DONATIEN, Montréal)

R. Oui, il y en a. D'abord pour vos chevilles, ensuite pour votre équilibre. Vous aurez de plus mal aux mollets, vous aurez des cors et des oignons. Il serait beaucoup plus sage de demander à votre femme de porter des talons bas. A moins que votre amour-propre vous en empêche.

Ann.

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZEMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma. Boutons. Rougeurs. Desquamation. Démangeaisons. Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Ann.

ASTHME & BRONCHITE

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants trouvent une manière simple pour combattre la respiration difficile, sifflante, la toux, dues à des attaques d'Asthme Bronchique et de Bronchite. Ils prennent le nouveau MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, détend les bronches et aide à détacher le mucus épais.. Cela facilite la respiration, enraye la toux et favorise un sommeil plus reposant. Obtenez MENDACO chez votre pharmacien. Soyez réconforté et sentez-vous vite mieux.

Ann.

MAUX DE DOS et douleurs RHUMATISMALES

Après 35 ans, beaucoup d'hommes et de femmes souffrent de troubles urinaires. Les déchets et les bactéries irritent souvent les voies urinaires délicates. Vous vous sentez fatigué, vieilli, énervé et vous souffrez de maux de dos, douleurs rhumatismales, articulaires, sciatiques ou névritiques. Des milliers de personnes trouvent un soulagement rapide avec CYSTEX, antiseptique urinaire et analgésique. Les reins fonctionnent mieux, la douleur disparaît et le sommeil revient. Vous vous sentez rajeuni et fortifié. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

Ann.

SOULAGEZ LES DOULEURS INTESTINALES et Points de Côté

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

Ann.

Plusieurs portent maintenant des FAUSSES DENTS avec plus de confort

FASTEETH, une agréable poudre alcaline (non acide), tient les dentiers en place plus fermement. Pour manger et parler avec plus de confort, il suffit de saupoudrer un peu de FASTEETH sur votre dentier. Pas de sensation ni de goût gommeux ou pâteux. Enraie "l'odeur de dentier" (haleine de fausse dentures). Procurez-vous FASTEETH dans n'importe quelle pharmacie.

FIN DES VERS AVEC L'AIL EN SUPPOSITOIRES

En 1950 les suppositoires à l'ail n'existaient pas. Nous les avons créés après avoir trouvé le dosage d'un extrait d'ail spécial pouvant détruire les vers. Ils sont appelés "AIL-A-VER" afin de les distinguer des imitations. Pour ne pas être déçu et obtenir le véritable produit spécifiez et exigez toujours "AIL-A-VER". Nos suppositoires à l'ail ne chauffent pas, n'irritent pas et débarrassent des vers en trois jours.

Traitement complet : **$1.25**

Demandez "AIL-A-VER" aux pharmacies ou directement au

LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner
Gestetner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes
Dictaphones
et classeurs.

N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2607 — Montréal

PATRONS IMPRIMÉS

Pour obtenir les patrons, envoyez la somme requise en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à "La Patrie du Dimanche", Service des patrons, 60 Front Street West, Toronto.

No 4506 — Une robe princesse est toujours charmante pour une personne à taille mince. Vous aimerez celle-ci et son encolure arrondie. Le patron No 4506 est établi pour les tailles jeunes filles 10 à 18. La taille 16 requiert 3⅜ vgs de tissu en 45 pces de largeur. Prix : 50¢.

No 4836 — Vous porterez cette robe seule ou avec une blousette. Elle sera chic tout le temps. Le patron No 4836 est établi pour les tailles 14½ à 24½. La taille 16½ requiert 2⅝ vgs de tissu en 54 pcs de largeur pour la robe sans manche et 1⅞ vgs en 35 pces pour la blouse. Prix : 50¢.

No 4754 — Une belle jupe, si pratique avec ses plis inversés et les deux pattes qui servent de garniture, chacune munie d'un bouton. Le patron No 4754 est établi pour les tours de tailles de 24 à 30 pces. Pour toutes les grandeurs, 1 vg de tissu en 54 pces de largeur. Prix : 40¢.

No 4894 — Une robe chemisier est toujours en vogue et combien pratique. Celle-ci ne se démodera jamais et vous la porterez en toutes saisons. Le patron No 4894 est établi pour les tailles 14½ à 24½. La taille 16½ requiert 3¾ vgs de tissu en 35 pces de largeur. Prix : 50¢.

No 4586 — Pour votre petite fille, choisissez cette robe princesse pour les Fêtes. Le patron No 4586 est établi pour les tailles enfants, 2 à 10 ans. La taille 6 requiert 2⅜ vgs de tissu en 5 pces de largeur. Prix : 50¢.

Ne pas braver le froid, une simple question de raison...

par Odette OLIGNY

En plein coeur d'hiver, il faut, évidemment, prendre des précautions. On a beau dire et beau faire, les enfants sont souvent imprudents. Aussi les mamans doivent-elles les obliger, malgré eux parfois, à ne pas jouer avec l'hiver. Notez qu'il y a une limite à tout et qu'il n'est pas meilleur, pour la santé des enfants, de se couvrir jusqu'aux oreilles et de vivre dans la laine que de braver les autans.

Le coupe-vent

C'est semble-t-il, le vêtement le plus adéquat pour les journées de plein hiver, qui sont parfois si belles, mais glaciales. Avec un bon pantalon, un coupe-vent de nylon ou d'orlon bien ouatiné un enfant est tout à fait protégé. Et l'agréable est que les fillettes aussi bien que les garçons peuvent le porter.

Insistez aussi pour que vos enfants, en hiver, portent une coiffure : une "tuque", un bonnet, ce que vous voudrez, mais qu'ils aient la tête couverte. C'est lorsqu'on prend froid aux oreilles qu'on est candidat à la mastoïdite ou autres ennuis graves.

Gants et foulards

J'avoue que je ne suis pas tellement en faveur des tournées et retournées de foulards autour du cou, mais bien plutôt en faveur du chandail montant. Les enfants, en effet, sont souvent ennuyés par les cache-nez et foulards de laine. Ils les ôtent, les mettent n'importe où, c'est-à-dire qu'ils les perdent et leur confort n'en est pas, pour autant, plus grand.

Les gants ou mitaines sont aussi indispensables, et vous serez prudentes en les fixant, soit après les manches du coupe-vent, soit en les munissant d'un grand cordon qu'on porte autour du cou.

Idées de cadeaux

Dans la famille, il y aura toujours quelqu'un pour faire cadeau aux enfants de jouets et de jeux. Vous pourrez leur offrir des vêtements aussi bien pour la maison que pour le dehors. C'est pourquoi nous en avons groupé ici un assortiment qui vous donnera, je l'espère, des idées.

Vous voyez, de gauche à droite : un ensemble d'hiver dont l'anorak est en nylon isothermique uni. Le pantalon est en velours. A côté, c'est un anorak de tissu écossais rouge et bleu. La grande fillette est bien élégante avec sa longue robe de chambre de nylon piqué et matelassé, ornée, au cou, d'un ruban de satin et le grand garçon porte, pour le sport aussi bien que pour aller en classe, un pantalon et une veste de rhovyl. La veste a un col de fourrure synthétique, qui lui donne confort et chic.

Quatre costumes d'hiver, pour l'intérieur et le sport. Inspirez-vous-en pour les "cadeaux utiles"...

Tout un long, un froid hiver à passer. Pour les enfants et les jeunes, c'est l'époque rêvée des sports. Ils ont bien raison. Il n'en est pas moins vrai qu'ils ne doivent pas affronter le froid en le bravant. C'est aux mamans à être prudentes pour les enfants qui ne le sont pas.

Mal aux Pieds?

Cors ? Callosités ? Oignons ? Ongles incarnés ? Vous pouvez soulager ces maux immédiatement et en prévenir le retour, grâce aux traitement et appareils plantaires du Dr Scholl, de réputation nationale. Examen gratuit des pieds.

• *Ajustement de chaussures par personnel spécialisé.*

• Service complet de Pédicure • CONSEILS GRATUITS D'EXPERTS

Wolfe Street Foot Clinic

LA. 1-0580 1410 rue WOLFE (coin Ste-Catherine)

Voici les saucisses emmitouflées, un régal du samedi soir.

Le fromage et la viande: excellents partenaires

Même si le fromage peut remplacer la viande, ces deux aliments ne s'excluent pas de ce fait. Au contraire la cuisine devient de la gastronomie quand le fromage et la viande s'associent. Saveur raffinée, haute teneur en protides et satiété assurée sont les trois prérogatives de ce duo. Voilà trois recettes ingénieuses où fraternisent le fromage et la viande. Faites-en vos atouts cette semaine.

Côtelettes de veau Cordon bleu

(6 portions)

12 mcx de veau, tranché très mince,
1 oeuf, battu légèrement,
2 c. à table de lait,
1½ tasse de pain sec ou de panure,
3 c. à table de cassonade,
1 c. à thé de paprika, pincée de sel d'ail, pincée de sel,
6 c. à table de fromage Cheddar canadien, râpé,
beurre.

Tremper le veau dans l'oeuf et le lait combinés. Mêler la panure, la cassonade, le paprika, l'ail et le sel. Enrober les tranches de veau de ce mélange. Placer une cuillerée de fromage sur la moitié des tranches et les recouvrir de l'autre moitié. Attacher les côtelettes avec des cure-dents et les faire dorer dans du beurre, couvertes et à feu bas, jusqu'à ce que tendres, environ 45 minutes.

Grillades au fromage bleu

(4 portions)

4 côtelettes d'agneau, désossées,
4 tranches de bacon,
4 c. à table de fromage bleu canadien, émietté,
4 grosses tranches de tomate.

Enlever les côtelettes de bacon et placer dans une casserole. Saupoudrer chacune de miettes de fromage, garnir de tranches de tomate. Faire dorer à four lent (300° F) 30 minutes, couvrir et cuire jusqu'à ce que tendres, environ 1 heure.

Saucisses emmitouflées

(10 à 12 portions)

1 lb de saucisses "Wieners",
½ tasse de catsup ou de sauce chili,
¼ tasse d'olives mûres émincées,
1 c. à thé d'origan,
2 tasses de farine à pâtisserie, tamisée,
¾ c. à thé de sel,
½ tasse de shortening ou de saindoux,
½ tasse de fromage Cheddar canadien râpé,
5 c. à table d'eau froide.

Faire une incision dans les saucisses sur la longueur. Les tremper dans l'eau bouillante quelques minutes pour faire ouvrir l'incision. Remplir de catsup, d'olives et d'origan préalablement mélangés. Mêler le sel et la farine. Y incorporer la graisse et le fromage à l'aide de couteaux. Ajouter l'eau et former en boule. Rouler à ⅛" d'épaisseur et couper en lisières de ¾" de largeur et 12" de longueur. Envelopper chaque saucisse de pâte, badigeonner de lait. Cuire à four chaud (425° F) environ 15 minutes ou jusqu'à ce que dorés.

Salade dorée de sardines et de pommes de terre

Salade :
3 boîtes (de 3¼ onces) de sardines canadiennes,
4 tasses de pommes de terre cuites, détaillées en dés,
1 petit oignon haché,
2 c. à soupe de persil coupé avec des ciseaux,
1 tasse de céleri haché,
1 c. à thé de sel,
Laitue fraîche,
Apprêt :
2 c. à thé de crème claire,
4 c. à thé de moutarde préparée,
2 c. à soupe de vinaigre,
2 c. à soupe de sucre
¼ de c. à thé de sel,
Une pincée de poivre.

Egouttez les sardines et mettez-en 6 de côté, avec une branche de persil, comme garniture finale. Mélangez ensemble et agitez légèrement les pommes de terre, l'oignon, le persil, le céleri et 1 c. à thé de sel. Ajoutez le reste des sardines brisées en morceaux. Avec un batteur rotatif, ou un malaxeur électrique, battez la crème, la moutarde, le vinaigre, le sucre, le quart de c. à thé de sel et le poivre jusqu'à ce que le tout devienne léger. Versez sur le mélange de sardines et de pommes de terre, et agitez légèrement pour bien mouiller. Couvrez, mettez dans le réfrigérateur et laissez mariner environ une heure. Disposez dans un grand saladier, doublé de laitue fraîche, et garnissez avec les sardines et le persil que vous aurez réservés à cette fin. Six portions.

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

VERSEAU
(21 jan. – 19 fév.)

Sentiments : Une personne qui vous veut du bien ne semble pas attirer votre attention. Une soirée vous la fera connaître. Soyez au rendez-vous qu'on vous proposera il vous rapportera du bonheur.

Argent : L'épargne que vous faites aujourd'hui vous rapportera la fortune plus tard. Une ère de prospérité s'annonce pour vous.

Santé : Vous souffrez d'un mauvais rhume, ne le négligez pas. Le froid vous est nuisible.

POISSONS
(20 fév. – 20 mars)

Sentiments : Soyez reconnaissant envers la personne qui vous aide. Une affaire d'amour vous fera de la peine, mais tout finira par s'arranger. Un événement heureux vous consolera.

Argent : Ne négligez pas l'affaire que vous venez d'entreprendre. Un homme sincère veut faire votre fortune, suivez ses conseils.

Santé : Le manque de sommeil est la cause de vos ennuis. Le repos et une alimentation plus appropriée sont les meilleurs remèdes.

BELIER
(21 mars – 20 avril)

Sentiments : Les bonnes paroles ne coûtent pas cher, ayez-en plus pour vos amis. Une aventure passionnante s'annonce, vous connaîtrez un bonheur inespéré.

Argent : Ne laissez pas passer l'occasion qui s'offre à vous. Les inquiétudes que vous manifestez ne sont pas justifiées.

Santé : Vous êtes en bonne santé, mais vous êtes porté à trop manger. Une alimentation plus saine est à recommander.

TAUREAU
(21 avril – 20 mai)

Sentiments : La chance vous sourit. Une personne s'inquiète à votre sujet. Un bon mot placé au bon moment fera d'une personne indifférente votre meilleur ami.

Argent : Une personne brune vous demandera de lui prêter de l'argent. Faites-lui confiance. Ne faites pas le voyage que vous vous apprêtez de faire, il serait inutile.

Santé : Les longues marches vous fatiguent, il faut vous ménager. Une maladie de peau ne laissera aucune trace.

GEMEAUX
(21 mai – 21 juin)

Sentiments : Dans votre entourage, il se trouve une personne qui vous fait une mauvaise réputation. Il vous faudra du courage pour surmonter une peine d'amour que vous connaîtrez prochainement.

Argent : Il y a près de vous quelqu'un qui vous fera bientôt une intéressante proposition. Acceptez-la, vous ferez des profits étonnants.

Santé : Il est inutile de prendre des remèdes si vous ne vous reposez pas. Le repos est le meilleur remède.

CANCER
(22 juin – 22 juil.)

Sentiments : Une personne que vous aimez beaucoup dit du mal de vous. Une affaire d'amour vous fera connaître des moments heureux. C'est chez votre meilleur ami que vous vous sentirez heureux.

Argent : Pour faire de l'argent, il faut y penser et travailler. Un mauvais placement n'aura aucune conséquence grave.

Santé : La grippe vous affecte particulièrement. Attention aux refroidissements.

LION
(23 juil. – 23 août)

Sentiments : Un événement sentimental changera votre vie. C'est dans votre entourage immédiat que vous connaîtrez la personne qui vous aimera pour la vie. Le bonheur vous sourit.

Argent : L'argent est trop difficile à gagner pour le jeter, comme vous le faites, par les fenêtres. Il existe des systèmes d'épargne qui pourraient vous aider.

Santé : Vous vous croyez malade, mais vous ne souffrez que d'un peu de fatigue. Travaillez moins.

VIERGE
(24 août – 22 sept.)

Sentiments : On attache beaucoup d'importance à vos paroles. Une personne aimable vous en voudra de l'avoir blessée. Il n'est pas nécessaire de vous en faire, tout finira bien.

Argent : Deux personnes vous aideront à faire beaucoup d'argent. Une merveilleuse affaire s'annonce à l'horizon. Travaillez bien et tout vous réussira.

Santé : Il n'est pas bon de manger trop de viande. Un régime plus équilibré vous rendrait la santé.

BALANCE
(23 sept. – 22 oct.)

Sentiments : Ne craignez pas de faire valoir vos capacités. Le manque d'audace est la principale raison de vos désappointements amoureux. Vous plaisez aux personnes de l'autre sexe.

Argent : Vous entreprenez trop de choses à la fois. Persistez dans une affaire plutôt. Vos associés apprécient vos services. Une bonne affaire à l'horizon.

Santé : Vous veillez trop tard, c'est mauvais pour votre santé. Vos maux de tête ne sont que passagers.

SCORPION
(23 oct. – 22 nov.)

Sentiments : Vous vous faites de la peine inutilement. La personne que vous aimez vous est fidèle. Un voyage que vous entreprendrez bientôt vous fera passer les plus belles heures de votre vie.

Argent : Dans un avenir prochain, une personne tentera de vous rouler. Soyez sur vos gardes, et méfiez-vous des contrats qu'on vous demandera de signer.

Santé : Vous êtes très nerveux. La moindre inquiétude vous rend malade. Soyez plus calme.

SAGITTAIRE
(23 nov. – 21 déc.)

Sentiments : Les peines d'amour se passent généralement assez rapidement. Il vous faudra de la patience et du courage pour surmonter la mauvaise aventure à laquelle vous serez mêlé.

Argent : Vous méprisez l'argent, et pourtant, vous êtes riche. Un rendez-vous prochain vous fera gagner de l'argent. Une personne de votre entourage est jalouse de vos succès.

Santé : Votre foie est malade parce que vous abusez des bonnes choses. Moins de vin et de pâtisseries.

CAPRICORNE
(22 déc. – 20 jan.)

Sentiments : Ayez de bonnes manières à table, vous serez mieux apprécié. Une aventure amoureuse aura des résultats heureux. N'ayez pas peur de déclarer votre amour.

Argent : Si vous êtes prudent, vous éviterez la catastrophe financière qui vous menace. Une personne près de vous saura vous donner d'excellents conseils.

Santé : C'est votre vue qui est la cause principale de vos maux de tête. Consultez un oculiste.

Inventions expliquées lors d'une réunion d'hommes de science

par Ernest Chisholm THOMSON

Le clocher élancé de la cathédrale de Norwich à Norfolk en Angleterre, l'un des plus hauts du Royaume-Uni, a servi de point de repère à l'une des plus grandes accumulations de l'année de puissance cérébrale en un même lieu. Je veux dire la réunion annuelle de l'Association britannique pour l'avancement des sciences.

Environ 3,300 membres et invités s'y étaient réunis pour cette 123e session de l'Association. C'est la troisième qui se tienne dans la belle ville de l'Est-Anglie, qui avait reçu l'Association en 1868 et en 1935. Et de nouveau, la "B.A." s'est montrée à la hauteur du but que se fixait son fondateur, sir David Brewster, qui, en 1831, lui assignait cette tâche : "Faire connaître les uns les autres les **cultivateurs** de la science et porter à l'attention du public les objectifs de la science."

Chevaux "dopés" et chauves-souris

Porter à l'attention du public les objectifs de la science et les rendre intelligibles, voilà deux choses bien différentes. Cette année, dirais-je, les grands esprits se sont montrés raisonnablement compréhensibles, même pour l'homme moyen. Le profane, il est vrai, pouvait se heurter à des dissertations comme celles qui portaient sur la propagation des réactions en chaîne ou sur le transfert de l'énergie des vibrations à d'autres degrés thermiques de liberté. Mais, par contre, nous avons appris comment le "spectromètre peut empêcher le "dopage" des chevaux, en révélant dans la salive du cheval la moindre trace de barbiturique ayant la dimension d'un centième de la tête d'une épingle.

Puis vint le problème toujours sans solution de savoir si les chauve-souris sont irrésistiblement attirées par les cheveux féminins. Le comte de Cranbrook, soldat et voyageur, président de la section générale, a raconté comment il a mis fin à ce mythe à l'aide de trois blondes, d'une brune et de cinq espèces de chauves-souris.

Ce sont les petites touches humaines de ce genre qui invariablement animent la réunion la plus abstruse de la "B.A." De fait, l'Homo Sapiens a fait le sujet du discours présidentiel de sir Wilfrid Le Gros Clark. Il croit que la science pourrait contribuer à l'unification de l'humanité prise dans son ensemble, cette "impulsion vers la collaboration qui est un aspect si caractéristique de l'humanité de l'homme". Sir Wilfrid a ajouté : "Il existe une universalité de la logique de la méthode scientifique qui permet une intimité de compréhension guère possible dans les domaines du savoir où se rencontrent des conflits d'opinion nés de convictions préconçues et de croyances fondées sur des faits invérifiables."

Choix de l'écoute

Nous entendons ce que nous voulons entendre. Des expériences au magnétophone, révélées à la section de psychologie, ont confirmé cette importante vérité. M. Neville Moray, de l'Université de Sheffield, a parlé d'un "bloc" existant dans l'esprit qui nous permet, même au milieu du brouhaha d'un **vin d'honneur,** d'écouter une seule personne à la fois. On peut développer cette faculté à des fins pratiques, a-t-il dit, dans une tour de commande fort active où le directeur de la circulation peut recevoir plus d'un message à la fois et à un moment où il est fort important qu'il distingue chacun de ces messages. Des recherches en laboratoire peuvent indiquer la meilleure disposition à donner aux haut-parleurs et autres appareils.

Du point de vue le plus pratique, toutefois, la palme doit aller à M. K. E. Morgan, expert agricole à l'Université de Reading : il a décrit un tracteur parfaitement réalisable qui pourrait nettoyer une porcherie, y déposer les aliments et l'eau nécessaires sans surveillance humaine. A la suite d'un cours très bref en élevage il pourrait aussi diriger le poids et le sommeil des porcs, découvrir leur état de santé et le moment de les préparer pour le marché.

M. Morgan a déclaré que, une fois muni d'un dispositif fiable de direction (câble de direction ou navigation autonome), on pourrait ensuite lui communiquer le pouvoir de prendre des décisions. Pour les décisions fondées sur de simples observations météorologiques, une soucoupe en polythène munie de deux électrodes suffirait, tandis que des instruments de recherche sensitive capables de mesurer la longueur et la couleur pourrait déclencher son programme de fenaison.

Un tel niveau d'automatisation de la ferme, a dit M. Morgan, soulagerait les cultivateurs du fardeau que leur imposent la nécessité de juger et de deviner, leur laissant plus de temps pour la gestion.

Exploitation de l'hovercraft

En dehors de l'Association pour l'avancement des sciences, la nouvelle la plus importante dans le domaine de la science appliquée, ce mois-ci, tient à la révélation de plans relatifs à l'hovercraft de Vickers. Il y a trois ans que la National Research Development Corporation a établi l'Hovercraft Development Ltd. pour pousser l'exploitation de ce véhicule circulant sur un coussin d'air qui peut voyager sur terre ou sur l'eau. Depuis, il s'est créé en Angleterre une industrie de l'hovercraft, surtout à base expérimentale. Maintenant, la Vickers-Armstrong (South Marston) Limited révèle l'existence d'un hovercraft pratique de dix tonnes, en voie de fabrication, qui portera une charge utile de 27 personnes ou 4,420 livres de marchandises à 60 noeuds à l'heure. Il glissera au-dessus de l'eau, de la glace, des inondations et du sol libre, sans être empêché par les marais ou les dunes de sable et également à l'aise parmi les lacs, les fiords, les fleuves ou les estuaires.

La maison Vickers croit qu'il réalisera le maximum d'économie dans les voyages trop courts pour les avions. L'hovercraft devrait être idéal pour les sociétés pétrolières, surtout celles qui se livrent au creusage au large des littoraux.

Ce n'est qu'un début. Déjà, on parle, en Angleterre, d'hovercraft de mille tonnes pour promener les voyageurs au-dessus des mers agitées comme des houppes sur le duvet de cygne.

Un rail de chemin de fer qui enjambe la cordillère au Pérou, pays des Incas

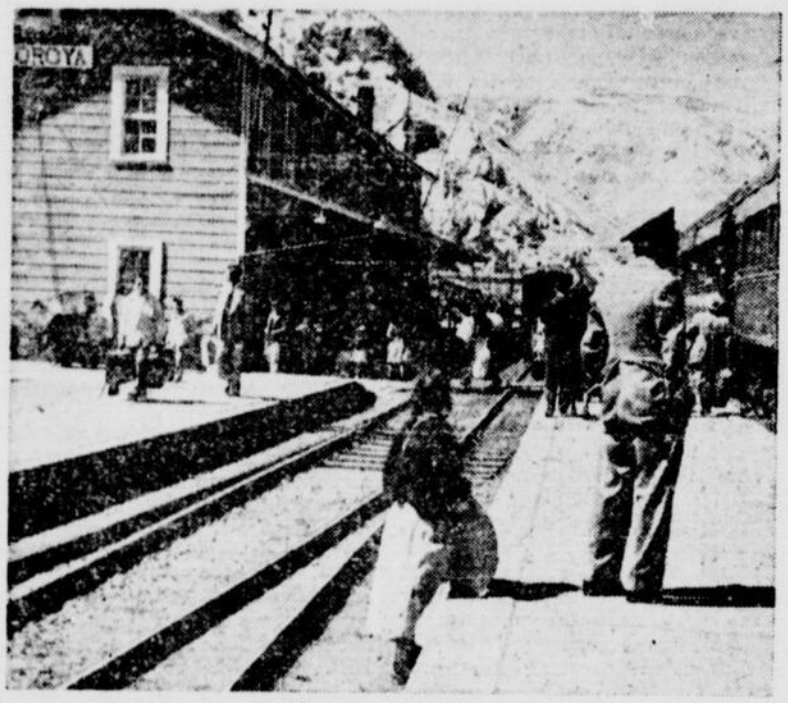
Le Pérou, berceau d'une des plus grandes civilisations des premiers siècles de notre ère, le royaume des Indes, possède le réseau de chemin de fer le plus élevé au monde. Ses rails serpentent en des centaines de méandres jusqu'à une altitude de 14,700 entre Lima, la capitale, et Huancayo, autrefois le centre de la civilisation des Huancas.

Si vous arrivez à Lima par avion, vous trouverez quand même que le voyage en train jusqu'à Huancayo procure plus de sensations que l'envolée qui vous a tout de même porté à une altitude de 25,000 à 30,000 pieds.

Il est préférable de ne pas être un couche-tard si l'on se propose ce voyage extraordinaire, car il faut se lever au petit jour, le train quittant Lima à 7 h. 30. Vers 8 h. 30 vous traversez la ville de Chosica, la ville "Soleil" du Pérou. C'est alors que vous commencez à gravir la cordillère des Andes.

Les ingénieurs s'émerveillent de la suite de ponts et de tunnels qui tapissent les flancs de la montagne et que les indigènes appellent "le petit enfer". A mesure que le train rugit vers le sommet, les villes se succèdent : Rio Blanco, Matucana, Viso, San Mateo et Morococha.

Tout à coup, un plateau désolé où seule pousse une herbe, qu'on nomme "ichu", sans un arbre pour briser la monotonie. Des troupeaux entiers de lamas y paissent et vous verrez les touristes brandir leur caméra et s'empresser aux fenêtres du train pour photographier ces animaux à long cou et à toison laineuse qui lèvent leur tête à l'expression boudeuse pour regarder filer la machine de fer.



LA OROYA, gare de chemin de fer à 12,225 pieds d'altitude, près de mines d'or et de cuivre.

Reprenant son ascension, la locomotive tire de nouveau de tous ses feux et escalade un autre 1,700 pieds pour parvenir à son point le plus haut, le petit hameau de Ticlio, dont l'altitude de 14,700 pieds n'est que de 300 pieds inférieure à celle du Mont Blanc, le sommet le plus élevé des Alpes européennes. Le plus haut point du chemin de fer "Central Railway" au Pérou est à 15,805 pieds !

Mais de Ticlio il faut bien redescendre par le flanc oriental de la cordillère. Cette région est riche en beaux lacs miroitants encerclés de pics majestueux couverts de neige. Comme un immense manteau où brillent des diamants cette région offre une beauté saisissante qui laisse le spectateur sans souffle et sans parole. Heureusement, la compagnie de chemin de fer a déjà fourni gratuitement des bombones d'oxygène pour la montée ! Elles servent aussi pour une partie de la descente.

Et de nouveau, ce sont de petites bourgades, de petites villes comme Casapalca et Oroya, où des sociétés minières nord-américaines exploitent des entreprises. Le train longe ensuite la rivière Mantaro et arrive à 4 h. 30 de l'après-midi à Huancayo, le terme du voyage, une ville de 80,000 habitants à une altitude de 10,000 pieds.

Si vous arrivez un jour de marché à Huancayo, vous verrez un spectacle inoubliable. Des centaines d'Indiens viennent de 50 milles à la ronde acheter tous les produits dont ils auront besoin pour leur famille durant la semaine. Vêtus des costumes régionaux multiples les plus colorés du monde, ils défilent devant vos yeux comme un kaléidoscope géant.

Ce voyage en train entre cime et vallée n'est cependant pas l'unique curiosité du Pérou. On ne peut visiter ce pays sans vouloir connaître les vestiges de l'empire des Incas. Il suffit pour cela de se rendre à Cuzzo, l'ancienne capitale, et ensuite à Machu Picchu, la ville perdue.

Par la route, le voyage de Lima à Cuzco prend trois jours; par avion, il ne vous faudra que deux heures et le billet aller-retour vous coûtera $15. Il vous faudra cependant de nouveau vous lever tôt car l'avion décolle à 6 h. 30 pour s'élever à 20,000 pieds afin de survoler maintenant une autre partie de cette même cordillère que vous

Suite à la 23e page

CUZCO — Une indienne et son fils conduisent un lama bien chargé de foin au marché de la ville.

Photos: Panagra

MACHU PICCHU, la cité mystérieuse de l'empire des Incas, ville fantôme où vivaient les vierges que les Incas protégeaient contre les conquérants espagnols.

LA CATHEDRALE DE CUZCO, construite par les Espagnols. Elle fait face à la Place d'Armes. Au premier plan, le monument d'Atahualpa, empereur des Incas.

QU'ADVIENT-IL DES PFAFF VIEUX MODÈLES?

LES PFAFF NE S'USENT PRATIQUEMENT PAS.
Plus de 7 millions de Pfaff sont en service. Elles servent inlassablement qui les possèdent. Voilà pourquoi vous trouvez rarement une Pfaff usagée chez un détaillant.

Les Pfaff font de toute femme une couturière experte. Grâce à leur sélecteur automatique, il suffit de choisir du bout des doigts les points désirés pour réaliser des centaines de ravissants motifs.
Il n'est pas besoin de leur ajouter quoi que ce soit: ni came, ni disque.
Et seules les Pfaff, qui s'enfilent automatiquement, possèdent le fabuleux mécanisme d'anti-blocage.
Les Pfaff sont parfaites. C'est pourquoi nous vous offrons cette incroyable GARANTIE D'ÉCHANGE DE DIX ANS.

GARANTIE D'ÉCHANGE DE DIX ANS
Nous garantissons à qui achète une nouvelle Pfaff une allocation de LA MOITIÉ du prix d'achat actuel s'il l'échange au cours des 10 prochaines ANNÉES pour une nouvelle PFAFF automatique. Garantie donnée par écrit.
P.S. Même après 10 ans, votre Pfaff aura la valeur d'échange la plus élevée des machines de son âge.

RENDEZ VISITE à votre représentant Pfaff pour constater qu'une fabuleuse Pfaff ne vous coûtera que quelque sous par semaine.

PFAFF SEWING MACHINE CO. LTD. 2435 Duncan Road, MONTREAL, Tél.: 735-2441

Notre courrier de BEAUTÉ

par Odette Oligny

Je suis très grande, près de 5'11" et je sais très bien que les robes courtes ne m'avantagent pas, elles me font paraître "écourtichée" et c'est ridicule. Mais comment ne pas suivre la mode? Au temps du new-look, j'étais à m n aise. Que dois-je porter?

UNE QUI VOUS ADMIRE

Chère Madame, la mode est ce qu'elle est, mais il n'est absolument pas recommandé, à personne, de la suivre aveuglément. L'élégance, ce n'est pas d'adopter tous les décrets plus ou moins fois des couturiers et créateurs, c'est de porter ce qui nous va. Il est évident, surtout si vous avez les jambes longues, que la jupe au genou doit vous donner l'apparence d'un héron. Surtout si vous avez aussi sacrifié à la mode des longs souliers agressivement pointus qui sont tellement insensés. Revisez donc votre garde-robe et faites descendre vos ourlets de jupes, non pas comme au temps du new-look, où ils étaient presque à la cheville, mais à la hauteur que vous jugerez vous être seyante. Cela, vous seule pouvez le trouver en vous examinant dans le miroir et en jugeant, après plusieurs essais. Et adoucissez le pointu de vos souliers, à talons raisonnables, à bout ovale ou carré. Vous verrez que votre silhouette y gagnera et que vous n'aurez plus ce complexe "d'écourtichée", selon un bon canadianisme qui dit bien ce qu'il veut dire.

* * *

J'ai lu dans un magazine américain qu'il existe des piqûres pour faire grandir. J'en aurais grand besoin à 18 ans, je ne mesure que 4 p. 11 pces. Que pensez-vous de ces piqûres?

QUI A HATE DE SAVOIR

Je n'en pense rien parce que j'en ignore tout. Il est bien possible, la science étant où elle en est qu'on ait pu trouver pareilles piqûres, administrées probablement à des animaux de laboratoire, mais que je ne crois pas encore dans le public. De toutes façons, seul un médecin peut vous dire si elles sont ou non bénéfiques. A 18 ans vous n'avez pas terminé votre croissance et qui sait, vous pouvez brusquement rattrapper le temps perdu et gagner, d'ici vos 21 ans, les quelques pouces de plus que vous enviez. La nature sait bien ce qu'elle fait et proportionne une personne à sa hauteur. Mangez bien, prenez de l'exercice, dormez raisonnablement et vous verrez que vous deviendrez une jolie jeune fille, sans piqûres...

* * *

Petite, j'ai souffert de rachitisme et j'ai les jambes croches. Je n'ai pas besoin de vous dire que cela me désole, car je sais bien qu'on se moque de moi. C'est devenu un véritable complexe. Je porte mes jupes plus longues que la mode ne le voudrait et malgré cela, ça se voit. Je ne vais jamais danser, et l'été, je ne me mets jamais en costume de bain.

16 ANS BIEN MALHEUREUX

Comment vos parents ont-ils pu vous laisser ainsi sans vous soigner?... Naguère, disons au siècle dernier, à cause des rudes hivers au cours desquels le peuple canadien se nourrissait à peu près uniquement de viande et de pommes de terre bouillies, sans jamais un légume vert, les jambes arquées (croches) étaient si nombreuses qu'on n'y faisait plus attention. Mais les temps ont changé et de nos jours, (pensez, vous avez 16 ans!) il est incroyable qu'on ait pu laisser une petite fille devenir rachitique par manque de vitamines alors qu'il y a, toute l'année légumes et fruits frais, sans compter les vitamines de synthèse qu'on trouve dans toutes les pharmacies. Reste à savoir, maintenant, si vous n'exagérez pas un peu et si votre complexe ne vous fait pas voir vos jambes exagérément crochies. Peut-être, à votre âge, y a-t-il moyen de les redresser par une opération chirurgicale mais cela, seul un spécialiste peut vous le dire. Nourrissez-vous bien, buvez des jus de fruits, mangez des fruits pleins de vitamines, buvez du lait, enfin, mettez dans votre organisme tout ce qu'il y a manqué pendant vos années de prime enfance. Marchez, apprenez à nager, c'est un exercice merveilleux pour développer et ne vous inquiétez pas de ce que les autres peuvent dire. Pensez à tirer le meilleur parti des choses, c'est ce qui importe pour le moment.

* * *

Quand je me lève, j'ai des peaux blanches sur le dessous de l'oeil et au-dessus. De quoi cela dépend-il? Mon nez "plume" comme après un coup de soleil. J'ai 15 ans, je mesure 5'2½", je pèse 110 lbs et mesure 34-25-36.

JEANNE D'ARC M.

Cela dépend de votre état de santé général. Il faudrait vous faire examiner pour voir si vous ne souffrez pas de malnutrition. Les petites filles de votre âge ne comprennent pas que ce n'est pas en grignotant toute la journée des pommes de terre frites, des bonbons et autres qu'on se fait une santé. Il faut vous laver, le soir, avant de vous coucher, les yeux, un par un et avec un nouveau tampon d'ouate pour chaque oeil, avec une bonne lotion faite exprès (collyre) à la pharmacie. Enduisez-vous le nez d'une bonne crème nourrissante que vous ne garderez que vingt minutes. Ayez une bonne hygiène, dormez bien et vous verrez que vous n'aurez plus de ces ennuis.

* * *

Je dois me résigner à porter des lunettes. Imaginez ma grande peine car il faut avouer que c'est une noire infirmité. A qui m'adresser pour choisir celles qui iront le mieux à mon visage? Je me sens si laide avec ces berniques affreuses.

LOULOU

Eh bien, chère Madame, nous sommes, vous et moi logées à la même enseigne et je ne considère pas que ce soit une noire infirmité et cela ne me donne pas le moindre complexe. J'ai deux paires de lunettes, une pour lire et travailler, une autre pour regarder la télé ou aller au cinéma. Sans compter les lunettes noires pour le soleil. Ce qui veut dire que dans mon sac, il y a perpétuellement trois étuis à lunettes. Le moyen de faire autrement quand il le faut? S'il fallait compter les

On n'est pas obligé de croire qu'une jolie femme blonde aux yeux noirs soit une vraie blonde. Seul, son coiffeur le sait, mais nous, nous nous en doutons. Il n'empêche que de beaux cheveux de soleil sont une parure...

jolies femmes, à commencer par la princese Grace de Monaco, qui portent des lunettes, le chiffre serait industriel. Bien entendu, vous avez raison de vouloir porter des lunettes qui vous vont bien. Il est impossible qu'à Québec on ne trouve pas d'optométristes qui puissent vous trouver une monture qui vous aille. On fait des lunettes (j'en ai une paire) à monture à peu près invisible, les verres ne sont pris que du haut. C'est assez fragile, mais commode.

* * *

J'ai 19 ans, les cheveux très noirs, les yeux orangés, le teint blanc. Qu'est-ce qui m'irait le mieux comme maquillage et comme vêtements?

SUZIE

Il est difficile de conseiller quelqu'un sur une simple description. Il faudrait que vous alliez voir un visagiste qui vous aiderait et ferait plusieurs expériences avant de trouver ce qui vous convient. Les brunes au teint blanc peuvent porter à peu près tout. Vous pourrez choisir un rouge dans les tons orangés qui devraient bien aller avec vos yeux.

TRAVAUX À L'AIGUILLE

675

561

Envoyez 25 cents pour notre catalogue 1961

No 675 — Un très beau centre de table que vous aimerez faire à vos heures de loisir. Notez la bordure en pointes. Le patron est établi pour un centre de 40 pouces de diamètre, pour coton No 30.

No 561 — Un clown, à qui on confiera, le jour, le pyjama de l'enfant. Il en prendra bien soin. Le patron comprend les morceaux pour le costume et le patron pour le visage.

Envoyer 35c en argent pour chaque patron au Service des Patrons, La Patrie du Dimanche, 60 Front St. West, Toronto, Ont.

CHEVEUX GRIS

Chassez-les à la brosse. Rajeunissez de quelques années.

C'est facile avec Brownatone. Des milliers de femmes font l'éloge de sa couleur d'aspect naturel. En un instant, il teint les cheveux ternes, affadis ou grisonnants et leur redonne les teintes chatoyantes du blond, du brun ou du noir. Sans danger pour vous et votre permanente. Durable $1.20 et $2.40 dans toutes les pharmacies—ou bien envoyez 10c pour une bouteille-échantillon. Mis à la poste dans un carton discret. Indiquez la couleur naturelle de vos cheveux. **BROWNATONE, Dept 615 Covington Kentucky.**

LAXATIF PURGATIF préféré des enfants

Agréable au goût

LIMONADE ASEPTA

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

"N'attendons pas le soir de Noël"

Il est important d'envoyer ses souhaits *à temps*. C'est pourquoi, dès maintenant, "Blackie" et "Whitey" vous souhaitent beaucoup de joie et de bonheur pour Noël et beaucoup de succès pour la Nouvelle Année.

Bien entendu, ce voeu est formulé au nom des distillateurs du Scotch Whisky Black & White . . . le Scotch remarquable que vos amis et vos invités apprécient tant.

Le secret réside dans le mélange

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

"BUCHANAN'S"

Maux de Tête, Rhumes, Douleurs Périodiques, Malaises Fiévreux, Grippes, Douleurs Névralgiques, Rhumatismales

SOULAGÉS TRÈS VITE AVEC ANTALGINE.

Antidouleur favori de milliers de Femmes et Jeunes Filles. Demandez et exigez ANTALGINE.

(7) *En vente partout.*

ANTALGINE

L'évolution de nos Indiens

La nomination au Sénat canadien du chef indien James Gladstone, de la tribu des Gens du Sang, illustre l'évolution des premiers habitants du pays qui furent longtemps confinés aux seules occupations de la pêche, de la chasse et du piégeage. Le sénateur Gladstone porte ici le costume d'apparat des Gens du Sang.

par Germaine BUNDOCK

A l'exception de ceux que leur travail ou leur dévouement font se pencher sur les problèmes des Indiens, — fonctionnaires de la Division des Affaires indiennes, missionnaires, membres de l'Association indienne-esquimau, — bien peu de Canadiens sont en mesure d'apprécier les progrès enregistrés dans divers domaines par ces gens considérés en quelque sorte comme les pionniers de l'Amérique du Nord.

Les Indiens sont pourtant aujourd'hui au nombre de 180,000 et leur accroissement naturel est plus rapide que celui de tout autre groupe racial au Canada. Cette population est répartie en 565 collectivités distinctes connues sous le nom de bandes et à l'exception de certains groupes qui habitent les régions isolées du Nord, la majorité vit dans quelque 2,000 réserves mises à leur disposition par le gouvernement canadien.

Comme les antécédents ethniques des diverses tribus d'Indiens sont très différents les uns des autres, et comme aussi on rencontre de profondes divergences dans leur développement culturel et leur évolution, selon naturellement la région qu'elles habitent et les influences économiques et sociales qu'elles subissent, il est difficile d'apporter des solutions identiques aux nombreux problèmes créés par les divers groupes.

Depuis quelques années cependant, la plupart des Indiens préfèrent habiter hors des réserves, au sein de la collectivité canadienne. Depuis quelques années, grâce aux multiples institutions — pensionnats, externats, écoles de métiers,— qui ont été érigées un peu partout à leur intention par la Division des Affaires indiennes, grâce aussi au privilège accordé aux étudiants indiens de fréquenter les écoles secondaires et commerciales des villes aux côtés des non-Indiens, grâce aussi au système de bourses mis à la portée de plusieurs d'entre eux, des groupes de plus en plus considérables de jeune Indiens sont en mesure d'acquérir des degrés supérieurs d'instruction et d'éducation et, de ce fait, ont le droit d'ambitionner des emplois intéressants et lucratifs dans les diverses sphères de l'activité du pays.

Déjà un bon nombre d'Indiens ont renoncé à leurs occupations traditionnelles, le piégeage, la chasse et la pêche, pour embrasser certaines carrières et professions ou pour se spécialiser dans certains métiers et emplois. Presque tous les domaines de la main d'oeuvre ouvrière et professionnelle sont aujourd'hui touchés par eux. A cet égard, les jeunes Indiennes évoluent aussi rapidement, sinon plus vite que leurs camarades masculins. On recrute désormais parmi elles des techniciennes de laboratoires, des téléphonistes bilingues, d'habiles commis de bureaux et sténographes, des infirmières etc.

Il est vrai que la fréquentation scolaire s'accroit d'année en année chez les Indiens. En 1960, 40,637 enfants étaient inscrits dans des écoles ; en 1961 ce chiffre est passé à 42,000. De plus, le nombre des jeunes qui fréquentent les écoles provinciales non-indiennes augmente rapidement. Il y a dix ans, ce nombre ne dépassait guère le millier ; aujourd'hui, il faut le multiplier par dix. L'étudiant blanc accepte de plus en plus l'Indien à ses côtés et les Indiens désirent davantage profiter d'une éducation intégrée.

L'un des principaux buts de la dernière Loi officielle sur les Indiens votée en 1951 vise d'ailleurs à amener les Indiens à se suffire de plus en plus à eux-mêmes et à prendre place sur un pied d'égalité avec les non-Indiens dans la collectivité canadienne. Sans doute, il s'agit là d'un objectif qui ne peut être atteint en quelques années seulement. Même si déjà un bon nombre d'entre eux sont maintenant en mesure d'administrer leurs propres affaires et d'assumer leurs responsabilités au même titre que les autres membres de la société canadienne, c'est encore l'époque de transition pour la grande majorité d'entre eux.

Mais le fait que l'an dernier, 42,000 jeunes Indiens fréquentaient des écoles primaires et secondaires et que chaque année ils sont plus nombreux, ceux qui s'inscrivent dans les écoles de métiers, des institutions spécialisées, voire même dans des universités, démontre dans quelle mesure les Indiens d'aujourd'hui répondent aux efforts déployés en vue de leur intégration définitive à la vie canadienne.

Toutefois, les autorités gouvernementales, par la Division des Affaires indiennes, admettent que ce serait une erreur de vouloir arracher trop brusquement à leurs habitudes traditionnelles, les Indiens qui tirent encore leurs sources de revenus de la pêche, de la chasse et du piégeage. On conçoit facilement que quitter l'existence nomade des réserves pour la vie stable des centres urbains est quelque chose d'un tour de force qui ne peut être réalisé par une seule génération d'Indiens. Durant la période de transition que traversent les Indiens d'aujourd'hui, il est admis en haut lieu que leurs droits originaux seront maintenus aussi longtemps qu'ils n'admettront pas d'eux-mêmes les immenses avantages qui les attendent au stade de leur affranchissement.

Mais les mesures d'éducation, le programme de bien-être social et le système d'entraînement professionnel et social offerts à l'Indien par le gouvernement fédéral ne sont pas suffisants pour assurer intégralement l'évolution de la population indienne. Il faut aussi compter sur son acceptation à tous les échelons de la société canadienne.

Il reste encore beaucoup de travail à faire pour instruire le public qui ignore encore la contribution nullement négligeable apportée à la vie canadienne par les Indiens. A ce sujet, le juge O.-M. Martin, de Toronto, lui-même d'ascendance indienne et aujourd'hui décédé, affirmait il y a quelques années : "Si les Indiens sont encore trop méconnus dans le pays qui leur doit en grande partie sa colonisation, cela tient à ce que, dès leur enfance, les petits Canadiens blancs sont mal informés au sujet de leurs camarades indiens. On leur dépeint les Indiens de l'histoire comme des assoiffés de sang et rien n'est plus injuste. Sans doute, ils se comportent encore parfois en sauvages mais seulement quand ils sont à la guerre, comme c'est le cas de tous les humains quand ils sont placés dans les mêmes circonstances."

Le sympathique magistrat, poursuivant son plaidoyer en faveur des Indiens ajoutait alors : "La culture propre aux Indiens, leur lutte pour leur subsistance, leur grande habileté à vivre avec la nature sont des choses qu'on ne publie pas suffisamment."

Le juge Martin avait sûrement raison et nul doute que les Canadiens seraient enclins à plus de générosité et de compréhension à l'égard des Indiens s'ils voulaient bien se rappeler parfois combien il leur a fallu de siècles pour atteindre leur standard de vie et leur degré de civilisation actuelle.

A la question : "Quel avenir est réservé aux Indiens ?", il semble que l'évolution lente mais certaine observée depuis une quinzaine d'années surtout donne le droit de répondre que cet avenir est étroitement lié à celui du Canada et de tous les citoyens du pays, pourvu que ceux-ci veuillent bien reconnaître l'héritage naturel des Indiens et consentent à leur faire une place dans "le cercle de famille".

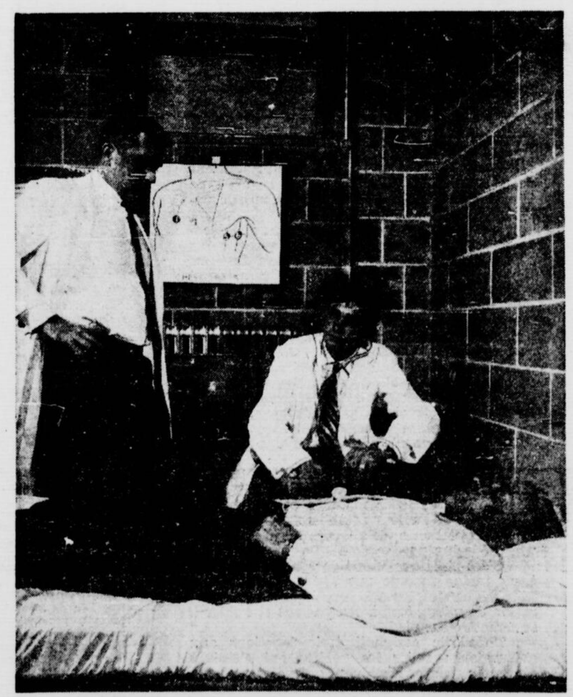
Pour cette Indienne de la tribu des Cris, qui a passé toute sa vie sur la réserve, à Le Pas, Manitoba, il serait chimérique de rêver d'intégration. Les dures besognes ne l'effraient pas, elle qui a toujours dû tailler elle-même à la hache le bois dont elle chauffe sa tente-masure. Serait-elle vraiment plus heureuse en quittant la réserve ?

L'intégration scolaire est l'une des premières phases de l'intégration complète des Indiens à la collectivité canadienne. Pour Karen Smith, jeune indienne de la réserve Shippewa, à Sarnia, Ontario, le mot fraternité prend déjà toute sa signification lorsqu'elle précise pour son camarade de classe, un jeune Blanc, les détails de la dernière leçon de géographie.

Encouragé à poursuivre des études de dessinateur, Ambrose Johnson, de la réserve des Six Nations, a suivi un cours à l'Institut technique de Toronto. Il est aujourd'hui à l'emploi de l'architecte Joseph Kelton, de la Ville-Reine, qui est photographié à ses côtés.

Au cours de vacances qu'il passa en compagnie d'une équipe d'arpenteurs-géomètres, Edouard Fox, 22 ans, de la tribu des Gens du Sang, à Cardston, Alberta, prit goût à leur travail et décida de s'inscrire l'automne suivant à l'Institut Technologique d'Edmonton.

La profession d'infirmière attire chaque année un nombre croissant de jeunes et jolies indiennes, comme Elizabeth Jonathan et Violet Harry. Le nombre des élèves indiens à l'Institut professionnel de Vancouver, de 8 qu'il était en 1954, est passé à 65 en 1961.



Après avoir décroché son baccalauréat ès arts au Collège de Montréal, Sidney Snow, de la réserve de Caughnawaga, a choisi d'étudier la médecine, avec l'arrière-pensée de se spécialiser plus tard en psychiatrie. Il est aujourd'hui en troisième année à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa et dans ses heures de loisirs, il joue au hockey ou au golf.

VISAGES DE LA SCIENCE

THÉODORIC

La médecine pratique les trois procédés, de la diète, des médicaments et de la chirurgie. Malgré sa vie écoulée il y a 700 ans, Théodoric, célèbre médecin du XIIIe siècle, demeure l'un des plus "modernes" chirurgiens.

"Soyez délicats, prévoyants et prudents", conseillait Théodoric. "Opérez avec ménagement. Il ne faut pas commettre d'imprudence ni de témérités."

Les moyens à la disposition des chirurgiens modernes sont la propreté, la surveillance étroite de la perte de sang, l'ablation des tissus morts et des corps étrangers et nuisibles, et le pansement de l'incision durant tout le repos nécessaire.

Tout chirurgien diplômé d'une école de médecine est au courant de ces pratiques. Ainsi en était-il de Théodoric le chirurgien.

Théodoric (1205-1286) était dominicain, évêque, confesseur du pape Innocent IV et médecin éminent. Lui-même, son maître Hugo de Lucca, et son élève, Henri de Mondeville, constituaient une école très importante de médecine.

Malheureusement, leur disparition occasionna un retrait de la médecine vers le passé,

THEODORIC

bien regrettable pour tous ceux qui naquirent dans cette période qui court de la mort de Théodoric et de Henri de Mondeville aux découvertes de Pasteur.

On trouve un exemple des coups que décochait Théodoric aux traditions en son refus catégorique de reconnaître la théorie du "pus louable". On croyait que l'exsudat liquide qui se formait dans une plaie était une indication de bon augure, doctrine médicale aussi acceptée — et erronée — que celle des géographes qui, de façon irrécusable et erratique, opinaient que la terre était plane!

Théodoric nota dans ses écrits qu'une propreté soigneuse était nécessaire pour combattre la sécrétion des humeurs. Il professait que les blessures devaient être nettoyées avec du vin, asséchées et pansées, puis leurs lèvres jointes à nouveau afin d'assurer une prompte guérison.

Il disait que la suture protégeait la plaie contre les impuretés; il recommandait à ses élèves d'égayer leurs malades comme moyen efficace de hâter leur rétablissement, préconisant ce que l'on appelait déjà au XIIIe siècle "la médecine psychosomatique".

C'est ainsi que Henri de Mondeville disait à un moine malade que Théodoric avait été fait évêque simplement pour inspirer une sensation de mieux-être à son patient et l'aider à se remettre sur pied.

Théodoric assignait trois fonctions aux chirurgiens: relier les parties qui s'étaient séparées; séparer les parties qui s'étaient anormalement jointes, et trancher tout ce qui se trouvait superflu.

Telles sont encore les trois principales opérations des chirurgiens.

Monsieur BRICOLE

par André DAVELUY

On a confié à Monsieur Bricole une autre émission radiophonique, à CKAC, en plus de celle du samedi matin 11 h. 30. André Daveluy sera donc à votre disposition le mercredi soir, à 7 h. 50, au poste de La Presse.

Il continue également ses démonstrations télévisées au Canal 10, le samedi soir à 6 h. 30.

Avis aux intéressés.

COURRIER

Toiture défectueuse

Q *Je viens vous soumettre notre problème. Je vous avoue que nous n'y comprenons rien; l'ouvrier que nous avons consulté, pas plus.*

Notre maison, bâtie en 1957, nous cause bien du souci depuis le printemps dernier.

En effet, un jour, l'eau dégouttait du plafond. Nous avons constaté que dans le grenier, il y avait un banc de neige; la laine minérale imbibée dégouttait. Nous avons donc fait fermer les prises d'air des pignons sur le toit. Il reste quatre autres prises d'air, deux de chaque côté, sous les corniches. Maintenant, lorsqu'il y a un gros orage, que le vent est nord ou nord-est, la pluie dégoutte dans la cuisine, vis-à-vis une prise d'air. Mon mari est monté au grenier durant l'orage, et le plafond et le plancher étaient secs; alors, c'est entre les deux, mais d'où cela vient-il?

Je ne vois autre chose que les prises d'air qui font défaut. A la porte d'entrée, même ennui, lorsque la pluie vient en face. Se peut-il que le manque de corniche autour du pignon en soit cause?

Je me tracasse avec tout cela; pouvez-vous nous aider?

SOUCIEUSE, de Louiseville

R **Le genre de ventilateurs que vous avez, pour aérer votre toiture n'est guère populaire auprès des constructeurs, car ils causent souvent des ennuis du genre que vous avez la malchance d'expérimenter. Il serait préférable que vous installiez, à plein pan, un ventilateur genre Leigh, numéro 405 ou 405-A (le premier donne 45 pouces carrés de ventilation, le deuxième, à peu près 37).**

J'oubliais de vous dire de boucher, tout d'abord, les ouvertures de vos ventilateurs actuels.

En principe, il faut 1 pied carré par 300 pieds carrés de surface de toiture. On peut distribuer la surface de ventilation comme ceci: moitié sous la couverture, moitié sous les corniches. Et voilà! Entre nous, les bancs de neige sont beaucoup mieux dehors que dedans.

* * *

Fabrication de coffre-fort

Q *J'aimerais avoir des renseignements, si possible, au sujet d'un petit coffre-fort que j'aimerais me construire.*

Tout d'abord, je dois vous dire que je suis soudeur de mon métier, et que je connais assez bien le fer.

J'aimerais faire ce petit coffre-fort à l'épreuve du feu, et je me demande comment le construire et quel isolant je dois utiliser.

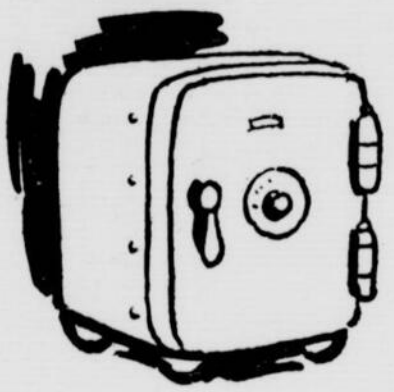
Veuillez, s'il-vous-plait, me répondre dans le journal, car, à la radio, ce serait inutile, et pour cause.

M. L., de Hébert, Saskatchewan

R **Un client des prairies! Soyez le bienvenu, cher ami. Je suis désolé que CKAC n'atteigne pas la Saskatchewan. Son rayon d'écoute a beau s'étendre très loin de Montréal et couvrir toute la province de Québec, il ne déborde pas vos frontières lointaines. Heureusement que "La Patrie du Dimanche" sert de lien entre nous; livrée par rail, elle fait le tour du continent.**

Ceci dit, à votre coffre-fort, votre PETIT coffre-fort... sans doute que vous avez une PETITE fortune à protéger contre votre PETITE femme.

Un coffre-fort bien construit devrait pouvoir résister au feu au moins une heure. Le vôtre atteindra ce résultat s'il est construit d'acier d'⅛" de pouce d'épaisseur, et si vous glissez, entre les deux boîtes d'acier qui le composent (l'une plus petite, à l'intérieur, l'autre, cela va de soi, plus grande, à l'extérieur), un isolant de maçonnerie d'au moins 2 pouces.



Glissez également le même isolant entre les deux parois de la porte. Cette dernière doit avoir des bords biseautés (en diminuant vers l'intérieur), tout comme le cadrage qui l'épousera.

Comme mesures à l'intérieur, voici ce que je vous recommande: à la base, 12" x 12" x 15" de hauteur.

* * *

Finition de joints — bois naturel

Q *1) Mon mari répare notre vieille maison en gyproc. Pour faire des joints, faisons-nous cela avec un ruban de papier et du ciment spécial? Certains me disent qu'en finissant avec du polyfiller, je n'aurais pas besoin du ruban de papier et que ça ne craquerait pas. J'ai peur que ça craque. Comme c'est moi qui fais ce travail, je voudrais que vous me disiez ce qui serait le mieux.*

2) Pour laisser mon escalier en bois naturel (il est en merisier), dois-je mettre de l'huile Hippo ou seulement un bouche-pores? Et pour mes armoires qui sont également en merisier et que je désire laisser au naturel, le mieux serait-il un bouche-pores et du vernis?

Mme H. C., Sainte-Cécile de Milton

R **1) Il est très facile de finir proprement les joints du Gyproc. Procurez-vous le GYPROC FILLER chez votre marchand de matériaux de construction, et procédez comme suit:**

— Pour chaque deux livres de ciment à joints, employez environ 1¼ chopine d'eau, et mélangez la pâte jusqu'à ce que vous obteniez une consistance ferme. Appliquez cette pâte à contre joints (et non à Contrecoeur, si vous me permettez ce détestable jeu de mots auquel je n'ai pu résister).

— Déposez ensuite sur cette pâte qui recouvre le joint, le ruban de papier qu'on vous vendra avec le ciment.

— Recouvrez de nouveau le ruban de pâte (couche mince, pour finition). Grattez avec une spatule métallique large, dans le sens du ruban, c'est-à-dire de bas en haut.

C'est la façon de procéder qu'emploient les professionnels. Si le travail est bien fait, rien ne craquera.

1) Vous n'avez pas à appliquer une couche de colle avant de peinturer. Une couche de fonds, communément appelée "flat" suffira.

2) L'huile Hippo s'applique en 2 ou 3 couches différentes, sans qu'on ait à enduire le bois d'un bouche-pores, au préalable. Même jeu pour l'escalier et les armoires.

* * *

Bois d'épave et agates

Q *Lors d'un voyage en Gaspésie, nous avons rapporté des pièces de bois d'épave ainsi que des agates.*

Nous aimerions que vous nous éclairiez sur les procédés à employer 1) pour vernir le bois d'épave, 2) pour repolir les agates.

Janico, Marieville.

R **Je ne vous conseille pas de vernir ces bois d'épave. Vous leur enlèveriez ce cachet nature qui leur donne tant de charme. L'important, c'est de conserver au bois ce patiné que la mer lui a donné. Voici donc ce que vous ferez: avec une brosse d'acier et un instrument tranchant, enlevez toutes les particules qui peuvent se défaire facilement, et donnez au bois le traitement suivant. Appliquez une couche d'huile de lin bouillie, laissez sécher à fond, puis, donnez une couche de cire liquide à parquets. Le tour est joué.**

2) Polir les agates est un art que seuls quelques spécialistes pratiquent au pays. A Percé, entre autre. Il faut de la machinerie: scie à base de diamant, meules douces, meules en cuir, enfin, vous voyez ça d'ici. Certaines gens déposent ces pierres dans des barils, y ajoutent du sable, puis font tourner les barils pendant cinq semaines. Je crois qu'il vaudrait mieux pour vous de confier vos belles découvertes à des artistes en la matière.

Contre les douleurs RHUMATISMALES

Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage les douleurs rhumatismales, les maux de tête, névralgies, grippes, etc.

"En vente dans toutes les pharmacies"

AREX Compound

Hughette PROULX

vous répond...

PROBLÈME DE LA SEMAINE

"Les instituteurs ont-ils ou non le droit de révéler aux enfants la non-existence du Père Noël sans l'autorisation des parents?"

Ami lecteur,

L'année dernière, ce problème énoncé plus haut, avait fait l'objet de plusieurs questions et réponses publiées dans ce courrier.

Cette année, à la suite de ma participation à la télémission "Vox Populi" que réalise sur les ondes de "Télé-Métropole", l'excellent Jean Péloquin et qu'anime le volubile Roger Lebel, j'ai reçu tant d'appels téléphoniques qu'il m'a fallu revenir sur les ondes une deuxième fois. Je sors actuellement du poste, au moment où je vous écris ces lignes, et notre réceptionniste, Lorraine Du Moulin, m'a remis une telle liasse de messages auxquels je devrais donner suite, que je me permets de me servir de cette chronique pour préciser ma position sur le Père Noël...

Moi j'y crois... On ne fait pas un métier comme le mien sans y croire! Et je trouve que c'est un excellent stimulant. Et c'est pourquoi j'aimerais que les petits puissent y croire aussi et aussi longtemps que bon leur semblera et aussi longtemps que leurs parents le voudront bien, sans qu'il y ait d'intrusion de la part des professeurs! Car j'estime que **l'éducation appartient d'abord et avant tout aux parents. Et que la croyance au Père Noël, n'étant ni une matière au programme scolaire (qui en contient déjà suffisamment) ni une question de morale, ni une question de catéchisme, on devrait laisser au papa et à la maman le libre arbitre sur un sujet qui leur appartient en propre.** C'est clair, je crois.

Mes plus beaux Noëls à moi se situent avant sept ans. Alors que j'attendais la veille du Jour de l'An, la venue du cher Père Noël, que dans ma famille on assimilait à saint Nicolas. On nous avait expliqué que le Petit Jésus étant un bébé, il était beaucoup trop petit pour supporter le transport entre chaque maison, et ne pouvait se permettre de descendre dans chaque cheminée. Il nous déléguait donc son ambassadeur et celui-ci avait la propriété merveilleuse d'être un créateur de joujoux. Dans la ville où il habitait, loin très loin au Pôle Nord (certaines distances existaient encore sur le globe à ce moment béni) des lutins, des fées, toutes sortes d'excellents personnages créés et mis au monde pour la joie des enfants, travaillaient toute l'année à notre émerveillement. Si nous avions été bien sages, nos parents le disaient au Père Noël et alors nous avions droit à nos joujoux.

Les enfants ayant un sens de la justice très aigu, nous en arrivions avec l'âge à demander à notre père, comment il se faisait que certains enfants ne recevaient rien ou si peu à l'époque des fêtes. Et une réponse magnifique nous était donnée: "Sur terre, il n'y a pas de justice, si vous recevez beaucoup, c'est pour qu'à votre tour vous ayez la joie de donner!"

Et chaque année, au lieu d'entasser nos trésors de l'année précédente, à l'époque du "grand ménage saisonnier" nous faisions des caisses et nous nous dépouillions de certains de nos enfants.

Vous me direz sans doute, que nos fêtes étaient très païennes et que le petit Jésus de la crèche, tout nimbé de son mystère d'amour, n'y avait pas une large part. Erreur! Mes parents qui avaient le coeur grand comme un monde, estimaient sans doute que leurs enfants se devaient de leur ressembler! Et ils faisaient un partage très net entre la fête religieuse et la fête profane. A Noël nous avions un bas rempli de friandises. Notre attention tout entière était reportée vers la Nativité. C'était la fête religieuse. D'ailleurs à l'école, on nous la faisait préparer en grande pompe. Sacrifices, prières, "crèches spirituelles", tout y passait. Et c'était très bien ainsi. Au Jour de l'An, c'était notre fête à nous, et je vous assure bien que nous ne boudions pas notre plaisir!

Avons-nous fait de plus mauvais sujets parce que nous avons cru au Père Noël et que nous continuons à y croire? Il ne m'appartient pas d'y répondre. Mais toujours est-il que l'enseignement que mes parents m'ont donné à ce sujet me plaît beaucoup. Et que j'entends que mes enfants reçoivent le même. Et que je plains le professeur bien intentionné, à la Maternelle ou ailleurs qui apprendra à mes petits, sans mon consentement, les théories qu'elle aura à ce sujet...

Si l'on tient à bannir le profane à tout prix de la saison des fêtes, qu'on fasse revivre saint Nicolas, patron des écoliers. D'accord. Mais qu'on laisse aux enfants le temps de rêver. Une illusion qui ne fait de mal à personne et fait plaisir à tant d'autres n'a pas à disparaître. On ne croit pas si longtemps à tant de choses, qu'on doive encore se hâter de nous barbouiller nos rêves!

côté jardin

Madame,

Je suis une fille de dix-sept ans. J'aimerais faire du théâtre. Malheureusement ni mes parents ni moi n'avons l'argent nécessaire pour que je suive des cours. Au mois de décembre l'an dernier j'ai passé une audition et mon pourcentage fut de 85.5%. Trouvez-vous que ça vaut la peine d'essayer qu'un jour mon rêve se réalise? Dans le village que j'habite, j'avais formé une troupe de théâtre pour jeunes filles seulement. Mais toutes ont eu peur de l'insuccès et ont démissionné. Ça m'a beaucoup peinée. Aujourd'hui nous sommes cinq pour la réalisation de mon rêve. Nous n'avons aucun loisir pour les filles ici, sauf la danse le samedi soir et il faut faire cinq milles à pied pour aller aux vues. J'ai une très bonne mémoire et aucune difficulté à m'adapter.

FUTURE COMEDIENNE.

Ma chère petite,

Bien sûr qu'il faut lutter pour pouvoir un jour réaliser votre rêve. Mais il faut le faire de façon rationnelle... Vous dites n'avoir pas d'argent pour suivre des cours, et vous voulez monter une troupe de théâtre. Avec quoi la ferez-vous marcher, voulez-vous me le dire? Comment réussirez-vous à payer la salle, la publicité de votre spectacle, les comédiens et le reste?

Pourquoi ne pas travailler le jour et mettre vos sous de côté de façon à pouvoir vous payer l'enseignement désiré? Cela me paraîtrait plus logique. Et puis cultivez-vous le plus possible. Un comédien doit avoir lu, connaître un peu ce qui se passe de par le monde. Comment pourrez-vous vous mettre dans la peau d'un personnage anglais, russe, ou égyptien, si vous ne connaissez pas la mentalité des gens de ces divers pays?

Mettez-vous à l'oeuvre. Si vous voulez vraiment, vous réussirez.

* * *

Chère Madame,

Nous avons une discussion. Voulez-vous me dire où habite M. John-D. Rockefeller. Moi je prétends qu'en lui adressant une lettre à son nom a/s de Rockefeller Center, New York, la lettre se rendra. Ai-je raison?

UNE QUI A HATE.

Chère Madame,

J'avoue ignorer où habite exactement M. John-D. Rockefeller, mais je pense comme vous que la lettre ainsi libellée a des chances de se rendre, ce monsieur étant suffisamment connu.

* * *

Madame,

Je suis une maman qui doit marier sa fille au printemps prochain et qui a des moyens assez modestes, mon mari étant décédé. Je voudrais que vous me disiez approximativement le montant des frais que j'aurai à rencontrer à cette occasion.

Plusieurs de mes parents me disent que les frais de la noce étaient maintenant assez souvent défrayés en parties égales entre les parents des mariés. Je voudrais que vous me disiez si vraiment je puis leur en parler sans pour cela les froisser. Si cela est, devrais-je les consulter avant de réserver pour la salle de réception et ainsi de suite.

UNE FIDELE LECTRICE.

Chère Madame,

Il m'est absolument impossible de vous dire par quel montant se chiffrera la totalité des frais encourus par le mariage de votre fille. Tout dépend du genre de mariage qu'elle entend faire et du nombre d'invités que vous convierez à la noce. Votre fille travaille-t-elle? Pourra-t-elle subvenir à son trousseau personnel, à ses toilettes? Autant de questions sans réponses, qui m'empêchent de résoudre votre problème.

Une chose reste certaine, sauf dans un cas de force majeure, il vaut mieux que vous assumiez vous-même les frais du banquet. Faites les choses très simplement. N'invitez que les parents proches et quelques intimes et recevez chez vous si la chose est possible. Et laissez la belle famille et le futur gendre payer pour la cérémonie à l'église, le chant, les photos, les voitures, les fleurs, etc. C'est déjà quelque chose. Ayez avec votre futur gendre une conversation à cet effet. Et dites-lui que c'est le genre de mariage que vous pouvez payer dans les circonstances. Je pense qu'il comprendra. S'il tient absolument à faire de l'éclat, c'est à lui à prendre les devants et à vous offrir d'en faire les frais.

La journée des noces est vite passée et il y a toute la vie à vivre ensuite. Ne sont pas sages ceux qui se ruinent en agapes uniquement pour épater les convives

* * *

côté coeur

Chère Hughette,

C'est la deuxième fois que je me confie à vous. C'est moi qui reste à la maison et qui aide ma mère. Je fais mon possible pour bien faire mon ouvrage. Puis souvent ma mère arrive et elle reprend mon travail. L'autre jour elle m'a dit que si je n'étais pas contente, je n'avais qu'à faire ma valise et à m'en aller, qu'elle serait bien contente d'être débarrassée de moi. J'ai 18 ans, aussi elle me dit beaucoup de bêtises. Puis je voudrais faire comme elle m'a dit. Est-ce bien? Elle m'a dit que c'était pas à travailler que j'avais perdu mes forces, c'était à traîner et à boire. Que faire?

LOULOU.

Ma chère Loulou,

Que c'est pénible ces disputes entre mère et fille. Entre deux êtres qui, en somme, devraient être les deux meilleures amies du monde.

L'ennui c'est qu'il se trouve souvent, que lorsque les filles ont 18 ans, les mamans elles, atteignent 40 et parfois 50 ans et qu'elles traversent une période de leur vie particulièrement difficile, celle de la ménopause. A ce moment-là, la femme devient facilement irritable, nerveuse, intraitable. Toutes sortes d'ennuis et de problèmes deviennent son lot, et son entourage s'en ressent. Comme d'autre part, elle sait que sa grande fille est menacée par bien des dangers et qu'elle devrait pouvoir s'occuper d'elle plus attentivement et qu'elle n'en a souvent ni la force ni le courage, il s'en suit par un drôle de phénomène, qu'elle s'acharne sur elle, et lui tombe dessus pour un oui ou pour un non. Rassurez-vous toute, chère Loulou, cette période est transitoire. Il faut vous armer de patience et d'amour pour attendre les jours meilleurs.

Je ne vous conseille pas de partir. Votre maman vous a dit cela dans un accès d'humeur. Elle serait la première à pleurer toutes les larmes de son corps, si vous quittiez le toit familial. Et entre nous, Loulou, où iriez-vous? Que feriez-vous pour gagner votre vie toute seule? Etes-vous armée pour le faire? Non. Je vous conseille simplement d'essayer de travailler mais sans quitter votre chez vous. Tentez l'expérience. Et payez plutôt à votre maman qui a besoin d'aide, une femme de ménage. Vous m'en reparlerez.

EAU DE FLORIDE

Plus revigorante!

- Comme démaquillant
- Comme lotion après le bain, la barbe
- En frictions après le sport, pour les malades

ODEUR FRAÎCHE ET AGRÉABLE

Voulez-vous une taille idéale?

Les pans du devant et du dos en lastex de satin, combinés aux flancs de tulle de nylon résistant, moulent votre corps à la forme décrétée parfaite pour la femme d'aujourd'hui.

La gaine HEAVENLY FIGURE monopièce ne roule pas et ne vous pincera pas. Sa longue glissière sur le devant vous permet d'y entrer et d'en sortir facilement. Ses bandes diagonales entre-croisées Walk-a-Way vous laissent toute liberté de mouvement quand vous vous penchez, vous assoyez, vous étendez ou marchez. La HEAVENLY FIGURE tient l'abdomen rentré et vous moule idéalement le torse tout en demeurant confortable. Pas de baleines. Vous donne une taille svelte, mais ne vous emprisonne pas!

- Ses pans glissent les uns sur les autres.
- Ligne sans bris du buste aux cuisses.
- Bandeau relevant les seins.
- Garde l'abdomen plat, le bas du dos lisse, et pourtant arrondit les hanches.

POINTURES	
Bonnet A (32-36)	$5.95
Bonnet B (32-42)	$5.95
Bonnet C (32-46)	$6.95
Bonnet D (36-46)	$6.95

$5.95 rose blanche ou noire

(modèle gaine-culotte: $6.95)

WILCO FASHIONS, Dept. S-411-P
35 So. Park Ave., Rockville Centre, N. Y., U.S.A.

S.v.p. m'envoyer une gaine "HEAVENLY FIGURE". Je désire l'essayer pour 10 jours. Si je ne suis pas parfaitement satisfaite, je pourrai la retourner et me faire rembourser.
(Regrettons, pas de C.O.D.)

☐ J'inclus $ ...../... Vous payez port.
☐ Gaine régulière ☐ Gaine-culotte
☐ Noire ☐ Blanche ☐ Rose
Pointure de brassière ..... Pointure de taille ....
☐ M'envoyer ..... fourches additionnelles à 49¢ ch.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Zone ..... Prov. .....

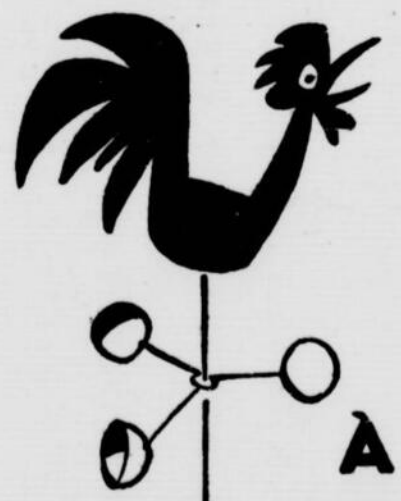
"RÉAL-DORVAL"

TOUS LES MATINS

8.10

DU LUNDI AU SAMEDI

UN BULLETIN COMPLET DE LA MÉTÉO



UN SERVICE PUBLIC TRÈS APPRÉCIÉ

À L'ANTENNE DE

BIEN ENTENDU!

EN BOUQUINANT... avec Roland BARRETTE

L'aventure du curé d'Ars

Craignant d'être accusés de "bondieuseries", nombre de nos critiques méprisent certaine littérature tout simplement parce qu'elle prend pour thème la vie d'un saint. Pourtant, quel charme et quel enseignement on trouve à une telle lecture!

"Les saints", rappelait le Curé d'Ars dans l'un de ses sermons, "étaient des hommes comme nous, et même des pécheurs comme nous. Si nous avions été leurs contemporains, nous aurions pu les croiser en rue, bavarder avec eux, partager leurs activités quotidiennes. Bref, ils étaient parmi nous".

C'est exactement ainsi que la collection "L'Aventure de la Sainteté" (Editions du Soleil Levant) veut les approcher, plus soucieuse de vérité humaine, au sens large, que de vérité historique, au sens étroit, c'est-à-dire de cette vérité qui ne tient pour vrai que ce qui est consigné dans des documents.

La plus récente oeuvre, dans cette collection, est de Josse Alzin, "Le Curé d'Ars raconte". Ce volume très élégant, sur papier glacé, avec de nombreuses photographies, fait revivre l'étonnante personnalité de cet humble prêtre qui a révolutionné la vie religieuse en France au siècle dernier. Dans un style imagé, on lui fait raconter son extraordinaire aventure de sainteté et celle de ses paroissiens, "à une époque d'espoir chrétien et d'opposition anticléricale", comme la nôtre.

Chemins de la joie

Le père Thomas Merton a beau vivre dans un couvent de silencieux, à la Trappe de Gethsémani, dans le Kentucky, après le succès fulgurant de "The Seven Storey Mountain" (traduit sous le titre "La nuit privée d'étoiles"), il a bombardé le public d'une dizaine de volumes tous aussi poignants. Son dernier en date, édité chez Plon, nous mène sur "Les Chemins de la joie".

Pour accéder à cette joie, il faut suivre le père Merton à travers une série de méditations. Comme il le dit lui-même, ce sont des paragraphes sporadiques, des notes "sans nulle recherche d'effet littéraire ni souci de plaire au lecteur". Mais ce sont aussi des perles sur la vie spirituelle et l'amour de la solitude.

Il sait parler éloquemment au mondain, ce trappiste, car lui-même a connu dans le monde des années bien actives. Enfant d'un peintre et musicien de Nouvelle-Zélande et d'une Américaine, Thomas est né dans les Pyrénées (en France) en 1915, mais a été élevé aux Etats-Unis, dans le protestantisme. Plus tard, il a vécu en France, en Angleterre et en Italie.

A vingt ans, il rentre aux Etats-Unis, et c'est la lente progression vers le catholicisme. A 27 ans, il est trappiste. Se rendant compte de ses talents d'écrivain, ses supérieurs lui demandent de les employer pour la gloire de Dieu.

A titre d'exemple du style inspiré de Merton et de son élévation de pensée, citons la page qu'il a écrite sur les cloches.

"Les cloches sont destinées à nous rappeler que Dieu seul est bon, que nous lui appartenons, que nous ne vivons pas pour ce monde.

Elles interrompent nos soucis pour nous rappeler que tout passe et que nos préoccupations n'ont pas d'importance.

Elles nous parlent de notre liberté, que les responsabilités et les solitudes passagères pourraient nous faire oublier. Elles sont la voix de notre alliance avec le Dieu du ciel.

Elles nous disent que nous sommes son vrai temple. Elles nous appellent à la paix avec lui au-dedans de nous-mêmes.

Les cloches disent: "Cette affaire importe peu. Repose-toi en Dieu et réjouis-toi, car ce monde n'est que la figure et le gage du monde à venir, et seules les âmes détachées de ce qui passe peuvent posséder la substance d'une promesse éternelle."

Les cloches ne nous disent pas seulement: "Sois bon, évite le mal. Viens à l'église, fais ton devoir!" Elles ne nous grondent pas comme des maîtres d'école ou de vieilles bonnes. Elles s'écrient en exultant: "Loue Dieu! Le Christ est ressuscité!" et leurs voix sont des voix d'enfants ou d'anges.

Ce message s'adresse à tous — à ceux qui répondent et à ceux qui ne répondent pas, à ceux qui viennent à l'église et à ceux qui n'y viennent pas. A chacun les cloches disent: "Il y a de l'espoir, le Christ est ressuscité. Si tu te tournes vers Lui, tu seras sauvé, tu le glorifieras dans le ciel."

Et les cloches chantent dans la nuit: "Viens avec nous, c'est facile! Viens avec nous, c'est facile! Dieu a aplani la voie. Le Christ est ressuscité. C'est facile!"

Et si nous les écoutons, en vérité, la voie la plus dure, la voie de la croix, devient en quelque manière toute facile, du moins tant qu'elles continuent à chanter pour nos coeurs."

Et dire qu'à Montréal on défend de sonner les cloches avant huit heures du matin!

Dossier secret de l'Algérie

Au moment où se joue peut-être la dernière carte dans la tragique partie de l'Algérie, M. Claude Paillat vient de rendre public "Le dossier secret de l'Algérie", qui retrace jour par jour et quasi heure par heure les événements survenus entre le 13 mai 1958 et le 28 avril 1961. (Editions Le Livre de Demain).

M. Paillat a l'âme d'un vrai journaliste, et sait présenter au grand public, d'une façon vivante et colorée, cette tranche de vie contemporaine. On y comprend mieux ce drame de l'Afrique du Nord et aussi de la France, avec ses désillusions. Au premier chapitre, par exemple, c'est l'enthousiasme d'un million d'Algérois qui attendent De Gaulle, fraîchement nanti de pleins pouvoirs. On voit en lui le sauveur. Mais déjà Soustelle a la puce à l'oreille et se demande avec angoisse quelles sont les véritables intentions du nouveau chef. De fait, on assiste bientôt à l'une des fureurs du général...

Ce dossier en étonnera plusieurs, mais il faut le connaître pour bien comprendre l'histoire de notre époque. Les dessous de la tragédie algérienne sont passionnants, tels que présentés par M. Paillat, et ils redonnent ses droits à la vérité. Après tout, on en a assez de la propagande!

Lue dans un volume qui arrive de France, comme elle paraît dure cette phrase: "Ainsi l'Etat est parvenu à un tel point de décomposition en quelques années qu'il ne repose plus que sur un homme..."

Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux
Demandez notre dépliant gratuit.
Cours: Jour, Soir, Correspondance.
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 ST-HUBERT, Montréal
Tél.: LA. 3-7623

INSTITUT ALIE INC.
Cours par Correspondance
POUR ADULTES

COMMERCIAL
- ☐ 8e et 9e en 1 an
- ☐ 10e et 11e en 1 an
- ☐ 12e en 1 an
- ☐ français
- ☐ arithmétique commerciale
- ☐ sténographie
- ☐ droit commercial
- ☐ géographie industrielle

SCIENTIFIQUE
sciences-lettres et sciences-mathématiques
- ☐ 8e et 9e en 1 an
- ☐ 10e et 11e en 1 an
- ☐ 12e en 1 an
- ☐ français ☐ chimie
- ☐ philosophie ☐ physique
- ☐ géométrie plane
- ☐ géométrie analytique
- ☐ trigonométrie ☐ algèbre

- ☐ Anglais (cours et disques)
- ☐ Autres langues (disques et manuels)
- ☐ 6e et 7e en 1 an (spécial pour adultes)

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
306 est, rue Sherbrooke, Mtl 18 — VI. 2-5034 LPa. 1 No 19
Je désirerais recevoir des renseignements sur le(s) cours mentionné(s) ci-haut.
M., Mme, Mlle .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. ..... Tél.: .....

GUÉRISON de la TIMIDITÉ

La timidité est une grave infortune. Le jeune homme ou la jeune femme qui est timide à 20 ans risque bien jusqu'à 40 ans de laisser passer toutes ses chances de succès et d'avancement. A 40 ans, quelle que soit sa position sociale il vivra retiré, isolé, solitaire sans avoir rien réalisé de ses ambitions. A 60 ans, il aura le pénible sentiment d'avoir raté sa vie, il sera un aigri, un désabusé.

TIMIDES: le manque de confiance en soi, le manque d'assurance et d'autorité sont de sérieux handicaps. Ne restez pas timide; ne laissez pas passer vos chances. Songez à quels résultats parviennent ceux qui savent attirer l'attention sur eux et retenir la considération.

LA CONFIANCE EN SOI, condition capitale de toutes les réussites, peut s'acquérir ou se développer, discrètement et sans déplacements. Voici La Méthode créée par des médecins psychologues; lisez la brochure "SUCCES" en postant le coupon ci-dessous aujourd'hui.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI
INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE, Dépt. 2
7552 St-Hubert — Montréal 10, P.Q.
J'aimerais recevoir la brochure "SUCCES", ci-joint 25¢ pour frais d'envoi. Pas de timbre S.V.P.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

OBTENEZ UN
BREVET 9e 10e 11e 12e
EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE ECS.
Examens officiels et diplôme
Département de l'Instruction Publique
PREPARATION IMMEDIATE PAR CORRESPONDANCE
LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 139, rue CLEMENT, Ville LaSalle
Veuillez m'adresser le prospectus gratuit
☐ ANGLAIS ☐ 4e, 5e, 6e, 7e ☐ BREVET de 9e ANNEE
☐ BREVET de 11e ANNEE ☐ BREVET DE 11e ANNEE ☐ BREVET de 12e ANNEE
NOM .....
RUE ..... VILLE .....

Le cadeau idéal pour toute la famille!
LA METHODE DE CONVERSATION
ANGLAISE
Poly-Glot

20 DISQUES
40 LEÇONS enregistrés par Henri Bergeron
Cadeau individuel ou familial...
c'est LE CADEAU QU'ON OFFRE A CEUX QU'ON AIME.
60 heures suffisent pour apprendre à parler anglais... vous comprenez et parlez dès la première leçon.
PAIEMENT FACILE
aussi peu que $1.50 par semaine
GRATIS Dictionnaire — anglais - français — HARRAP'S
Abonnement de 52 semaines à un journal anglais
aussi CONVERSATION
ESPAGNOLE et ITALIENNE avec MIVILLE COUTURE
Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails.
POLY-GLOT INC. Edifice "Poly-Glot" Building L.Pa. 3-12-61
15 rue St-Pierre, Québec, P.Q.
1411 rue Stanley, Montréal, P.Q.
Messieurs: —
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise (....) espagnole (....) italienne ( ), au moyen de disques et sur votre "Récompense au Mérite" après examens.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....

Patrons Haute-Couture La Patrie du dimanche

No 273 — La robe habillée semi-soir ou de petit soir est très en vogue et celle-ci est particulièrement élégante avec son encolure originale. Le patron No 273 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 12 requiert 2¼ verges de tissu en 45 pouces de largeur.

No 305 — Vous serez fière de ce trois-pièces si à la mode. Jupe droite, blouse élégante et jaquette décintrée. Un beau lainage sera parfait, dans les tons les plus en vogue. Le patron No 305 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 12 requiert, pour l'ensemble, 4 verges de tissu en 45 pouces de largeur et pour la blouse : 1½ verge de tissu en 45 pouces.

No 288 — Une robe parfaite pour la ville. Elle est chic dans tous ses détails et vous aimerez surtout l'encolure si seyante, avec son biais et sa boucle de satin. Le patron No 288 est établi pour les tailles 12 à 20 et pour 40 à 44. La taille 12 requiert 3 verges de tissu en 45 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons Haute-Couture de "La Patrie", envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à : Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Le repos, ABC de la beauté

par Odette OLIGNY

La fatigue... N'est-ce pas un des plus grands destructeurs connus de la beauté féminine ? Vous le voyez, dans le courrier de beauté. Une grande quantité de jeunes filles se plaignent de leurs yeux cernés, de la difficulté qu'elles ont à se mettre en train dès leur réveil et de la nonchalance qui leur pèse toute la journée sur les épaules comme une chape de plomb.

C'est tout simplement parce qu'elles sont fatiguées et incapables de récupérer. Le meilleur moyen, (c'est une lapalissade) : prendre du repos, mais allez donc le demander à une jeune fille qui, chaque fin de semaine a des bals, des sorties, des amusements de toutes sortes en perspective ? Pourtant...

Le sommeil

Une personne qui dort bien, au moins ses huit heures chaque nuit ne ressent jamais de fatigue. Elle se réveille en souriant et est, tout de suite, lucide et capable de vaquer à toutes ses occupations.

Parfois, dans un bureau, dans une usine, dans un magasin, on a affaire à des personnes grincheuses, malcommodes, qui prennent plaisir à contrarier tout le monde et se montrent agressives et ennuyeuses. Si vous cherchez bien, vous trouvez la raison : ce sont des nerveuses, qui ne s'accordent pas la quantité de sommeil que le simple bon sens demande.

Et puis, il y a la question de la nourriture. On mange n'importe quoi, n'importe quand et on s'imagine faire ce qu'il faut. Le résultat : on se sent maussade, grincheuse et on embête tout le monde sans, pour autant, se rendre heureuse.

Lecture et télévision

Lire, bien des personnes ne sauraient s'en passer et croyez que je sais très bien de quoi je parle. Pour lire longtemps sans fatigue, il faut placer le livre à bonne distance des yeux, avoir la lumière derrière la tête, et éviter le papier glacé qui reflète si terriblement le moindre rayon lumineux.

Si on lit couchée, il faut être bien accotée sur les oreillers et recevoir la lumière par la gauche, comme lorsqu'on écrit.

Quant à la télévision, il ne faut pas la regarder dans une pièce obscure, mais bien dans une bonne lumière, fournie par des lampes savamment disposées pour ne pas refléter sur le petit écran.

Il faut aussi placer l'appareil à la bonne distance, ni trop près, ni trop loin. Si on ne se conforme pas à ces directives, basées sur le bon sens, on ressent vite une telle fatigue qu'il semble que les yeux vont nous sortir de la tête.

Remèdes

C'est le simple gros bon sens : reposez-vous pour ne pas succomber à la fatigue et si vos yeux sont vraiment douloureux, aidez-les, de façon bien simple en mettant, pendant quelques minutes, au cours desquelles vous restez étendue, bien calme, un de ces pratiques tampons imprégnés d'un liquide spécial et qui ôtent la fatigue comme on soulèverait un poids. Il ne faut pas les garder plus de quelques minutes. Plus que cela, ce serait, non seulement inutile, mais dangereux.

Au sujet des produits de beauté, il faut toujours savoir doser. Ainsi pour les crèmes de nuit : inutile de les garder plus d'une demi-heure, l'effet est produit au bout de quelques minutes et la peau n'en absorbe pas davantage.

Vous voulez, comme disent nos correspondantes "avoir les yeux clairs". Reposez-vous. C'est l'a-b-c de la beauté.

Les tampons pour les yeux et le repos et voilà la beauté bien sûre d'elle...

BUREAU
CARRIÈRE & SENÉCAL
Jacques SÉNÉCAL, O. D.
André SÉNÉCAL, O. D.
OPTOMÉTRISTES
277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211
LUNDI A JEUDI : .. 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI : ..... 9 h. à 8 h.
SAMEDI : ..... 9 h. à midi
IL EST PREFERABLE DE TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS
Rééducation visuelle
Verres de contact

CURIOSITÉS SPORTIVES avec Charles Mayer

Deux joueurs de hockey au moins ont déjà signé des contrats pour $1 par saison!

On ne sait pas quelle rémunération recevra, pour n'en mentionner qu'un, Bernard "Boom Boom" Geoffrion pour la prochaine saison. Mais il ne s'agit certainement pas d'un dollar! Incroyables mais vrais sont les deux cas de ces joueurs des Canadiens et des anciens Maroons. Si le dernier ne fut pas bien célèbre, il était quand même un bon athlète.

Quant à l'autre, il ne s'agit de nul autre que de l'immortel Georges Vézina. On ne sait trop pourquoi mais on n'a jamais su officiellement combien d'argent retirait le fameux gardien de buts des Canadiens pendant 15 ans. Evidemment, le premier propriétaire du Tricolore, George Kennedy ainsi que ses successeurs Jos Cattarinich, Léo Dandurand et Louis Létourneau devaient le savoir. Mais c'était tout.

Même aux bureaux de la ligue Nationale, où on exige le dépôt de tous les contrats avec les sommes payées, il n'y avait que la mention d'un dollar pour les services de Georges Vézina. Le reste était versé de mains à mains. La chose était possible, dans le temps, puisqu'il n'y avait pas d'impôt sur le revenu et les inspecteurs n'étaient pas après vous tous les instants.

Un cas plus récent est celui de Dinny Dinsmore dont les plus de 45 ans se souviennent sans doute comme excellent joueur des défunts Maroons, un deuxième club de Montréal dans le circuit majeur, de 1924 à 1938.

Bernard GEOFFRION

En 1928-29, Dinsmore abandonnait la partie pour se lancer dans la vente des stocks et obligations. C'était alors la grande prospérité et tout le monde jouait à la bourse et faisait de l'argent.

L'année suivante, cependant, ce fut le désastre, comme plusieurs s'en souviennent. Il n'y avait plus d'argent à faire dans les stocks et bien des gens auraient bien aimé n'en avoir jamais eus. Dinsmore se trouva donc à l'ancre, pour employer une expression populaire. Il n'avait pas joué depuis longtemps. Armé de courage, il ne se rendit pas moins chez les propriétaires pour demander un poste avec son ancien club. On lui ferma tout simplement la porte. Quand dans une seconde visite, il demanda si c'était la question d'argent qui le barrait, il reçut une réponse affirmative. Alors, Dinny se déclara prêt à signer pour un dollar avec la clause que si l'on était satisfait de son rendement, on le paierait plus. L'offre fut acceptée et personne n'eut de regret. Le petit Dinsmore reprit le maniement de la rondelle, comme peu, surtout alors que l'équipe était à court d'un, deux, trois et même quatre joueurs. C'était avant le règlement de la punition retardée adopté à la suggestion de Léo Dandurand. Mais c'est une autre curiosité et, un de ces jours, je vous en parlerai en détails.

Reviendra-t-on à deux gardiens de buts? Il en fut pourtant ainsi dans le passé

Une nouvelle saison vient de commencer dans la ligue Nationale et il n'est pas encore question de deux gardiens de buts, réguliers, si l'on peut dire. Pourtant on joue plus de parties que dans le passé. Les voyages sont aussi longs, si l'on tient compte du fait que peu d'équipes se servent de l'avion. Mais, il y a quelques années, on a souvent assisté au spectacle de voir deux gardiens de buts à l'oeuvre et dans une même partie, par-dessus le marché.

Qui fut à l'origine de cette tactique, si l'on peut dire? Eh bien, on était dans la saison 1942-43. La guerre commençait à décimer les clubs de la ligue Nationale et faute de qualité on en vint à la quantité. Ce fut le cas pour les Rangers de New-York, alors dirigés par l'immortel Lester Patrick.

On a sans doute vu "Sugar" Jim Henry à l'oeuvre. On se souvient surtout de lui comme ayant été déjoué de façon mémorable par Maurice "Rocket" Richard, au cours d'une partie de la coupe Stanley.

Mais "Sugar" était bien jeune, dans le temps. Il avait conduit son club au championnat, l'année précédente. Mais, par mesure de précaution et aussi peut-être comme attraction, Patrick avait pensé engager Charlie Rayner qui n'avait plus d'emploi, maintenant que les Américains de Brooklyn n'existaient plus. On ne pouvait mettre ni l'un ni l'autre de côté. Lester en vint donc à l'idée d'utiliser les gardiens, non pas par partie ou par groupe de parties, mais bien dans les mêmes 60 minutes d'un engagement.

L'instructeur Frank Boucher était de l'avis de son patron. On vit donc Henry dans la moitié ou à peu près de la joute et Rayner dans le reste. Puis ce fut l'alternance. Mais la chose ne dut pas s'avérer un succès puisqu'elle fut abandonnée.

L'idée de deux gardiens dans une même partie fut reprise, sur une assez haute échelle, si l'on peut dire, par feu Dick Irvin. L'ancien instructeur du Tricolore surprit même tout le monde lorsque dans les séries de la coupe Stanley, en 1954-55, contre le Détroit, il envoya dans la même partie Charlie Hodge et Jacques Plante, faisant même des changements à cinq minutes d'intervalle. Les choses furent ainsi dans quatre des sept parties. Les résultats? Et bien, tout ce que l'on peut dire, les Canadiens ne gagnèrent pas la coupe Stanley.

Blanchissage par 3 à 0

Dimanche soir, le 12 novembre dernier, les Canadiens étaient blanchis par 3 à 0 par les Red Wings de Détroit. Le résultat a fait sonner une cloche à un chroniqueur de hockey qui a rapporté les faits curieux suivants. D'abord, l'équipe montréalaise n'avait pas essuyé de coup de pinceau depuis le 8 mars 1960 dans une partie régulière. Or, ce soir-là, les adversaires, les mêmes Red Wings, avaient enfilé trois buts. Le blanchissage précédent était aussi de 3 à 0 avec les Bruins de Boston vainqueurs. C'était à Montréal, le 18 janvier 1958.

Et en parlant de blanchissages par 3 à 0, on se souvient encore de celui infligé par les Black Hawks de Chicago dans la semi-finale des séries de la coupe Stanley, le printemps dernier. L'autre blanchissage précédent dans les classiques, par 2 à 0 celui-là, avait été obtenu par les Bruins de Boston, le 14 avril 1957.

Oh, j'ai oublié de vous dire que les coups de pinceau aux dépens des Canadiens sont plutôt rares. Ainsi, du 8 mars 1960 jusqu'au 12 novembre cette année, les Canadiens ont joué 89 parties régulières consécutives sans connaître l'humiliation de ne pas avoir enregistré un seul but.

Gardien de buts avec des verres

L'histoire du masque de Jacques Plante est bien connue et elle a fait couler beaucoup d'encre. Mais pour le gardien des Barons de Cleveland ce n'est pas un masque qu'il porte mais bien des verres de contact. Il y a bien quelques cas de joueurs de hockey qui ont des lunettes ou des verres de contact. Mais, on n'a jamais encore entendu parler d'un cerbère dans les mêmes circonstances.

Les poids lourds les plus lourds

Vous êtes-vous déjà demandé quels avaient été les boxeurs les plus lourds à s'affronter dans l'arène. Evidemment, on n'a pas de statistiques sur les combats de l'antiquité. Il a dû exister certainement des mastodontes qui se sont fait face, pas nécessairement à la boxe. En tout cas, aussi loin que l'on peut remonter dans les temps modernes, les deux hommes les plus lourds à s'être fait face ont été le géant italien Primo Carnera et l'Espagnol Paolino Uzcudum. Ce dernier faisait osciller l'aiguille de la balance à 229 livres tandis que le champion du temps pesait 259 livres. Il y a bien eu un autre monarque qui pesait plus. C'était Jess Willard mais il ne rencontra jamais d'opposants vraiment lourds. En effet, à 260 livres, il avait un avantage de quelque 77 livres sur celui qui devait le vaincre pour le titre mondial, Jack Dempsey. En effet, croyez-le ou pas le "Meurtrier" de Manaussa ne pesait, dans le temps que 183 livres à une couple de livres près. On n'était pas si précis sur les poids, autrefois. Et vaut aussi bien terminer cette histoire par un combat de minimum de poids chez les lourds. On n'a jamais su la pesanteur exacte de Georges Carpentier quand il vint affronter Dempsey aux Etats-Unis en juillet 1921. C'est même pour cette raison que son entraînement fut absolument secret. On a dit, par la suite, que le Français ne faisait osciller l'aiguille qu'à environ 170 livres. Dempsey en pesait alors près de 200.

Les Angels ont fait de l'argent

Quand on parle d'un nouveau club dans les majeures et même dans une ligue quelconque, il est toujours question de déficit à la première année. Ce ne fut pourtant pas le cas pour les Angels de Los Angeles, nouveaux venus dans la ligue Américaine. On a rapporté qu'avec une organisation économe et sans filiales pour engloutir beaucoup d'argent, les Angels se sont servis d'encre noire pour leurs activités de l'année. Et les chiffres sont là pour la preuve. Les recettes de la télévision ont été de $700,000. Les "concessions" et le stationnement ont rapporté une somme équivalente. Enfin, ils ont joué devant quelque 750,000 personnes, même si leur parc n'était que le petit de Wrigley Field. On sait que, l'an prochain, les Angels iront jouer au même stade que les Dodgers sont à faire construire.

Jeune joueur

Chaque année, aux bureaux de la ligue Nationale de hockey on recherche toutes sortes de statistiques pour intéresser les rédacteurs sportifs et leurs lecteurs à divers points de vue. L'une de ces statistiques, par exemple, est de trouver le plus jeune joueur dans le circuit.

Or, cette année, on en est arrivé au fait curieux suivant. Pour la deuxième saison de suite, un joueur est resté le plus jeune dans la ligue du président Campbell. Il s'agit de Dallas Smith. Il y a un an ce joueur passait sous la grande tente, alors qu'il avait juste 19 ans, étant né le 10 octobre 1941. Cette année, on ne put trouver aucun joueur plus jeune que 20 ans.

Certes, Dallas Smith n'a pas établi un record en passant à la ligue Nationale à 19 ans mais c'est tout de même une marque de genre que de rester le plus jeune une deuxieme année consécutive.

Il perd le championnat

Vous rappelez-vous du lancer de punition? Le règlement à ce sujet n'est presque plus appliqué depuis des années. Le fait curieux est que la dernière fois qu'on l'a mis en vigueur, on a probablement privé Bronco Horvath du championnat des pointeurs de la Ligue Nationale. C'était il y a deux ans, à Boston. A un moment de la joute, un joueur du club adversaire lança un bâton de façon à empêcher un lancer. Il s'agissait d'une violation évidente du règlement. Mais l'arbitre Dalton MacArthur se trompa tout à fait dans l'application. En effet, il demanda au club coupable de nommer le joueur pour le lancer de punition. On protesta mais, vous savez, on ne gagne jamais avec les arbitres. Toujours est-il que les Bruins ne purent désigner le compteur naturel qu'était, dans le temps, Bronco Horvath. Ce dernier aurait probablement compté, comme c'est presque toujours le cas dans les circonstances.

Et vous savez ce qui est arrivé. Horvath perdit le championnat des pointeurs par un seul point!

Un départ dans le hockey

Quand on demande à un athlète dans quelque sport que ce soit quelle a été sa plus grande émotion, il vous rappellera certainement un de ses grands exploits. Mais tel n'a pas été le cas pour Johnny Bower. Quand on lui a demandé la question habituelle, savez-vous ce que le gardien des Leafs a répondu? "Eh bien, ce fut quand Maurice Richard a abandonné le hockey!" En passant, disons que c'est contre Bower que le Rocket a compté le tout dernier but de sa carrière, son 82e dans les séries de la Coupe Stanley et son 626e dans sa foudroyante carrière. C'était le 12 avril 1960.

GRATIS!
Demandez notre liste de SPECIAUX A ECOULER RAPIDEMENT A PRIX TRES REDUITS. Grand choix d'articles de sports. Aussi, assortiment complet d'accessoires pour la pêche.
Demandez immédiatement notre copie GRATUITE
GLOBE IMPORT CO.
C.P. 24, Station B, Quebec, P.Q.

Les hommes en BLANC

2e épisode

1) L'infirmière arriva. Elle comprit tout de suite, à mon regard, ce qui venait de se passer. Elle se pencha vers la malade, dit simplement : "Oui, elle est morte", et lui ferma les yeux. Je n'avais jamais assisté d'aussi près à une agonie et mon réflexe d'horreur avait été celui dont tous les hommes, depuis des millénaires, ont fait l'expérience obsédante : Cette stupéfaction, cette incompréhension devant ce qui sombre d'irrémédiable, d'insaisissable. Mais pour moi, futur médecin, ce n'était qu'une prise en charge d'un lourd et inintelligible fardeau. Ne ressent-on ainsi qu'une seule fois la mort des autres, ou me faudra-t-il éprouver chaque mort comme celle-là ?

2) Les jours suivants, j'y repensai, et j'éprouvais un besoin impérieux et comme une nécessité vitale de trouver un sens à ce que j'avais vu ce matin-là. Je revoyais surtout l'infirmière efficacement secourable tant qu'elle avait pu être utile, puis montrant une totale absence d'émotion, quand tout avait été fini. Elle avait ainsi donné à chaque moment sa juste hiérarchie de valeur. La fin, l'anéantissement, la disparition, toutes choses qui, pour la plupart des hommes, sont effrayantes depuis l'enfance, cessaient peu à peu de l'être. A ces heures d'initiation, où tout m'attaquait à la fois, doutes, cruautés, désespoirs, je venais de rencontrer au chevet de cette mourante, l'efficace et lucide respect de la Vie, qui permet au médecin de rester jusqu'au bout, certain agissant, pitoyable.

3) Le dernier après-midi des vacances arriva très vite. Je déjeunai près du Panthéon. Ensuite, je me hâtai vers l'Ecole de Médecine. Lorsque je ressortis du secrétariat, je tenais à la main un livret tout neuf, où étaient inscrits " Université de Paris — Faculté de Médecine ". Pour être définitivement étudiant, il me fallut encore aller payer mes droits d'inscription rue Git-le-Cœur. En sortant de la perception, je m'aperçus que la rue donnait sur la Seine. Le jour commençait à tomber. Au loin, par-dessus l'enjambement d'un pont, Notre-Dame flamboya, puis elle resta un long moment rose, puis elle devint violette, puis grise et ce fut fini. La nuit était là ; partout les magasins s'illuminèrent. Je me sentis trop heureux pour m'étouffer dans un métro. Je décidai de rentrer à pied jusqu'à la Cité.

4) Dans le couloir, au moment d'ouvrir la porte de ma chambre, le bruit de la machine à écrire de Petitjean m'arrêta. J'avais ce soir envie de parler, de m'asseoir, et j'étais prêt à me contenter d'un Petitjean ironique, pourvu qu'il ne fût pas trop méchant. J'hésitai encore un instant, puis je frappai. Petitjean me regarda entrer d'un air maussade. La chambre était encombrée de papiers, de livres, de dossiers posés à même le plancher, et au mur étaient accrochées, assez inattendues, des photos de stars, de voitures, de yachts... Petitjean, voyant mon regard, eut un rire amer : " Ça paraît idiot, n'est-ce pas ? Mais j'y tiens. Les jolies filles sont mon sérail, les autos, les yachts et les panoramas mes luxes, mes départs vers les beautés du monde ; et ça me donne du courage pour les attendre. Du reste, autant t'avertir tout de suite que je suis communiste ".

5) Puis il reprit avec plus de douceur : "Je t'ai un peu maltraité le premier jour. C'était à cause du salaud qui était l'an dernier dans ta chambre. Il avait un peu ton allure, joli garçon, étudiant en droit, mais plus pommadé. Toi, tu es fauché, c'est déjà sympathique, tu seras médecin, c'est encore mieux. Je ne sais pas ce que tu vaudras plus tard, mais au moins tu auras eu, à dix-huit ans, une volonté de risque, un élan vers le mieux ". Avec une joie croissante, j'avais entendu sa voix se charger de sympathie. Puis il se mit à parler longuement de lui-même. Il avait un communisme d'intellectuel, d'isolé. Il essayait, en écrivant, de lutter selon ses moyens, pour la libération des hommes... Brusquement, il me renvoya: "En attendant, j'ai une traduction idiote à terminer pour payer ma chambre ".

6) Je le quittai et j'allais dîner. En revenant du restaurant, je préparais ce qu'il me fallait pour la rentrée officielle du lendemain. Puis, je me couchai. Mais je n'arrivai pas à m'endormir. Le visage de Petitjean, qu'éclairait un étrange regard gris, me hantait. Repensant à notre conversation, je me mis à faire mon examen de conscience, accomplissant une sorte de veillée d'armes avant de commencer, le lendemain, ma première journée d'étudiant. Je compris que travailler, concourir, arriver, demeurait le premier devoir, mais n'était pas la suprême ambition. Il ne pouvait y avoir de gloire plus pure que de sauver un malade, que de voir la mort et l'angoisse quitter par degrés un visage, et l'espoir apparaître avec le pâle sourire d'un convalescent.

7) Dans l'obscurité, la sonnerie du réveil insiste Quatre mois, déjà, d'une existence harcelante, entrecoupée de passage dans des métros empuantis, des rues grises. Je n'ai que la force, cloué dans mon lit, par une douce chaleur, d'arrêter la sonnerie d'une main incertaine et d'allumer la lampe de chevet. Heureusement, il y a la douche pour achever de me purger des poisons de la nuit. Comme chaque matin, j'entre pour déjeuner au comptoir illuminé de l'Acropole. Mais bientôt, la porte s'ouvre de nouveau sur la pluie froide, sur le métro... Dans le métro, tout est gluant, et dans le wagon plein, on étouffe. Même après trois mois, cela reste pour moi une épreuve et lorsque je suis en avance, je prends le tramway, bien qu'il soit beaucoup plus lent, et surtout beaucoup plus cher.

8) Neuf heures et demie sonnent lorsque j'entre à l'hôpital Saint-Louis. Comme moi, d'autres étudiants se hâtent vers le service de chirurgie, salle des hommes. Rien ne semble avoir changé depuis Henri IV, dans les murs, dans la longue file de lits et des malades. Je passe toujours, en arrivant, devant les deux lits qui m'ont été désignés pour mon stage, le 25 et le 26. Il me tarde toujours de savoir si j'y trouverai mes malades de la veille, ou bien un entrant de la nuit. Dans le lit no 25, je vois toujours le vieillard à la hernie étranglée qu'on a opéré hier d'urgence. Le 26, couché à plat sur le dos, est emmuré par un mal de Pott sous des kilogrammes de plâtre. Je leur dis amicalement bonjour.

9) Dans le vestiaire, des stagiaires, des camarades enfilent leur blouse, en parlant de cinéma et de jazz. Mais je quitte rapidement le vestiaire. A quoi bon écouter ? Je n'ai pas le temps d'aller le soir au cinéma ou au concert, et je n'aurais que des regrets. J'ai pris la pancarte du 25. Il est sourd et me regarde faire, effrayé, tandis que j'examine sa feuille de température, que je tâte son pouls, que je palpe doucement son ventre. Tout va bien. Je suis content de ce bilan, et surtout d'avoir su l'établir. J'ai tout de même appris quelque chose en quatre mois.

(à suivre)

Les DISQUES

RESPIGHI : Festivals romains (poème symphonique); SIBELIUS : Symphonie no 7, opus 105. Par l'Orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy. Un 12" Columbia, ML-5675.

Respighi est un maître de l'orchestration. Il n'est comparable qu'à un Richard Strauss ou un Rimsky-Korsakov. De ce compositeur italien, on connaît surtout le poème symphonique "Les Pins de Rome", écrit en 1924. En 1916 paraissait "Les Fontaines de Rome", et enfin, en 1928, naissait le superbe poème "Festivals Romains", dernière œuvre de la trilogie.

C'est par la richesse des sons de l'orchestre que Ottorino Respighi a voulu exprimer la joie des fêtes romaines, et il y a merveilleusement réussi. Chez cet auteur, la mélodie est aussi riche que son orchestration, ce qui fait de lui le maître incontesté de la musique italienne.

JAN SIBELIUS

Eugene Ormandy, avec l'Orchestre symphonique de Philadelphie, rend cette œuvre avec le sens de l'équilibre et de la puissance qu'on lui connaît.

La dernière symphonie de Sibelius, la septième, est une grande œuvre, bien qu'on soit plus habitué à la cinquième. C'est une symphonie en profondeur, si l'on peut dire ainsi. La cinquième symphonie n'était pas encore terminée qu'il parlait déjà de la septième, ce qui signifie que Sibelius ne composait pas à la légère.

Cette symphonie, qui n'a pas du tout l'allure ou la forme de la symphonie classique, est, comme les symphonies de Strauss, un poème symphonique. Tous les éléments mélodiques et harmoniques se fondent en un long mouvement qui semble ininterrompu. Chez le compositeur finlandais, c'est la dignité qui domine. On peut ne pas aimer Sibelius, on ne peut pas l'ignorer.

Ormandy, comme dans Respighi, donne une interprétation magistrale de cette grande œuvre. L'enregistrement Columbia est à la hauteur de la réputation de cette maison, soit plus que remarquable.

*

MENDELSSOHN : Symphonie no 4, en la, opus 90 (Italienne); Symphonie no 5, en ré, opus 107. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Lorin Maazel. Un 12" Deutsche Grammophon Gesellschaft, 138684-ST-33-SLPM.

La quatrième symphonie a été écrite lors d'un voyage que fit Mendelssohn en Italie, de là le surnom de symphonie italienne. L'œuvre fut écrite neuf ans avant la troisième symphonie, l'Ecossaise. La symphonie, bien que terminée en 1933, ne fut publiée qu'après la mort de son auteur, survenue en 1847.

Les quatre mouvements de la symphonie en la sont en somme les impressions que l'Italie a laissées dans l'esprit du jeune compositeur. Comme dans "Songe d'une Nuit d'Eté", Mendelssohn a su mettre dans cette symphonie toute la joie qu'il fut l'un des rares auteurs à posséder et à communiquer à l'auditeur. En ça, il ressemble à Mozart. Ce n'est pas ici la joie violente de Beethoven. C'est la sérénité de la jeunesse sans appréhension de l'avenir. La symphonie no 5, en ré, est moins connue que la quatrième. Encore ici, elle porte le numéro cinq et fut composée avant la troisième. C'est donc une œuvre de jeunesse, composée vers 1829. La symphonie est un peu contemporaine du Songe. La mélodie toujours présente fait de l'opus 107 une œuvre des plus charmantes.

Lorin Maazel dirige l'Orchestre symphonique de Berlin dans ces deux symphonies de la façon qu'on doit exécuter Mendelssohn. C'est un chant joyeux, qui se répète, se retrouve partout, et qui ne peut que laisser l'auditeur sous le charme de l'impromptu.

Le chef d'orchestre Maazel est né à Paris 1930, et comme Mendelssohn, il fut prodige, puisqu'il dirigea son premier concert à l'âge de huit ans. Un disque remarquable.

*

MOZART : Concerto no 4, en ré, K. 218. Par Wolfgang Schneiderhan, violoniste, et l'Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Hans Schmidt-Isserstedt. Concerto no 5, en la, K. 219. Par Wolfgang Schneiderhan, violoniste, et l'Orchestre symphonique de la radio de l'Allemagne du Nord, sous la direction de Hans Schmidt-Isserstedt. Un 12" Deutsche Grammophon Gesellschaft, 138678-ST-33-SLPM.

Mozart, qui était pourtant le premier violoniste de Salzbourg pendant une dizaine d'années, ne composa que cinq concertos de violon, alors qu'il en écrivit pour le piano plus de vingt-cinq. Les deux concertos de violon que nous entendons sur ce disque sont charmants, angéliques, et ils sont joués par un maître. Wolfgang Schneiderhan est né à Vienne en 1915, et il se produisit en public à l'âge de cinq ans. Sa mère fut son premier professeur. A neuf ans, il étudiait chez Sevcik et Winkler. Son premier concert important eut lieu en 1926 à Copenhague, et en 1932, il devint le chef de l'orchestre symphonique de Vienne. En 1937, il devint chef de la Philharmonique de la même ville. Il fonda plus tard le quatuor Schneiderhan, qui devint célèbre, lequel ensemble fut démembré en 1951. Il joua aussi en trio avec Edwin Fischer et Enrico Mainardi. Depuis quelques années, Carl Seemann et lui forment un excellent duo de piano et violon.

La prise de son de ce disque stéréo est remarquable. Le violon ressort de l'orchestre comme si l'on était dans une salle de concert.

M. CHEVALIER

Le livre de la semaine

par Roger Duhamel

de l'Académie canadienne-française

(Photo André Larose)

"Laure Clouet" d'Adrienne Choquette

Un certain sentiment de lassitude s'empare du lecteur auquel on impose trop arbitrairement des récits romanesques qui visent avant tout à provoquer un choc ou à l'entraîner dans les voies d'une imagination trop délibérément débridée pour correspondre aux exigences d'une inspiration véritable. Beaucoup de nos romans récemment parus s'éloignent de la règle d'or du genre pour aboutir à des réquisitoires plus ou moins farfelus, pour s'abandonner à une satire sociale qui, pour n'être pas forcément sans mérites, confond toutes les valeurs en un indescriptible salmigondis. Les personnages deviennent des porte-voix pour exprimer des refus ou des haines. On doit souhaiter que cette puberté littéraire ne se prolonge pas indéfiniment.

Parce qu'elle possède un tempérament équilibré et qu'elle ne s'imagine pas sottement que la vie de l'esprit au Canada français date seulement des bourgeons du dernier printemps, Adrienne Choquette est en mesure de raconter la vie d'un coeur simple dans des termes de destin. Tout le problème de la transposition est là : une existence on ne peut plus banale, sans imprévu, sans à-coups, jusqu'au moment où le romancier-magicien surgit qui découvre le frémissement secret sous les eaux grises de la vie quotidienne. C'est le miracle de **Laure Clouet** (Institut littéraire du Québec, 1961). Une femme individuelle vit et autour d'elle se meuvent des ombres multiples qui lui doivent leur vérité profonde.

A quarante-quatre ans, Laure Clouet n'a jamais senti battre sur ses rives les vagues du monde extérieur. Elle est la dernière descendante d'une lignée de bourgeoisie cossue, tout empêtrée dans les mailles d'un conformiste étroit. Son univers clos se limite à la résidence victorienne de la Grande-Allée et à l'église paroissiale ; ses expéditions les plus hardies la mènent jusqu'aux Plaines d'Abraham, les voix de l'aventure empruntent le timbre obsédant des sirènes des navires remontant le fleuve. Tout cela pourrait être risible de puérilité. Il n'en est rien. Cette demoiselle mûre et intacte n'a pas la hargne sournoise de **La Bonifas** ni les sens exigeants de **Mademoiselle de Murville** ; Adrienne Choquette n'est ni Lacretelle ni Peyrefitte, et c'est très bien ainsi.

Il n'est pas de clôture si hermétique que le vent du large ne parvienne à l'ébranler. Laure ne le sait pas encore, mais le devinera bientôt. Ayant perdu son père très tôt, elle a vécu avec une mère tyrannique, confite dans un snobisme suranné et une vertu à ce point rébarbative qu'elle rend le vice aimable, et une vieille domestique dans la plus pure tradition classique. La mort de sa mère, qui lui a volé sa jeunesse, la dote subitement d'une liberté dont elle ignore l'usage. En apparence, rien n'est changé, et cependant, par d'obscurs cheminements, l'âme de Laure est transformée. Un incident minime suffira à lui en faire prendre conscience.

Cette part de l'inattendu, qui toujours arrive, prend la forme la plus insignifiante qui soit. Une lettre venue de Sherbrooke... Autrefois, les Clouet ont recueilli une petite orpheline qui a vécu quelques années à leur foyer. Annine a aujourd'hui vingt ans, elle est mariée et elle sollicite de celle qu'elle considère affectueusement comme sa cousine d'être hébergée quelque temps avec son mari. Cette simple demande a un retentissement insoupçonné chez Laure. Sa première réaction est le refus : on ne bouscule pas des habitudes si fortement ancrées ! Peu à peu, l'idée fait son chemin. A la seule perspective de la cohabitation avec un jeune couple, Laure s'écarte de l'ornière depuis si longtemps tracée. "Est-ce qu'une femme sérieuse s'arrête à une photo ? Est-ce qu'elle éprouve, à la vue d'un jeune couple enlacé, une joie saisissante, d'une pureté presque douloureuse, comme si elle faisait la découverte fortuite, en plein automne, d'un fruit intact, d'une fleur fraîche ?" C'est exactement cela qui se produit.

A-t-on assez mesuré les embûches d'un récit aussi lisse, où les seuls mouvements se situent au palier du coeur ? Tout l'art d'Adrienne Choquette est là, fait de discrétion, de finesse, d'intuition. Elle multiplie les formules heureuses avec un naturel qui fait oublier qu'elles puissent être concertées. De Laure nous conservons l'image de "ses yeux de belle encre un peu figée". Elle songe que bientôt elle n'aura plus la maison familiale "pour la défendre contre la solitude rabattue sur son nom ainsi qu'une plaque commémorative". Les mains de Laure exercent leur activité propre : "Pendant le sommeil, elles expérimentaient une grisante liberté, devenaient légères avec des gestes errants, un peu craintifs soudain et qui s'arrêtaient court au bord des doigts interrogateurs ; puis elles repartaient en frémissant sur le drap. Il y avait, la nuit, dans les mains de Laure Clouet d'étranges chants sans musique". Il n'en faut pas davantage pour confirmer un écrivain de race.

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur de vieilles comparses, anciennes amies de Madame mère. Je pense particulièrement à l'une d'elles, chez qui la vigilance de l'âme survit aux défaillances du corps : "Lorsque Esther Boies leva tout à coup les yeux, alors apparut un regard d'une extraordinaire intensité d'expression, qui happait l'interlocuteur et le rivait à son reflet d'or. Il n'y eut plus soudain de face crayeuse, ni de fils blancs sur le crâne, frisés avec précaution pour ne pas les arracher, il n'y eut que ce regard orgueilleusement indépendant de l'usure du corps et de sa terrible fatigue sans gloire, comme si rien de commun ne pouvait exister entre la cécité de la chair et l'expérience émerveillée d'une âme. C'était fort étrange. Alors que la masse chancelante du corps ne croyait plus qu'au repos de la tombe, à ses bonnes ténèbres fraîches, deux prunelles attendaient encore, guettaient encore la vie". Une pareille réussite n'est pas unique dans ce livre.

Sans s'écarter de son thème central, Adrienne Choquette trace de Québec, en touches légères, une fresque moqueuse et amusée. Elle caricature, sans y insister, un certain Québec, hautain et guindé, en voie de disparition, où il y a bien parfois quelques échappées : "Car la nuit, la ville tout entière échappe à ses geôliers, desserre son corset, s'étire plaisamment et joue à la femme libre..." Halte furtive, qui prend fin quand les cloches de la basilique et de l'église du Faubourg ramènent les brebis au bercail. Sauf celles qui, comme la chèvre de M. Seguin, sont dévorées à l'aube...

L'écrivain donne libre cours à sa verve pour nous promener à travers la galerie des ancêtres Clouet ; on n'y trouve pas l'ampleur des Boussardel de Hériat ou des grandes familles de Druon, mais c'est enlevé prestement. Telle page sur les fonctionnaires est d'une vérité criante, avec tout juste ce qu'il faut d'exagération pour assurer le relief. "Mon frère du Parlement..." On dirait d'un ordre de chevalerie très ancienne, d'une caste privilégiée au sein des périls contemporains !

Un bref roman ou une longue nouvelle ? La distinction m'importe peu. **Laure Clouet** est sans aucun doute l'un des récits les plus achevés de notre littérature. Un personnage en émerge, que nous n'oublierons pas ; il porte en lui les conditions de la durée. Un milieu social y est inscrit, qui est décrit sans concession à l'imagerie d'Epinal ni à la charge véhémente. Tout est mesure dans ce récit, dont le ton demeure toujours juste. Les partisans de l'écriture à la hache lui reprocheront peut-être sa perfection formelle. C'est refuser de convenir qu'une oeuvre triomphe du temps par la vertu d'un style. A cet égard, je n'entretiens ici nulle inquiétude. Je connaissais déjà les dons sûrs d'Adrienne Choquette ; leur sobriété les rend aujourd'hui plus éclatants.

DAMES

avec Jean Lacas

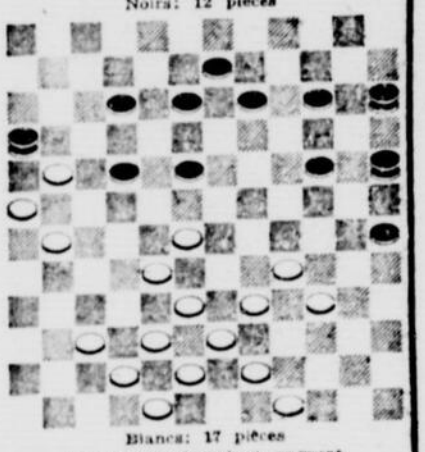
PARTIE FRANÇAISE

Championnat canadien au jeu 100 cases (Juin 1959)

Blancs : Edmond Gareau
Noirs : Gérard Lefebvre.

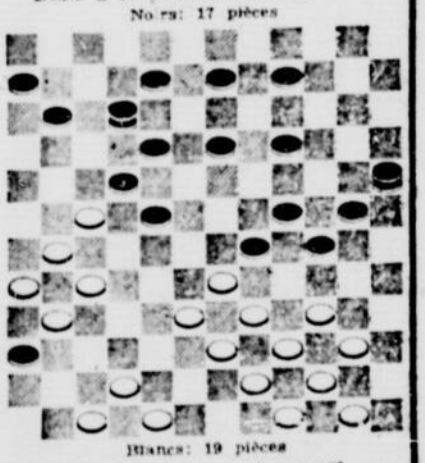
1—33-28	18-23	33—39-33		17-22
2—38-33	12-18	34—33-29		24-33
3—42-38	7-12	35—38-29		23-34
4—47-42	1- 7	36—40-29		22-31
5—34-29	23-34	37—36-27		10-15
6—39-30	20-24	38—42-38		19-24
7—44-39	18-23	39—29-20		15-24
8—49-44	13-18	40—45-40		18-23
9—30-25	8-13	41—40-34		13-18
10—31-27	2- 8	42—27-21		16-27
11—26-31	17-22	43—32-21		23-29
12—28-17	11-22	44—34-23		18-29
13—32-28	23-21	45—37-32		29-34
14—33-29	24-33	46—25-20		24-15
15—39-26	19-23	47—38-33		15-20
16—41-36	15-20	48—21-16		11-17
17—46-41	20-24	49—16-11		34-39
18—44-39	12-17	50—33-44		17-22
19—50-44	7-11	51—35-30		6-17
20—37-32	14-19	52—44-39		12-18
21—41-37	8-12	53—39-33		18-23
22—39-33	10-15	54—32-27		22-31
23—43-39	15-20	55—26-37		4- 9
24—25-14	9-20	56—37-32		9-13
25—48-43	5-10	57—30-25		20-24
26—33-29	24-33	58—32-28		23-32
27—38-29	23-34	59—33-29		24-33
28—39-30	19-23	60—25-20		32-38
29—44-39	3- 8	61—20-15		38-43
30—30-25	20-24	62—15-10		33-48
31—43-38	13-19	63—10- 4		48-39
32—31-27	8-13			gag.

PROBLÈME CANADIEN
Par **LIGUORI BOUCHER**, Shawinigan
Noirs: 12 pièces



Blancs: 17 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLÈME CANADIEN
Par **ARTHUR POIRIER**, Verdun, P.Q.
Dédié à J. Leclair, Montréal.
Noirs: 17 pièces



Blancs: 19 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par Liguori Boucher, Shawinigan, P.Q.
Blancs: 43—37; 44—37; 35—29; 55—49; 60—52; 66—27; 69—56; 67—56 gag.
Noirs: 32—43; 43—32; 29—48, 27—68; 68—60; 5—62; 6—61.

Problème canadien — Par A. Poirier, Verdun, P.Q.
Blancs: 46—39; 44—33; 29—23; 27—3; 3—59; 69—71; 71—65 gag.

Problème canadien — Par J.-O. Beaudry, St-Hyacinthe, P.Q.
Blancs: 41—36; 39—33; 40—53 gag.
Noirs: 30—41; 6—47.

TIMBRES-POSTE

100 diff. Hongrie 45¢ ; 100 diff. Canada 50¢ ; 300 diff. Univers 40¢. SPECIAL les 3 lots $1. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de $1 et plus. ROBAR, Dépt "B-17", 14e Avenue, S.J.B., Drummondville, P.Q.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant : 200 diff. : Pakistan ; 10 diff. : Inde grands formats ; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.
Ceci est un superbe choix de qualité
Entière satisfaction garantie
SEULEMENT 25¢
Pour adultes demandant notre approbation.
FARO STAMP CO.
Stoneham, Co. Québec. P.Q. Canada

ECHECS

par Lucien GAGNON

Les adeptes sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 1388 rue Logan, Montréal.

Par Em. PRADIGNAT
Mat en deux coups
Noirs 7

Blancs 7

1—C-6FD — Pion dame joue
2—F-8FD échec
autre coup
2—C de 6-F à 4-DX

Par Fred LAZARD
Mat en deux coups
Noirs 8

Blancs 9

1—D-1TD — P-4D
2—T pr PX
1— — R-3D
2—F-4FRX
1— — Autre coup
2—C-4FDX

Par M. H. BERCZEG
Noirs 11 pièces

Blancs 7 pièces
Mat inverse en trois coups
Solution: 1. C-6TD — D-1CD pr C: 2. D-6R+ — R-5D: 3. D-4R
1. si — C-3FD: 2. TR-1D — C-5D: D pr PF+
1. si — C-3D: 2. D-2CR+ — C-5R: 3. D pr C+
1. si — F-2FD+: 2. D-6D+ — FprD: 3. T-5R+.

Par M. I. B. Salkind
Noirs: 11 pièces

Blancs: 7 pièces
Mat en trois coups
Solution :

1—P-4TD	1—P-4FR
2—D-2TD	2—....
1—....	1—F-6R
2—D-1FR	2—....
1— ...	1—C-4FR
2—D-4R+	2—....
1—....	1—Autre coup
2—D-3D+	

EXTRA-SPECIAL!

Une superbe collection de 197 timbres différents, incluant de magnifiques séries en couleurs, est à vous pour seulement ..... **.10**
Ce spécial extraordinaire est offert aux collectionneurs qui demanderont nos timbres sur approbation. En plus, GRATIS, notre magnifique catalogue édition 1962.
ANDRE SANFACON
C. P. 3441, Dépt P
St-Roch, Québec 2, P.Q.

PHILATÉLIE

par Jean MOISAN

La France a fait paraître dernièrement sa série annuelle représentant différents sites touristiques du pays. La série est de sept valeurs et elle nous montre : 15 centimes, bleu, violet et gris, Saint-Paul de Vence, le dessin est de R. Cami ; 30 c., bistre clair, bleu-outremer et vert, Arcachon, de Clément Serveau et J. Piel ; 45 c., bleu-indigo, rouge-brique et vert clair, le château de Sully-sur-Loire, de Pheulpin ; 50 c., bleu, vert et bistre-noir, Cognac, de Durrens ;

65 c., vert foncé, bleu clair et brun-rouge, la ville de Dinan, de Serveau et Piel ; 85 c., vert, rouge-brique et gris-ardoise, Calais, de Pheulpin ; 1 NF., bleu, bistre clair et vert, Médéa, les anciennes portes de Lodi.

La ville de Vence était autrefois le siège d'un évêché, illustré par saint Véran, saint Lambert et Alexandre Farnèse (plus tard Paul III). La seigneurie temporelle de Vence appartenait autrefois moitié à l'évêque, moitié à un seigneur laïque de la maison de Villeneuve, revêtu du titre de baron ; l'un et l'autre relevant des comtes de Provence.

Le bassin d'Arcachon est une baie formée par l'Océan sur la côte du département de la Gironde, au milieu du territoire des Landes. La pêche y est fructueuse et les parcs à huitres nombreux.

Le domaine de Sully fut, en 1602, acheté par Maximilien de Béthune, et érigé en 1606 en duché. Le duc de Sully est né au château de Rosny en 1559 et mourut à Villebon en 1641. Il combattit aux côtés de Henri IV et devint son conseiller et son ministre.

La ville de Cognac est située au centre de nombreux vignobles. On y fabrique des quantités énormes d'eaux-de-vie de vin, connues dans le commerce sous le nom d'eaux-de-vie de Cognac. Cognac possédait autrefois un château royal, et l'on montre encore dans le parc l'arbre au pied duquel Louise de Savoie, surprise par les douleurs de l'enfantement, donna le jour à François 1er. Cette ville, cédée souvent aux calvinistes comme place de sûreté, fut assiégée inutilement, en 1650, par le Grand Condé. Elle perdit son importance militaire vers la fin des guerres de religion.

La ville de Dinan est située sur une colline près de la rivière de Rance. Elle possède un vieux château fort et d'épaisses murailles flanquées de tours. Ce château appartenait à la reine Anne et est aujourd'hui d'un grand intérêt archéologique. Dinan est une ville très ancienne, qui existait du temps des Romains sous le nom de Dinellum.

Longtemps le port de Calais, situé sur le point du littoral le plus rapproché des côtes de l'Angleterre, fut connu comme une hôtellerie placée entre ce pays et la France, plutôt qu'une barrière entre ces deux nations. Il dut à ce voisinage sa plus grande prospérité.

L'Islande célèbre le 175e anniversaire (18 août 1786) de sa

capitale, Reykjavik. A cette occasion, elle a émis deux timbres identiques : 2.50 couronnes, bleu et vert clair, et 4.50 couronnes, outremer et lilas.

L'Allemagne occidentale a fait paraître sa série de bienfaisance 1961. Elle comprend quatre valeurs et nous montre quelques

scènes du célèbre conte des frères Grimm, Hansel et Gretel. 7 pfennig + 3 pfennig, jaune, vert, rouge et noir, les deux enfants dans la forêt ; 10 p. + 5 p., vert, rouge, bleu et noir, la sorcière incitant les enfants à goûter la maisonnette faite de sucre ; 20 p. + 10 p., rouge, vert, bleu et noir, Hansel, que la sorcière a mis en prison ; 40 p. + 20 p., bleu, rouge, jaune et noir, le père retrouve ses enfants sains et saufs.

Les autres de ce conte sont : Jacques Grimm (1785-1863) et Guillaume Grimm (1786-1859). Ils sont tous deux nés à Hanau et morts à Berlin.

La Norvège célèbre le sesquicentenaire de l'Université d'Oslo. En effet, il y a cent cinquante

ans cette année que l'université a été fondée. Deux timbres identiques ont été émis : 45 ore, rouge, et 1.50 krone, bleu.

La Finlande a émis une série de trois timbres au profit des œuvres antituberculeuses : 10 mark + 2 mark, brun et vermil-

lon, un rat musqué ; 20 m. + 3 m., gris-bleu et vermillon, une loutre ; 30 m. + 5 m., vert et vermillon, un phoque.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la MAISON VINCENT.

Fusées, olympiques, timbres des N.U. 10¢ SEULEMENT
Collection de timbres géante comprenant : émissions des fusées lunaires, satellites, navires atomiques, séries sur les scouts, émission complète des N.U., dernières émissions olympiques et sportives du Togo, de la Mongolie, du Paraguay, de l'Allemagne, de la Roumanie, etc. En plus : gros dictionnaire philatélique et approbations.
Tout cela pour 10¢ ! STAMPEX Box 47 Cy. White Plains, N.Y., U.S.A.

GRATIS
103 TIMBRES POSTE
Nous vous offrons gratuitement 103 beaux timbres du monde entier si vous demandez nos timbres en approbation. — Aussi albums, paquets, séries — Toute correspondance en français — Cadeau et prime — Envoyez 25¢ pour poste et manutention.
PHILATELIE LAURENTIENNE (Dépt B)
C.P. 150, Station "R", Montréal 10

GRATIS
209 TIMBRES DIFFERENTS
incluant ceux illustrés

CENTRE PHILATELIQUE
275 ouest, rue St-Vallier, Dépt P-210
Québec, P.Q.
Veuillez m'expédier 209 timbres gratis et un choix de timbres en approbation. J'inclus 25c pour frais de poste et manutention.
NOM _____
(en lettres moulées, s.v.p.)
ADRESSE _____

TIMBRES-POSTE
Vente et Achat — Choix complet
Albums - Catalogues - Classeurs - Etc.
Tout pour le collectionneur
FERNAND BELANGER
7501, rue BERRI (coin Gounod)
Montréal — CR. 4-5249

Canada et Amérique Britannique du Nord, Israël, Nations Unies, Vatican
Demandez nos listes complètes illustrées. Envoyez 10¢ pour poste.
PHILATELIA (Dépt P)
C.P. 187, Station Snowdon, Mtl 29

225 TIMBRES DIFFERENTS 25¢
Incluant Monde Entier, 5 différents SAN MARINO, séries, oiseaux, jeux olympiques. Animaux, d'une valeur d'environ $5.00 au catalogue Scott pour seulement 25¢ à toute personne faisant demande de nos approbations.
C.N. SERVICE
Casier 430, Lévis, P.Q.

GRATIS
198 TIMBRES
DIFFÉRENTS INCLUANT CETTE SÉRIE DE MONACO ILLUSTRANT DES AUTOMOBILES.
Aussi: • guide du philatéliste, • liste de timbres en paquet • et approbation.
Inclure 25¢ pour frais de poste et manutention
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
QUEBEC STAMP CO. LTD. Dept.
466 de la Couronne, ch. 100
Québec 2, P.Q. Canada

Suggestions pour Noël

ALBUMS
- LE PREMIER cap. 12,000 timbres, relié $3.90 feuilles mobiles $4.20
- "NEW WORLD WIDE" cap. 16,000 timbres feuilles mobiles $5.95
- "ACADEMIE" cap. 25,000 timbres, relié $5.95 feuilles mobiles $7.95
- "REGENT" cap. 50,000 timbres feuilles mobiles $12.00
Autres modèles en magasin

ARTICLES
- Catalogue mondial Scott : $12.50 Yvert Tellier : $13.80 Entièrement en français Vincent : 0.75
- Classeurs 35¢, 3.75, 6.60
- Charnières 0.30
- Pinces philatéliques 0.50
- Odontomètre 0.35
- Loupe $1.50, $2.25, 3.00
- Filigranoscope 0.60
- Carte de couleurs 0.75
(Plus port et taxe)

Choix complet de timbres et d'articles philatéliques
MAISON VINCENT
294 OUEST, rue STE-CATHERINE, 2e étage, Montréal 18
L. SEGUIN, prop. Tél. : UN. 1-7037

Suite de la 10e page de

UN RAIL DE CHEMIN DE FER ....

avez franchie en train pour vous rendre à Huancayo.

Cuzco a une population de 100,000 habitants et est perchée à une altitude de 11,600 pieds au-dessus du niveau de la mer. On a la sensation en y arrivant qu'on a escaladé des marches afin de quitter la terre, la vie contemporaine, pour entrer dans un autre monde à l'époque historique du grand empire des Incas, car presque toute la population locale descend directement des Incas, est physiquement différente des autres régions et a gardé des coutumes et des traditions qui la caractérise. Tous parlent le Quechua, l'ancienne langue de la grande civilisation.

Des ruines entourent la ville. C'est le temple du soleil, le temple de la lune, la pierre des douze angles et l'immense forteresse de Sacsahuaman construite avec des blocs de granit pesant chacun au moins 120 tonnes par des gens qui n'avaient pas inventé la roue et n'avaient pas encore d'écriture.

Malgré ce manque d'instruction, les Incas avaient tout de même fait des pas de géants dans la connaissance scientifique. Ils irriguaient leurs champs, construisaient de très belles routes, ils étaient d'excellents architectes et avaient des concepts très avancés sur le métier de la guerre. Ils avaient construit des forts qui étaient imprenables de leurs jours. Ils modelaient une très belle céramique et ils momifiaient leurs morts. Ils furent peut-être les premiers à pratiquer la chirurgie sur le corps humain, surtout la trépanation qui est une intervention sur la boîte crânienne afin d'alléger la pression sur le cerveau et guérir les blessures à la tête.

A l'intérieur de la ville, les églises coloniales espagnoles sont fabuleuses. On peut voir dans la cathédrale construite au 16e siècle des autels en argent massif et des colonnes et chapiteaux recouverts d'or.

A 85 milles de la ville impériale, s'élève la ville phénoménale de Machu Picchu. Elle fut découverte en 1911 par le docteur Hiram Bingham de l'université d'Harvard lors d'une exploration financée par Yale et la "National Geographic Society".

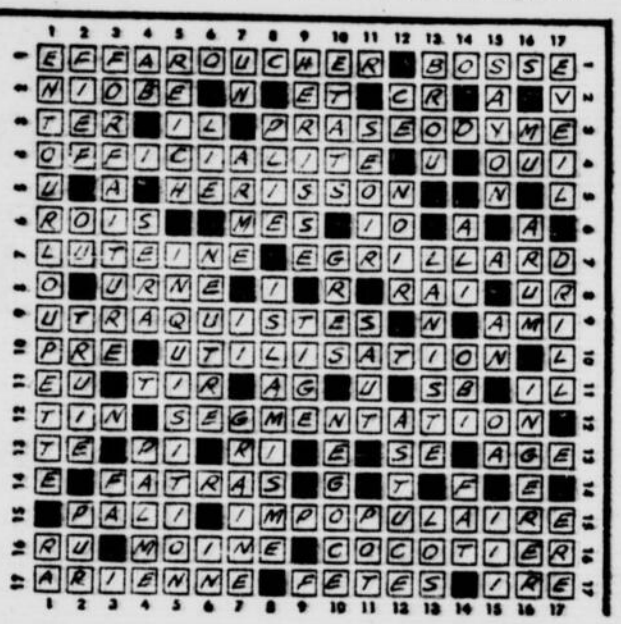
Vu le manque d'écriture et de documents, l'histoire de cette ville reste très mystérieuse, mais les recherches ont démontré qu'elle aurait été un endroit secret bien gardé par les Incas. Dans l'une de ses immenses tombes, on a retrouvé 173 squelettes presque tous féminins. Tout porte à croire que les Incas y abritaient des vierges qu'ils protégeaient contre tous les envahisseurs. Le secret de l'emplacement de la ville même fut probablement gardé au péril de la vie de ceux qui le connaissaient.

Quelle était l'existence de ces vierges et quel fut leur sort, à une grande distance de toute civilisation, à une époque où même le chariot n'existait pas? Le temps a recouvert d'un voile opaque le secret qu'avait su si bien garder les Incas pendant des siècles.

On célèbre cette année le 50e anniversaire de la découverte moderne de Machu Picchu. Les fêtes dureront six mois. Elles ont débuté en juillet à Cuzco et se termineront la veille de Noël. La fiesta sera une suite de danses folkloriques, de combats de taureaux, de concerts, de théâtre et de défilés d'Indiens en costumes nationaux. Du 3 au 9 décembre, une attraction toute spéciale et qui laissera le passé en arrière sera une exposition de peintures modernes péruviennes.

Un autre pays que l'on voudrait bien aller visiter afin de poursuivre notre connaissance de l'homme sur la terre.

Solution du problème de dimanche dernier



le BRIDGE avec charles h. GOREN

Personne vulnérable.
Donneur : Sud.

NORD
♠ 643
♡ D93
◇ RD4
♣ RV43

OUEST
♠ V10
♡ 10864
◇ V9753
♣ 87

EST
♠ RD972
♡ A7
◇ 86
♣ D1092

SUD
♠ A85
♡ RV52
◇ A102
♣ A65

Les enchères :

SUD	OUEST	NORD	EST
1 S-A	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame : 5 de carreau.

La donne de cette semaine présente des principes élémentaires d'attaque et de défense. Les enchères ne sont qu'une routine et n'ont besoin d'aucun commentaire.

Ouest élit d'entamer du cinq de carreau, mais il a été prouvé souvent qu'il est inutile de tenter de "développer" une longue suite quand un joueur détient des cartes aussi faibles que notre Ouest dans cette situation. Il serait préférable pour lui de tenter de faire quelque chose pour aider son partenaire à la seule occasion qui se présentera de le faire.

Selon cette théorie, le valet de pique aurait été une entame préférable pour Ouest. Le déclarant gagne la première levée au mort avec la dame de carreau et joue aussitôt un petit coeur. Est laisse courir et le valet gagne la levée. Le déclarant n'aura pas à s'inquiéter de la finesse à trèfle s'il peut gagner trois levées à coeur, et si les coeurs sont partagés également chez les défendeurs, le quatrième coeur du déclarant fournira cette levée désirée, mais, s'ils sont partagés 4-2, le déclarant doit chercher à faire tomber l'as en jouant une petite carte.

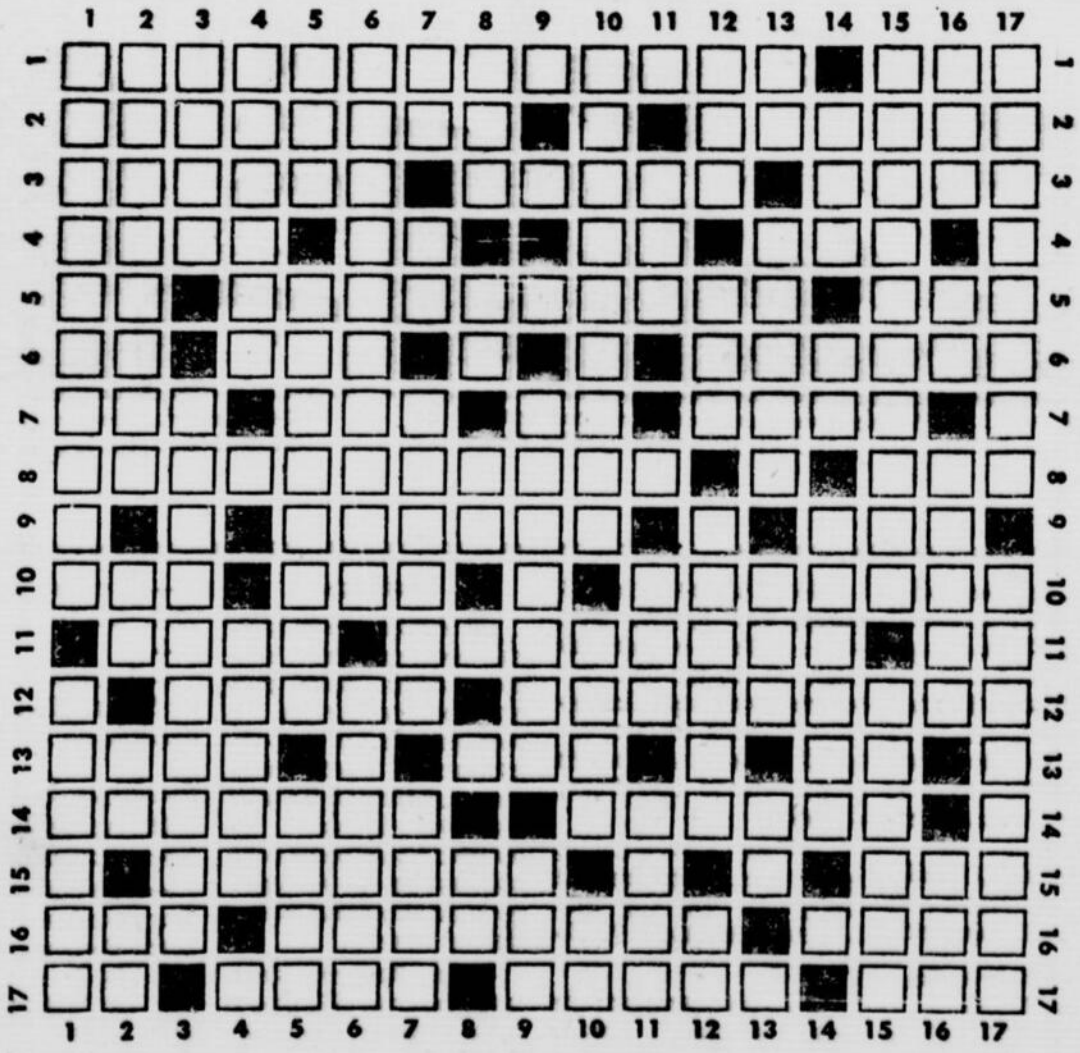
Le déclarant va donc au mort avec le roi de carreau et joue un petit coeur. Lorsque l'as d'Est tombe, tout est sous contrôle et la réussite du contrat est assurée.

Si le déclarant avait joué le premier ou le second coeur de sa main, la dame aurait tombé sous l'as d'Est, et la tâche de Sud aurait ensuite été difficile. Il n'aurait eu alors que huit levées et il lui aurait fallu du jeu "inspiré" pour réussir son contrat, en refusant la finesse à trèfle. Il lui faudrait laisser passer un tour de pique et encaisser ses levées aux couleurs rouges avant de donner la main à Est avec un pique.

Il n'y a plus que la question d'argent

A un récent congrès de sécurité routière tenu à Chicago, il a été démontré que chaque accident mortel de la route coûte à la société la somme de $27,000. Si les accidents de la route n'étaient qu'une question d'argent, ce serait un moindre mal, fait remarquer Prudentia. Il y a plus ; il y a les souffrances qu'endurent les victimes de ces accidents ; le droit de vivre que les responsables des accidents enlèvent aux accidentés ; les peines qu'ils infligent aux familles des disparus. Un peu de réflexion engendrera un peu de prudence.

LES MOTS CROISÉS DE "LA PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Enseignement préparatoire aux différentes licences — Genre de mammifères de l'ordre des ongulés.
2—Mission entretenue par un gouvernement où il n'a pas d'ambassade. — Partie fixe d'un moteur.
3—Personnes qu'on détient comme une espèce de gage contre un adversaire — Plante de la famille des composacées à fleurs jaunes — En outre, de plus.
4—Genre de comédie où l'acteur représente par gestes l'action ou les sentiments — Possessif — Note de la gamme — Appareil sur lequel repose un navire en construction.
5—Symbole chimique du baryum — Cavité du coeur recevant le sang des veines — Manière de faire une chose selon les règles.
6—Onze — Ecorce de chêne — Arbre à feuilles divisées en folioles fines et à fleurs jaunes.
7—Genre de légumineuses — Préfixe signifiant égalité — Symbole chimique de l'étain — Genre de mammifères de l'ordre des carnivores.
8—Changement, modification — Saison.
9—Matière colorante rouge — Sans mélange.
10—D'un goût acide — Explosif puissant — Cailloux.
11—Action de sauter — Dans les Pyrénées, nom que l'on donne aux couloirs d'avalanche — Du verbe aller.
12—Sol en culture — Arbrisseau des bois et des haies dont le fruit est la noisette.
13—L'eau en général — En petite quantité — Préposition.
14—Crocodiles à museau large — Sans valeur.
15—Fécule que l'on retire de la racine de manioc — Pièce de bois horizontale, servant à établir une voile.
16—Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans perdre pied — Rudesse, âpreté de la voix (pl.) — Arme de jet ancienne.
17—Conjonction — Dernier repas de Jésus — Se servir de ruses — La plus vile populace.

VERTICALEMENT

1—Espèce de glace aux fruits confits. Région où les champs sont enclos par des levées de terre portant des haies d'arbres.
2—Gladiateur armé d'un trident — Moeurs, coutumes — Symbole chimique du sodium — Ancienne note de la gamme.
3—La plus ancienne écriture celtique. — Minéral d'un beau vert d'émeraude.
4—Lit — Docteur de la loi, chez les Musulmans.
5—Saison — Batracien voisin des grenouilles — Rude au goût.
6—Tension excessive, gonflement — Membre d'une secte brahmanique.
7—Deux voyelles — Mammifère arboricole d'Amérique du Sud — Espèce de mouche qui pond près des narines des moutons et des chèvres — Etable à porcs.
8—Sans inégalités — Parcouru des yeux — Note de la gamme — Sigle de centimètre cube.
9—Partie de la cale où s'amassent les eaux — Atmosphère.
10—Habitantes de l'Idumée — Mammifère carnivore de la famille des canidés — Pronom personnel.
11—Meuble où l'on se couche — Ride. — Etendue de terre entourée d'eau (pl.).
12—Affaibli par l'usage — Bruit sec — Joie, réjouissance collective — Pronom personnel.
13—Conjonction — Lame d'acier large et plate, pourvue d'un long manche — Epoque — Symbole du titane.
14—Interjection — Fleuve côtier de France — Céder pour un temps.
15—Qui agit par attraction — Raboteux.
16—Patriarche biblique — D'un verbe gai — Cessation temporaire de tout acte d'hostilité — Canton suisse.
17—Habitation d'un ermite — Petite tumeur cutanée.

PRENEZ LA VIE EN RIANT

"Elle porte la robe de mariée de sa mère et lui porte le tablier que son père utilisait pour faire la vaisselle."

"Simplement formidable, quand on y songe ! Après s'être luxé le pied droit, il s'est habitué à peindre avec le gauche..."

"... La senora s'efforce de promouvoir la bonne entente et l'amitié et vous essayez de détruire son oeuvre, sale Américain."

"On dirait bien que les rumeurs que nous avons entendues à propos de la Terre étaient vraies."

"38-24-36" . . . Je l'affirme, vous avez certainement compilé de nombreux points pour le test de personnalité, Mlle Feeney..."

'Des savants . . . des psychiatres . . . des ingénieurs ! . . . Bah ! . . . Ce dont le pays a le plus besoin, c'est quelques bons avocats..."

Chacun son tour

Ce petit commerçant se rend chez le percepteur.

— Vous désirez ? s'enquiert celui-ci.

— Monsieur le percepteur, je voudrais des vacances.

— Des vacances ? Je ne vous comprends pas, vous n'êtes pas employé à la perception que je sache...

— Non, dit le commerçant, pas directement, du moins. Mais depuis le temps que je m'échine pour vous, j'aimerais bien avoir des vacances payées !

Scepticisme

Feu Bernard Shaw aimait converser avec Conan Doyle, le "père" de Sherlock Holmes. A l'époque où se situe cette anecdote, Conan Doyle se passionnait pour le spiritisme. Un jour, il raconta à Shaw ce qui s'était passé, lors d'une réunion d'adeptes.

— Et, je vous assure, la table a vraiment bougé.

— Pourquoi pas ? rétorqua Shaw. Vous n'ignorez pas que dans une discussion, c'est toujours le plus intelligent qui cède le premier !

Explication

La patronne, pourtant charmante, ne peut s'empêcher de dire à sa bonne :

— Je ne suis pas très exigeante, Joséphine, mais hier soir, tard vous avez reçu une de vos amies dans la cuisine et vous avez ri si fort que je n'ai pu m'endormir !

— Oh ! je suis navrée, madame, répond la bonne d'un air contrit. Je racontais seulement à mon amie comment vous avez essayé de faire un gâteau la semaine dernière.

Un brave homme

Par une nuit sans lune Michel, qui devait longer le canal pour rentrer chez lui, fit un faux pas, tomba à l'eau et se noya.

Quelques jours plus tard une amie intime demandait à la veuve :

— T'a-t-il laissé au moins quelque chose.

— Oui ! deux millions.

— C'était quand même un brave homme. Quand on songe qu'il ne savait ni lire, ni écrire...

— Oui ! répondit la veuve. Et il ne savait pas nager non plus...

Observatrice

L'institutrice de cette classe de petites filles essaie de faire comprendre à ses élèves la différence entre l'orgueil et la modestie.

— Imaginez-vous, mes enfants, une très belle dame, merveilleusement bien habillée, qui se promène sur les Champs-Elysées. Elle est très hautaine, ne salue personne. Derrière cette dame, marche un être insignifiant, très modestement lingé...

— Je le sais, mademoiselle ! s'exclame une gamine, c'est son mari !

A l'impossible nulle n'est tenue

A la générale d'une pièce de théâtre, lors d'un entr'acte, le "Tout-Paris" s'y trouvait réuni.

Vient à passer, tout à coup, une femme d'un âge certain et n'ayant rien de la pin-up... Un chroniqueur qui bavardait là avec un ami réputé comme ayant un esprit assez caustique, lui dit :

— Vous ne trouvez pas, mon cher, que, ce soir, elle est un peu moins laide qu'à l'ordinaire ?

— Je ne trouve pas du tout ! réplique l'autre. Elle est parfois plus laide, mais jamais moins.

Déception

Un écrivain fort connu dédicaçait son dernier roman dans une grande librairie de la rive gauche. Il fut extrêmement flatté lorsqu'un monsieur fort bien lui demanda de dédicacer non seulement son dernier ouvrage, mais encore deux autres de ces romans.

— Ma femme adore votre oeuvre, déclara-t-il comme pour s'excuser. Aussi ai-je eu l'idée de lui offrir ces livres pour son anniversaire.

— Je vois, fit l'écrivain. C'est une surprise...

— Comme vous dites ! fit l'autre. Elle s'attend à recevoir un téléviseur !

Du télégraphe à la T.S.F.

M. Brun et Marius discutent sciences.

— Savez-vous, M. Brun, qu'en l'an 215 avant J.-C. on a trouvé des fils de fer dans le sol de Marseille ? Et cela prouve que c'est dans l'antique Phocée qu'on a inventé le télégraphe.

M. Brun sourit dans sa barbe et, comme sans y toucher, dit à son tour :

— Savez-vous, Marius, ce que l'on avait trouvé dans le sous-sol de Lyon une cinquantaine d'années plus tôt ?

— Ma foi...

— Ne cherchez pas davantage. On n'avait rien trouvé...

— Ah ! vous voyez.

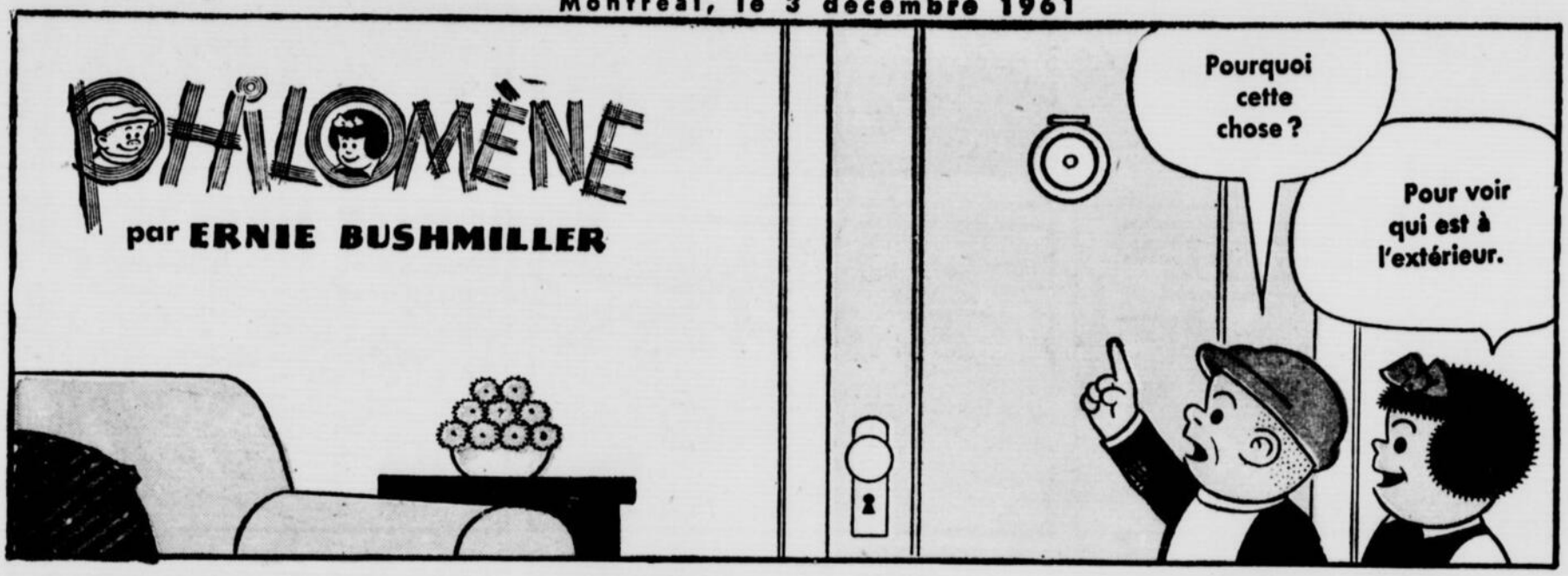
— ...et cela prouve tout simplement que les Lyonnais, bien avant vos concitoyens, avaient inventé la T.S.F.

La Patrie
DU DIMANCHE
Montréal, le 3 décembre 1961

LES BANDES ILLUSTRÉES
LES PLUS POPULAIRES
AU CANADA FRANÇAIS

PHILOMÈNE

par ERNIE BUSHMILLER



Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1961 by United Feature Syndicate, Inc.

Montréal, le 3 décembre 1961

nos LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS

TOUTE LA FAMILLE LIT La Patrie DU DIMANCHE

NABISCO

Une bouchée en appelle une autre

Le Nabisco Shredded Wheat aiguise l'appétit.
Au lieu de manger comme un oiseau, on prend un bon déjeuner car ces biscuits de blé ont un goût si délicieux qu'une bouchée ne suffit pas. Servez-vous une généreuse portion de Nabisco Shredded Wheat de l'enveloppe hermétique qui renferme trois biscuits Nabisco bien dorés. Notez-en la fraicheur et le croustillant.
Placez-en un ou deux dans un bol. Versez du lait puis ajoutez des fruits ou du sirop, si le coeur vous en dit. Maintenant, régalez-vous. Vous comprendrez immédiatement pourquoi nous disons qu'une bouchée en appelle une autre. Et le Nabisco Shredded Wheat est salutaire. C'est du blé entier 100% qui aide à fortifier les muscles et à vous donner de l'entrain.

C'est exact. Le Nabisco Shredded Wheat n'est à nul autre comparable. Débutez donc la journée avec du blé nutritif—du bon Nabisco Shredded Wheat.

TOUTE LA VALEUR NUTRITIVE DU BLÉ AU GOÛT DÉLICIEUX QUE VOUS AIMEZ

61-4

Kevin

KREIGH COLLINS

Récit de JAY MERVILIN

Au cours de son duel secret avec le roi, Kevin retient le monarque dans une prise de lutte.

TOUS LES GOÛTS SONT DANS... La Patrie DU DIMANCHE

le FANTOME

par LEE FALK

Montréal, le 3 décembre 1961

LE MAJOR TIC

YVAN LE TERRIBLE

JIGGS et MAGGIE

Tu t'es amusé au banquet hier soir, papa ?

C'était bien.

Qu'a-t-on servi ?

Toujours la même chose : du poulet.

J'avais aussi mangé du poulet pour déjeuner.

Irez-vous manger au club des hommes d'affaires aujourd'hui, M. Jiggs ?

Oui, et j'espère qu'on ne me servira plus de poulet.

Ce poulet est excellent.

Peut-être, mais j'en ai assez. Je ne mange que ça depuis quelque temps.

Depuis deux jours, je ne mange que du poulet. J'ai oublié de dire à ma femme de commander autre chose pour ce soir.

Jos., ma femme a-t-elle commandé quelque chose ?

Oui, je lui ai envoyé un poulet.

Cinq livres de boeuf salé, et portez au compte de Mme H. Leriche.

Saucisses

Maggie, allons surprendre les Leriche et les inviter à dîner.

Bon ! J'avertis Fatima de ne rien préparer.

12-3

Vous êtes très aimables, mais notre repas est déjà servi. Vous ne mangez pas avec nous ?

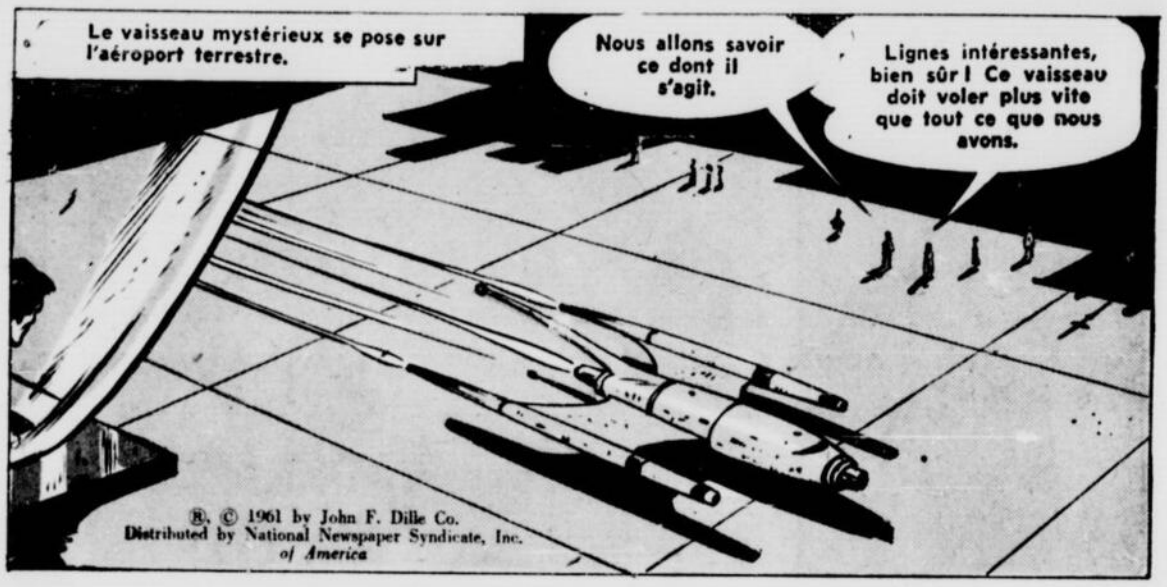
Pourquoi pas ?

Les domestiques ont-ils aimé le boeuf salé, James ?

Certes, ma'me. Du blanc, monsieur Jiggs ?

Rien. Je n'ai pas faim.

© 1961, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



SOYEZ À LA PAGE! LISEZ La Patrie DU DIMANCHE

Se GARS de la MARINE

par BUD JAGENDORF

Ouais ?... J'avais quelque chose à faire aujourd'hui !

Quelque chose de très important.

Qu'était-ce donc ?

HOURRA ! Je me souviens !

Je vais à la chasse aux canards.

Temps merveilleux pour la chasse aux canards !

Tous les canards que j'aperçois s'envolent au-dessus de l'autre étang.

Allons où les canards vont !

Bateau !

BANG!

Victoire ! Je l'ai !

Mon canard !

Mon canard !

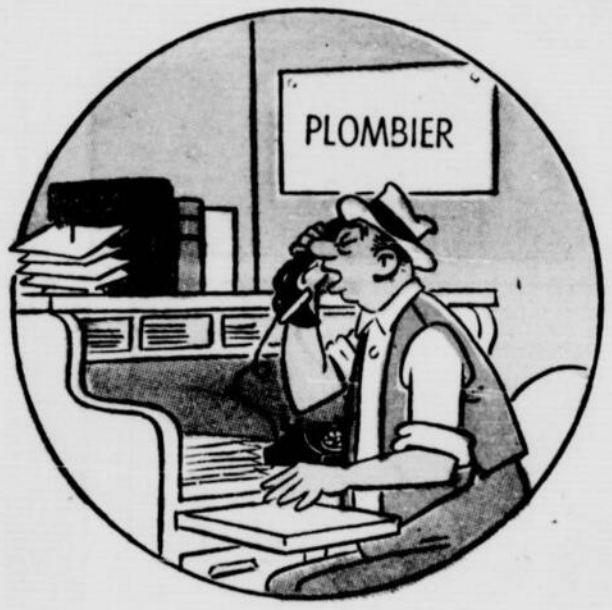
Que diable ! Monsieur, vous ne respectez pas les oeuvres d'art ?

12-3 © 1961, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

La Patrie DU DIMANCHE VOUS OFFRE 4 JOURNAUX DANS 1

UN MOMENT DE DÉTENTE

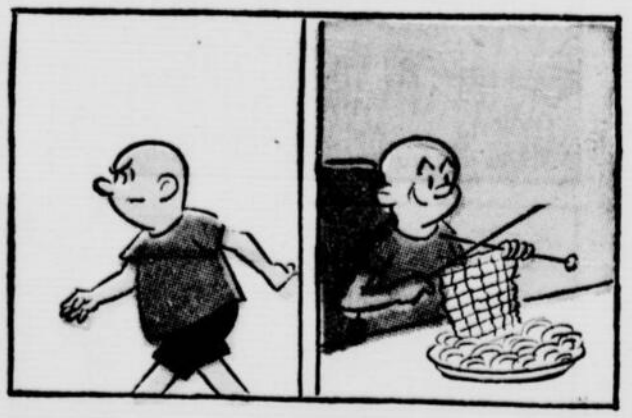
"Passe-moi le couteau... J'ai quelque chose à rayer..."



"Nagez sur le dos... J'accours..."

"Qu'est-ce qui te prend avec déjà ? Mais il n'y a que trois paies d'ici Noël !..."

"Suis-je chez Ace, articles de sport ?"



"La bombe à retardement que nous avons mise à la poste nous est revenue, faute d'affranchissement suffisant."

Montréal, le 3 décembre 1961

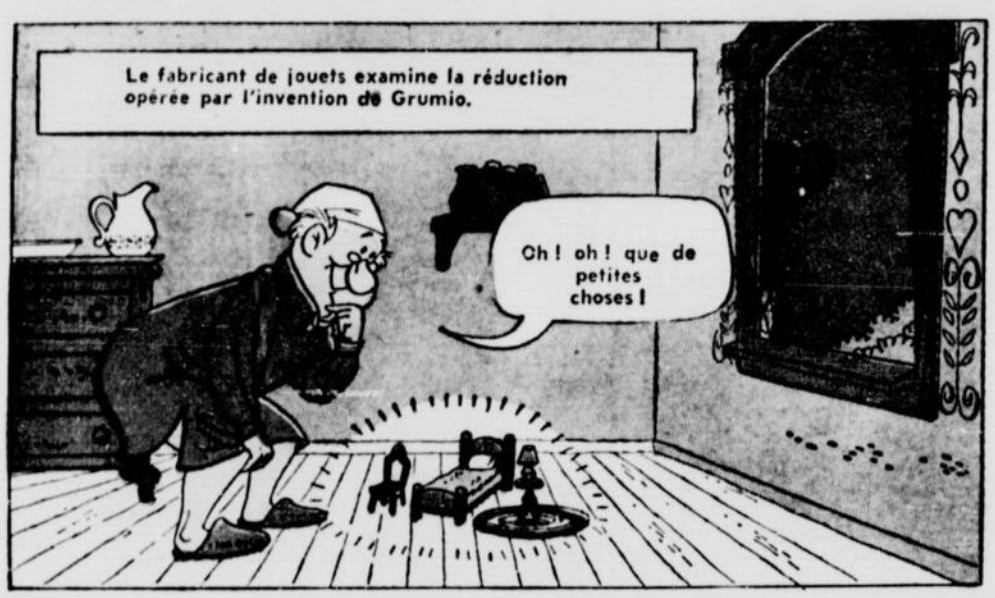
JOS BRAS DE FER

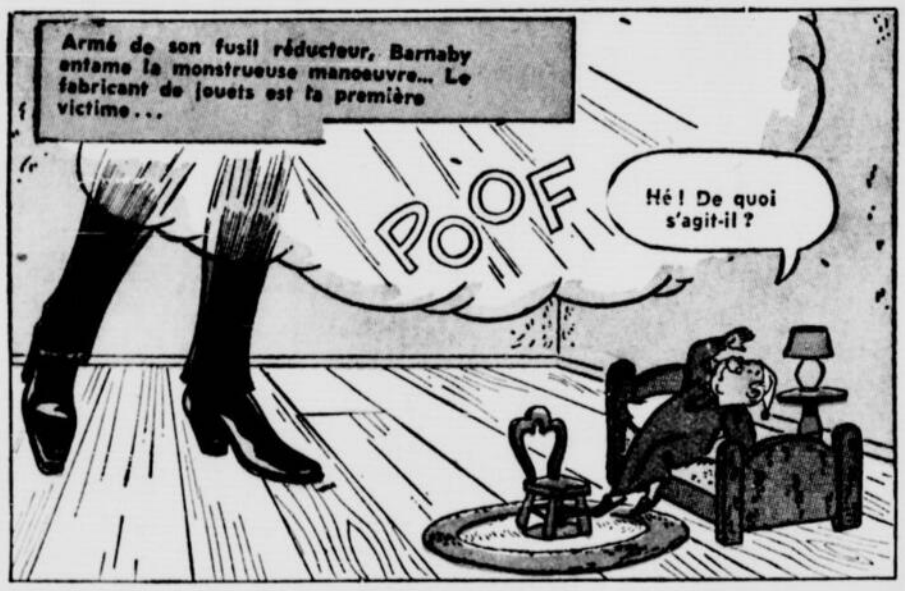
Par Hain Fisher ®

PAS UN JOURNAL NE SE COMPARE À La Patrie DU DIMANCHE

p.m. WALT DISNEY

AU ROYAUME DES JOUETS





© 1961
Walt Disney Productions
World Rights Reserved

Rien de mieux que La Patrie DU DIMANCHE, nouvelle formule!

Montréal, le 3 décembre 1961

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

© 1961, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Jeannine et PATAUD

Par DARRELL McCLURE

C'est incroyable !

C'est incroyable !

Si je ne l'avais pas vu de mes propres yeux, je ne l'aurais pas cru ! Non ! Pas dans la maison de Ziporah Rooney !... Je ne l'aurais pas cru !

Voir cette enfant-là est comme voir le monde à l'inverse . . . C'est cela !

Ah ! Bonne sainte ! Pourquoi si pressée ? On dirait que vous avez vu un fantôme !

Toi, pareillement ! . . . J'ai apporté les oeufs de la semaine à Ziporah ! Et qui, penses-tu, est venu m'ouvrir ? Une petite fille . . . Voilà ! Et elle a dit s'appeler Rooney, elle aussi !

Bien ?

D'où vient-elle ? Comment est-elle là ? Il n'était pas censé y avoir d'autres Rooney de vivants, sauf Ziporah.

Pourquoi ne pas le lui demander ?

Ce sphinx entêté ne dirait pas un mot.

Attends que j'en parle aux filles du cercle de couture, cet après-midi.

Vous êtes justement la mâchoire à clapets qu'il faut pour claironner !

Remarque ce que je dis. Il y en a encore plus à savoir qu'à voir !

Une fillette appelée Jeannine Rooney derrière les murs sacrés et interdits du château de Ziporah Rooney ! Trêve ! Penny Boon, mêle-toi de tes affaires !

On sert le lunch immédiatement . . . Sois prête, s'il te plaît.

Oui, madame Rooney... Très bien !

Ah ! Zéro ! Je ne comprends pas pourquoi elle désire que nous restions ici ! Elle n'est pas mesquine avec nous, ni très amicale, non plus. Je n'y comprends rien !

DARRELL McCLURE 12-3

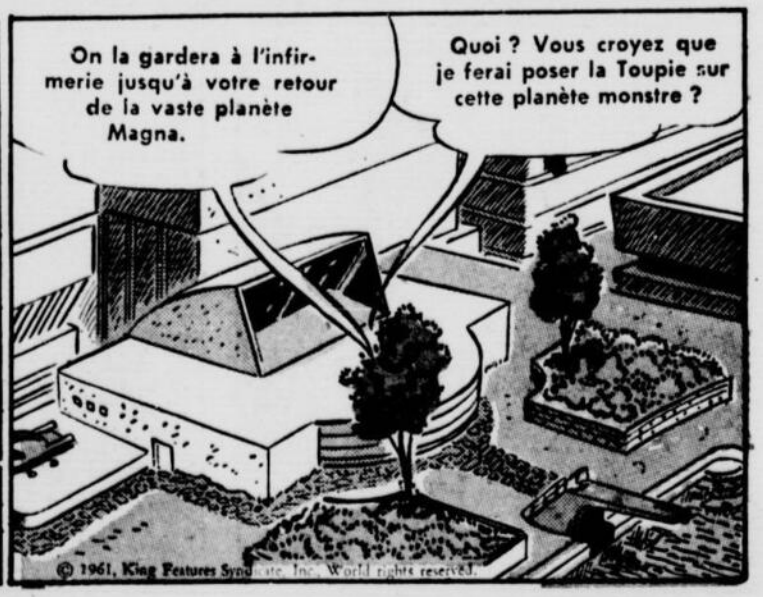
© 1961, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

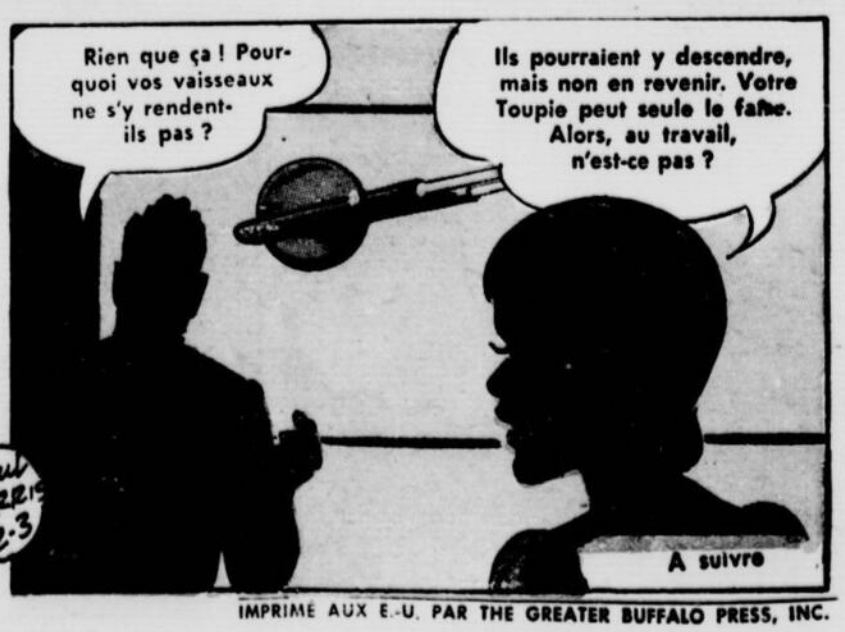
Montréal, le 3 décembre 1961

JACQUES LE MATAMORE

Tout à côté, un officier de la question, ayant étudié les rubans magnétiques de l'interrogatoire, fait rapport au commandant en chef.

Peu après, Tressa fait réveiller Jacques, et on le lui emmène.





IMPRIMÉ AUX E.-U. PAR THE GREATER BUFFALO PRESS, INC.